

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

LE TOURISME DE SURF : QUELS EFFETS POUR LA POPULATION LOCALE DU
SALVADOR ?

MÉMOIRE PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA
MAITRISE EN LOISIR, CULTURE ET TOURISME

PAR
FRÉDÉRIQUE BOURDUA

JUILLET 2025

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

MAITRISE EN LOISIR, CULTURE ET TOURISME (AVEC MÉMOIRE) (3744)

Direction de recherche :

Sylvie Miaux	Directrice de recherche
--------------	-------------------------

Isabelle Falardeau	Codirectrice de recherche
--------------------	---------------------------

Jury d'évaluation

Sylvie Miaux	Directrice de recherche
--------------	-------------------------

Romain Roult	Évaluateur interne
--------------	--------------------

Jérémy Lemarié (Université de Reims Champagne-Ardenne)	Évaluateur externe
--	--------------------

Sommaire

Le surf moderne s'est développé dans le monde par l'entremise des médias, promouvant la recherche de vagues parfaites c'est-à-dire des vagues peu fréquentées, dans des paysages idylliques, sans nécessairement considérer les populations résidant à ces endroits (Ponting, 2008). De plus, certains auteurs décrivent le tourisme de surf comme un nouveau colonialisme socioculturel (Ruttenberg et Brosius, 2017), permettant donc de saisir l'importance de comprendre la perception des populations locales dans ce type de tourisme. Dans le cadre de cette recherche, une étude de cas s'est déroulée au Salvador, plus précisément sur la côte Balsamo entre La Libertad et El Zonte, afin de comprendre la perception de la population locale quant à son inclusion dans le tourisme de surf, tout en décrivant les effets relevés par cette dernière. Le développement inclusif du tourisme tel que décrit par Scheyvens et Biddulph (2018) est mobilisé afin de mieux saisir qui est inclus dans la production du tourisme, mais aussi dans la consommation et dans la redistribution des bénéfices. Cette recherche démontre, entre autres, que malgré la création d'emplois et d'opportunités de travail, plusieurs secteurs créent de l'exclusion vis-à-vis la population locale, notamment concernant la consommation du tourisme et l'augmentation du coût de la vie.

Table des matières

Sommaire	iii
Table des matières	iv
Liste des figures	viii
Remerciements	ix
Introduction	1
Problématique	7
Le surf d’hier à aujourd’hui	9
Le surf moderne : objet de consommation	12
Socialisation du tourisme	14
Revue de littérature	17
Les effets du tourisme de surf	18
Effets socioculturels	18
Effets environnementaux	20
Effets politiques	23
La Salvador	28
Contextualisation du terrain de recherche	28
Le Salvador à travers le temps	30
Mise en place de la guerre civile	30
La politique à la suite de la guerre civile	31
Climat de terreur et de gangs de rue	32
Nouveau gouvernement, nouveaux espoirs	32
Recherches en lien avec le Salvador	35
Cadre conceptuel	39
Développement inclusif du tourisme	40
Objectifs de la recherche	46
Méthodologie	48
Approche méthodologique	49

Étude de cas.....	51
Méthodes	52
Collecte de données.....	52
L’entrevue semi-dirigée.....	52
L’observation directe.....	56
Analyse documentaire	58
Analyse des résultats	59
Considérations éthiques	61
Résultats	63
Acteurs	64
Usagers.....	64
Qui sont les usagers ?.....	64
Que consomment-ils ?.....	68
Producteurs.....	71
Qui sont les employés ?.....	73
Effets du développement.....	75
Économique.....	75
Augmentation du coût de la vie	76
Augmentation du coût des logements et des propriétés	76
Amélioration de l’économie.....	78
Plus d’opportunités	79
Environnementaux	80
Augmentation des déchets.....	81
Les constructions affectant l’environnement	82
Services publics.....	87
Sociaux culturels	90
Composition sociale.....	90
Expropriations au nom de l’intérêt public.....	91
Échanges et apprentissages	92

Amélioration des services	93
Éducation.....	96
Emplois de meilleure qualité.....	97
Culture Salvadorienne	98
Culture représentée.....	99
Culture manquante	100
Initiatives locales.....	101
Consommation de drogue et d'alcool	102
Territoires touristiques	104
Relations.....	106
Relations entre Salvadoriens	106
Relations avec les étrangers	108
Situation politique	109
La sécurité au pays	109
La situation politique actuelle et la critique des participants	111
Surf City ou l'art de promouvoir son pays à l'international	111
Investir dans les communautés locales	114
L'approche gouvernementale en termes d'environnement	116
Impôts et taxation : nécessité d'avoir plus de réglementations.....	117
Pouvoir décisionnel et d'expression	120
Discussion	122
La population locale comme producteur touristique.....	123
L'inclusion de la population locale dans l'entrepreneuriat	124
L'exclusion de la population locale dans certains secteurs de production du milieu touristique.....	126
L'éducation et la formation au service de la population	128
Élargissement de la participation dans la prise de décision touristique	129
La population locale comme consommateur touristique	131
La sécurité nationale : vecteur de tourisme.....	131

Les activités touristiques et l'exclusion de la population locale	134
L'augmentation du coût de la vie et le déplacement de la population	135
Changement de la territorialité touristique afin d'inclure de nouvelles personnes et de nouveaux lieux	137
Relations de pouvoir transformées dans et au-delà du secteur touristique - La représentation de la population locale de manière digne et appropriée	138
Conclusion	142
Références	155
Annexe A.....	164
Annexe B.....	168
Annexe C.....	170

Liste des figures

Figure 1 : Carte du Salvador	29
Figure 2 : Lieux d'étude.....	30
Figure 3 : Développement inclusif du tourisme.....	44
Figure 4 :Comedor	70
Figure 5 :Déchets sur la plage.....	81
Figure 6 : Exemples de chantiers de construction juin, juillet et août 2024	83
Figure 7 : Eau souillée se déversant directement dans la rue.....	89
Figure 8 : Construction/élargissement de la route principale	94
Figure 9 : Routes secondaires non goudronnées vs. Routes améliorées à El Zonte	95

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier mes directrices de recherche, Sylvie Miaux et Isabelle Falardeau pour leur appui dans cette démarche de recherche. Merci d'avoir su me guider, tout en m'incitant à me surpasser afin de me développer davantage. Vos encouragements ainsi que votre écoute ont rendu ce cheminement plus doux, malgré les vagues tumultueuses d'un parcours de maîtrise.

Un énorme merci aux participants de cette recherche. Votre opinion et votre vécu permettent de mieux saisir la situation se déroulant sur votre territoire. Merci de cet accueil chaleureux et de votre engouement à participer. Au plaisir de se revoir sous peu.

Merci aussi au Bureau des relations Internationales de l'Université du Québec à Trois-Rivières de m'avoir donné la chance de me rendre sur le terrain et de réaliser cette recherche. Sans votre soutien financier, ce projet n'aurait pas pu se réaliser.

Un merci tout spécial à mes amis, ma famille et mon amoureux pour votre support sans égal et votre écoute lors de mes (nombreux) moments de doutes. Merci de m'avoir fait décrocher et de m'avoir encouragé à vivre de merveilleux moments en votre compagnie. Merci aussi d'avoir respecté mes moments où j'étais trop occupée à travailler pour pouvoir vous rendre visite, sans me culpabiliser et en me donnant toujours des mots d'encouragements. Vous rendez mon parcours de vie beaucoup plus agréable.

Finalement, merci à l'Université du Québec à Trois-Rivières et au département d'études en loisir, culture et tourisme d'avoir grandement contribué à mon développement personnel, académique et professionnel.

Introduction

Le domaine du tourisme est constamment en évolution et s'ancre dans les particularités historiques, culturelles, économiques et environnementales des territoires sur lesquels les activités touristiques se déroulent. Une approche pluridisciplinaire permet donc d'obtenir un portrait plus englobant des divers enjeux et dynamiques, tout en permettant de se questionner, de manière critique, sur ces derniers. Les activités touristiques, reconnues pour avoir plusieurs effets, tant positifs que négatifs pour les communautés hôtes, font partie intégrante du territoire sur lequel elles se déroulent et affectent donc les personnes y vivant. Comme le mentionne l'Organisation mondiale du tourisme (OMT, 2023), les activités touristiques ont des effets directs et indirects liés à l'économie et à l'environnement, naturel et bâti, se répercutant sur les populations locales et les visiteurs. Ce large éventail d'effets affecte plusieurs secteurs et l'OMT tente de déterminer la durabilité de ces répercussions en se fiant à des facteurs variés, dont, entre autres, l'accessibilité, la culture, la sécurité, la disponibilité de travail, l'employabilité, l'accès à l'eau ainsi que la gestion des déchets (OMT, 2023). Dans un même ordre d'idées, Slabbert et ses collègues (2021) mentionnent la présence d'impacts sociaux sur la qualité de vie et le développement des communautés liés aux activités touristiques en soutenant l'importance de considérer tant les effets positifs que négatifs de ces dernières. Su et Swanson (2020), tout comme Slabbert et al. (2021), mentionnent que le soutien des résidents dans le développement touristique est davantage présent lorsque ces derniers y

perçoivent des retombées positives. Ainsi, les effets pour les communautés accueillant le tourisme sont pluriels, modifiant et entraînant des répercussions pour les gens vivant sur ces territoires. La prise en considération des effets générés par les activités touristiques n'est donc pas à négliger, puisqu'elles peuvent affecter directement la population locale, et ce, de manière négative et peu durable, tout en entraînant des répercussions sur leur qualité de vie. De plus, maintes recherches dans le domaine du tourisme s'intéressent à la population locale, notamment aux effets du tourisme sur cette dernière. Considérant que la mise en tourisme d'une destination implique, entre autres, une hausse de la fréquentation des lieux, des infrastructures, des services ainsi que la mise en place de mesures adaptées, les changements s'opérant sur le territoire entraînent définitivement des répercussions pour les résidents. Une attention particulière portée aux répercussions du tourisme est donc tout indiquée. Le tourisme de surf est un champ peu étudié, sans toutefois être complètement inédit. Il s'inscrit dans une mouvance de spécialisation des pratiques touristiques, où les motivations des voyageurs sont davantage orientées par des quêtes identitaires, sportives ou expérientielles. L'essor du surf comme produit touristique traduit une reconfiguration des territoires côtiers, souvent adaptés pour répondre aux besoins d'une clientèle internationale.

Le tourisme de surf puise toutefois ses racines dans des pratiques traditionnelles anciennes (Hough-Snee et Eastman, 2017a). Le surf, tel que pratiqué aujourd'hui, résulte d'une occidentalisation progressive d'une pratique indigène, particulièrement présente dans les cultures polynésiennes. Cette évolution dans la pratique du surf, passant de pratiques autochtones à une marchandisation et une professionnalisation du sport,

constitue l'une des particularités de la mise en tourisme du surf moderne et soulève des enjeux d'appropriation culturelle (*Ibid.*)

Dans le cadre de ce mémoire, le tourisme en tant que domaine d'étude est mobilisé afin de faire ressortir la complexité du sujet étudié. Le tourisme de surf est l'objet principal de ce mémoire. La montée en popularité de cette pratique et la médiatisation de ce mode de vie contribuent au tourisme axé sur le surf et, par le fait même, entraînent des répercussions pour les communautés hôtes. Les effets perçus par les populations locales vis-à-vis des activités touristiques liées au surf moderne sont donc étudiés. Ce questionnement est d'autant plus pertinent puisque peu de recherches ont été menées en Amérique latine, et encore moins au Salvador. Selon Martin et Assenov (2012) et Martin (2020), seules quelques études ont pris part sur ce territoire. Le présent mémoire vise donc à combler un vide scientifique en explorant un terrain encore peu étudié.

Le tourisme de surf se déroule principalement où la présence de vagues permet la pratique de l'activité. Le Salvador est un exemple de ces lieux où les vagues sont présentes toute l'année et permet la pratique du surf par les adeptes et les néophytes. De plus, l'intérêt récent du gouvernement salvadorien pour le tourisme de surf au pays ainsi que les changements politiques contribuent à l'avènement de ce sport sur ce territoire. En effet, le gouvernement du Salvador a mis en place le projet de Surf City, visant à promouvoir le pays à l'international comme destination phare pour le surf, notamment en y faisant venir des compétitions de renommée mondiale. Ce projet comprend des investissements dans les infrastructures, dans la sécurité et dans la formation, mais pose aussi des questions

quant à l'inclusion réelle des communautés locales dans ce développement rapide et, parfois, inégal.

Ainsi, cette présente étude s'intéresse au tourisme de surf moderne et à la population locale, plus précisément à la perception de la population locale de la côte Balsamo au Salvador, quant à son inclusion dans la production, dans la consommation ainsi que dans la représentation du tourisme de surf afin de révéler certains effets du tourisme de surf en ces lieux. Une vision inclusive du tourisme est mobilisée, tout en adoptant une approche favorisant la proximité avec les lieux et les gens, le tout, dans le but de comprendre davantage les subtilités de l'étude de cas. Le tourisme inclusif de Scheyvens et Biddulph (2018) est mobilisé afin de porter une attention particulière aux divers aspects favorisant ou nuisant à l'inclusion de la population locale dans les différentes sphères touristiques.

Ce présent mémoire est divisé en sous-sections permettant de bien saisir la démarche de cette recherche. D'abord, l'élaboration de la problématique sera présentée afin de situer cette recherche dans le domaine d'étude, en mettant en lumière le tourisme et les populations locales, tout en explicitant la manière dont le surf moderne s'est développé dans le monde. La revue de littérature, pour sa part, permettra de contextualiser la recherche en présentant la littérature liée aux effets du tourisme de surf pour les communautés hôtes. Une attention particulière sera aussi accordée au positionnement de la recherche dans son lieu d'étude, soit le Salvador. Ensuite, le développement inclusif du tourisme tel que décrit par Scheyvens et Biddulph (2018) sera explicité afin de situer le cadre conceptuel dans le contexte théorique de cette recherche. Les objectifs de la

recherche, soit l'objectif principal et les deux objectifs secondaires, seront développés en se basant sur la problématique, la revue de littérature ainsi que le cadre conceptuel. L'approche méthodologique de recherche par proximité, l'étude de cas et les méthodes utilisées seront justifiées et explicitées. Les résultats de l'étude seront présentés pour illustrer les trois mois de collecte de données sur le terrain à l'été 2024, puis une discussion suivra afin de révéler les principaux constats. Finalement, la conclusion permettra de synthétiser les propos énoncés tout au long de ce mémoire, tout en présentant les limites de la recherche et de possibles avenues pour de futures recherches.

Problématique

Afin de bien cerner la problématique de ce mémoire, situer l'intérêt pour ce sujet est impératif. Ainsi, l'idée de travailler sur le tourisme de surf et l'inclusion de la population locale m'est d'abord venue d'une envie d'apprendre à surfer. Durant mes recherches pour des cours de surf, je me suis aperçu que la majorité des camps et des cours de surf offerts étaient proposés par des Canadiens et des Américains, principalement en Amérique latine. Je me suis alors questionnée quant à la participation de la population locale dans une offre touristique axée sur le surf. Mon intérêt pour le surf a donc laissé place à l'intérêt de comprendre les relations de pouvoir et le développement du tourisme de surf sur un territoire. Le faible nombre de recherches dans le milieu du tourisme de surf en Amérique latine et, plus précisément, le manque de recherche concernant le tourisme de surf au Salvador contribue au choix du terrain d'étude. En effet, dans les recensions des écrits de Martin et Assenov (2012) et Martin (2020), les publications académiques répertoriées portant sur le tourisme de surf en Amérique latine sont respectivement au nombre de sept entre 1997 et 2011 et huit entre 2011 et 2020, alors qu'un seul mémoire porte sur le Salvador. De plus, l'histoire du surf et le changement dans la pratique de l'activité forment la prémisse de ce mémoire, tout comme l'importance des considérations sociales, parfois critiquées pour leur absence dans le domaine du tourisme.

Le surf d’hier à aujourd’hui

Comme le mentionnent Hough-Snee et Eastman (2017b), le terme surf moderne vise à surfer des vagues à l’aide de planche à la suite de l’occidentalisation de la pratique, permettant donc de le distinguer de la pratique autochtone et permettant d’admettre son passé indigène et préindustriel. La présence du surf, ou l’utilisation des vagues à divers égards, remontent à des milliers d’années pour plusieurs peuples. Il est d’ailleurs possible de constater que certains peuples africains et océaniens utilisaient cette pratique, entre autres, à des fins sociales, politiques et de séduction (Dawson, 2017). Il est aussi à noter que les vagues étaient fréquentées par des peuples d’Amérique latine depuis des milliers d’années, notamment au Pérou (Arellano, 2024; Laderman, 2014). De plus, la mythologie polynésienne reflète plusieurs histoires qui mettent en scène des femmes fortes, incorporant des éléments du surf (Masterson, 2018). Cela démontre l’importance sociale et politique de cette pratique avant la modernisation du surf, et la présence de femmes et d’hommes dans l’eau. Ainsi, cette pratique a connu plusieurs modifications reflétant l’évolution d’une pratique ancestrale en un mode de vie et une pratique sportive professionnalisée.

D’abord, lorsqu’il est question de surf, Hawai‘i¹ est souvent considéré comme le lieu représentant le mieux ce sport. Effectivement, comme l’explique si bien Laderman (2014), le surf était pratiqué à Hawai‘i bien avant l’arrivée des missionnaires. Cependant, après l’arrivée des missionnaires sur le territoire, cette pratique a connu une baisse significative.

¹ La graphie du mot Hawai‘i est utilisée afin de respecter l’orthographe du mot tel qu’employé par Ingersoll (2016)

Elle était perçue comme « barbare » et « indécente » (*Ibid.*) et ne correspondait pas aux valeurs et aux visions des colons (Masterson, 2018). De plus, les maladies apportées par les étrangers ont entraîné une diminution de la population hawaïenne en décimant une grande partie de la population (Laderman, 2014). Ainsi, en 1830, il était déjà possible de relever des changements dans les pratiques culturelles d'Hawai'i (*Ibid.*).

En 1898, Hawai'i est annexé par les États-Unis et devient alors un territoire américain (Laderman, 2014). Cette annexion contribue à la mise en tourisme du lieu, puisque les Américains y voient plusieurs possibilités économiques liées aux activités touristiques sur le territoire (*Ibid.*).

D'ailleurs, en 1908, le club Outrigger Canoe Club, réservé à l'élite et excluant les Hawaïens, ouvre ses portes et contribue à la visibilité du surf en attirant plusieurs touristes (*Ibid.*). Bien que le club et l'augmentation du tourisme à Hawai'i aient contribué à la visibilité du surf, George Freeth et Duke Kahanamoku, deux surfeurs ayant des racines hawaïennes, ont eux aussi favorisé la visibilité de cette pratique à l'étranger en exhibant leur talent, autour des années 1915, respectivement en Californie, puis en Australie et Nouvelle-Zélande, ce qui contribua à l'engouement pour ce sport en ces lieux (*Ibid.*).

Les guerres ont aussi joué un grand rôle dans l'intérêt pour le surf. En effet, durant la Deuxième Guerre mondiale, Hawai'i était considéré comme un sanctuaire de paix, jusqu'à ce qu'il y ait l'attaque de Pearl Harbour, puis la militarisation des lieux (*Ibid.*). Hawai'i a aussi été militarisé durant la guerre froide. Ces militarisations du lieu ont donc permis la cohabitation entre les touristes et les militaires et ont favorisé une visibilité accrue pour le

surf (*Ibid*). À la suite de la Seconde Guerre mondiale, le tourisme a explosé à Hawai'i et partout dans le monde, dû en partie à l'augmentation du pouvoir économique de la classe moyenne (*Ibid*). Cette augmentation du tourisme, mélangé à l'occupation militaire durant la 2e guerre mondiale et la guerre froide, a contribué à la popularisation du surf, notamment par l'augmentation de la présence du surf dans la culture populaire (*Ibid.*).

Comme le mentionne Laderman (2014), le surf est donc passé par plusieurs étapes, dont la diminution de la pratique traditionnelle par les Hawaïiens, à un passe-temps autour des années 1945, puis en un sport pratiqué par des millions de personnes à travers la planète. L'arrivée des missionnaires a contribué à la perte de la pratique culturelle hawaïenne, mais a mené à la transformation de la pratique en tant qu'attrait touristique. Par ailleurs, Gilio-Whitaker (2017) démontre bien comment le surf moderne s'est développé en concordance avec la théorie de colonialisme de peuplement (Settler Colonialism), visant à remanier des lieux autochtones en des lieux colonisés se reflétant dans l'espace matériel et dans les discours, les politiques et la culture, le tout en revendiquant la recherche d'authenticité. Pour les espaces touristiques de surf, il est donc impératif de se questionner quant au désir de recréer des lieux reflétant l'authenticité et l'âme même du surf, sur des territoires qui, préalablement, ont une richesse historique et culturelle tout autre que celle véhiculée par les adeptes de cette pratique. Des questionnements concernant la manière dont le tourisme se développe sur les territoires sont donc impératifs afin que l'histoire ne se perpétue pas et que les populations locales soient bel et bien considérées.

Le surf moderne : objet de consommation

Comme mentionné précédemment, le surf moderne s'est développé dans le monde suite à l'annexion de Hawaï'i par les Américains et à la visibilité initiée par la présence militaire sur le territoire. Toutefois, l'influence des médias a eu un important rôle à jouer dans cette popularisation. Effectivement, le surf s'est médiatisé en vantant l'idéalisation de la vague parfaite, dans un paysage idyllique et peu fréquenté, renforçant donc une image idéaliste du tourisme de surf (Hough-Snee et Eastman, 2017b; Ponting et al., 2005). Des compagnies telles que Rip Curl, Billabong et Quicksilver ont travaillé à élaborer des images visant à associer les plages et les vagues à des endroits de rêve et de liberté, ne montrant toutefois pas les populations locales (Ponting et al., 2005). Ces images rendaient donc une vision incomplète des lieux. Cette idéalisation et ces images ont incité les Occidentaux à se déplacer afin d'explorer et découvrir des lieux peu fréquentés afin de surfer la vague parfaite (Hough-Snee et Eastman, 2017b). Cette conquête de la vague, l'attribution de nom aux vagues et aux lieux, ainsi que la médiatisation de la pratique du surf laisse supposer que tous les lieux ont été « découverts » par les Occidentaux, masquant donc la présence de résidents pratiquant cette activité au préalable (Lemarié, 2021). De plus, en mettant l'accent sur des plages et des espaces entièrement conçus pour les vacanciers plutôt que pour les résidents, les infrastructures touristiques gagnent en importance et les lieux se transforment pour répondre aux exigences touristiques liées à la pratique du surf moderne, plutôt qu'aux besoins de la communauté locale (Ruttenberg et Brosius, 2017). Le concept de « Nirvanification » des espaces touristiques de surf soutient que ces espaces sont socialement construits par les organismes de surf, les médias et

l'industrie du tourisme de surf en adoptant un discours visant à idéaliser ces espaces touristiques en omettant de représenter des espaces habités et de montrer la pauvreté et la pollution pouvant être présentes sur les lieux (Ponting, 2008). Comme mentionné par Lapointe (2022), en misant sur l'attractivité d'un territoire, c'est-à-dire en misant sur des éléments visant à attirer les visiteurs, l'autonomisation des territoires s'en voit atteinte et ne reflète plus des lieux vécus, mais bien une destination pensée pour les touristes. Le tourisme n'est alors plus vu comme un phénomène complexe pouvant influencer les dynamiques territoriales, mais est réduit à sa composante de marketing et de gestion des besoins touristiques (*Ibid.*). Ainsi, le surf moderne s'est développé de manière à inciter les visiteurs à se rendre vers des lieux afin de trouver et surfer des vagues parfaites, le tout, par l'entremise des médias vendant une vision restreinte des lieux et ne prenant pas nécessairement en considération les besoins des populations habitant préalablement sur le territoire, mais plutôt en misant sur l'attractivité du lieu. L'autonomisation du territoire, et des personnes y habitant, est donc minée par le désir de satisfaire les touristes, possiblement au détriment des résidents. Ces mesures visant à promouvoir un lieu, sans considérer toutes ses facettes, doivent être critiquées et remises en question. Il est impératif de réellement se questionner sur l'ampleur du phénomène touristique, dans le but de comprendre les dynamiques se tenant sur le territoire.

Dans un même ordre d'idées, Anderson (2014) s'intéresse aux territoires et au façonnement de l'identité culturelle des surfeurs intrinsèquement lié, tant au littoral, qu'aux vagues elles-mêmes. En effet, il soutient que les surfeurs développent un attachement avec les vagues où ils ont appris à surfer, ainsi qu'avec la culture liée au surf

se reflétant sur le littoral qu'ils fréquentent habituellement (*Ibid.*). Anderson (2014) mentionne aussi que les surfeurs se déplacent parfois en quête de vagues et recherchent, par le fait même, cette culture du surf présente dans leur quotidien sur de nouveaux territoires. Il soutient aussi que ces touristes surfeurs préfèrent donc apporter cette culture du surf, plutôt que de s'intéresser à la culture déjà présente sur la côte et la terre visitée (*Ibid.*). Ainsi, en prenant conscience de ces propos, il est primordial de se questionner quant à la place et l'importance de la culture du pays qui accueille des touristes surfeurs afin d'assurer de préserver et d'inclure des pratiques reflétant le mode de vie de la population locale.

Socialisation du tourisme

Comme le mentionnent Jamal et Camargo (2014), la justice écoculturelle renvoie, entre autres, à l'implication des résidents dans le développement et le marketing des aspects écologiques et culturels dédiés à des activités touristiques en visant un développement plus éthique du tourisme. Cette justice écoculturelle reflète donc une manière de promouvoir le tourisme qui se trouve en contradiction avec l'avènement du développement du tourisme de surf dans le monde et s'oppose, par le fait même à une vision basée sur l'attractivité du lieu tel qu'expliqué par Lapointe (2022). Ponting (2008) réfère aux discours alternatifs qui proposent des interprétations de l'espace s'éloignant de la vision idéalisatrice des lieux et qui permettent de dresser un portrait plus englobant et plus juste des milieux. Ces discours alternatifs, tout comme la justice écoculturelle, concordent davantage avec des pratiques éthiques du tourisme, visant à s'éloigner des images préconstruites d'un lieu afin d'en faire ressortir les réelles caractéristiques. Ainsi,

ces discours alternatifs du tourisme permettent, à mon sens, d'apporter une vision plus critique de ces espaces touristiques de surf en portant une attention particulière aux relations de pouvoir et aux dynamiques présentes dans ces espaces.

Le tourisme de surf est aussi décrit par certains auteurs comme une forme de nouveau colonialisme socioculturel (Ruttenberg et Brosius, 2017). Certains opérateurs, dans le tourisme de surf, s'inquiètent aussi de la durabilité et du développement trop rapide du tourisme de surf sur leur territoire (Towner et Orams, 2016). Il s'avère donc essentiel de revoir la manière dont les espaces touristiques de surf moderne sont produits en adoptant une approche plus inclusive vis-à-vis de la population locale et en adoptant une vision sociale visant à comprendre les réalités vécues sur les lieux. Ainsi, il est essentiel de s'intéresser à la manière dont la population locale est impliquée dans l'image de marque et dans la mise en valeur du territoire et de la culture de manière à assurer l'inclusion et la représentation adéquate des lieux.

L'approche visant à « socialiser le tourisme » (*socialising tourism*) de Higgins-Desbiolles (2020) sera mobilisée tout au long de ce projet de recherche. Cette chercheuse explique l'importance de s'intéresser à l'aspect social du tourisme en valorisant le bien-être et l'autonomisation des populations en concordance avec leur milieu de vie, tout en considérant les populations hôtes comme étant essentielles dans les activités touristiques afin d'assurer une durabilité de ces dernières (*Ibid*). Cette approche s'ancre parfaitement avec la posture d'inclusion et l'approche de recherche par proximité (Rantala et al., 2024) qui est au centre même de ce projet de recherche et qui sera explicitée ultérieurement.

Compte tenu de l'évolution du surf moderne dans le monde, ancrée dans l'appropriation d'une pratique traditionnelle et la commercialisation par le biais des médias, du manque de recherches sur le surf en Amérique latine et de l'importance de se concentrer sur les aspects sociaux du tourisme, une étude sur ces aspects est tout indiquée. Cette présente étude vise donc à comprendre comment la population locale perçoit son inclusion dans la production, dans la consommation et dans la distribution des retombées en lien avec le tourisme de surf introduit par des adeptes de ce sport venus d'ailleurs à la recherche d'un lieu paradisiaque et construit socialement pour satisfaire l'imaginaire autour du surf moderne.

Revue de littérature

Les effets du tourisme de surf

Les effets liés au tourisme de surf moderne sont multiples et peuvent varier selon le milieu d'accueil. Dans la littérature, il est possible de relever divers effets, tant positifs que négatifs, répertoriés par les chercheurs et entraînant des répercussions pour les communautés hôtes. Parmi ces effets, il est possible d'observer des répercussions dans diverses sphères, dont les sphères socioculturelles, environnementales, économiques et politiques. Ces diverses sphères ne sont pas mutuellement exclusives. C'est-à-dire, que plusieurs de ces répercussions, qui seront décrites dans les prochaines sections, sont interreliées et nécessitent d'être comprises dans leur globalité et leur complexité afin d'en saisir pleinement l'ampleur.

Effets socioculturels

Les effets socioculturels touchent les aspects sociaux et culturels des communautés hôtes en modifiant, de quelconques manières, les relations et les structures sociales ainsi que la culture, et ses représentations, dans les communautés accueillant les activités touristiques. Slabbert et ses collègues (2021) expliquent d'ailleurs que les résidents sont davantage enclins à percevoir positivement les activités touristiques s'ils considèrent que ces dernières contribuent positivement au développement de la communauté, s'il y a des

effets socioéconomiques positifs et qu'il y a la présence d'une augmentation de la qualité de vie des résidents. Ainsi, parmi les effets socioculturels recensés pour le tourisme de surf, il est possible d'observer une hybridation entre la culture locale et les cultures étrangères, menant à des changements reflétant la présence d'étrangers sur le territoire dans les pratiques culturelles locales (Towner et Orams, 2016; Towner et Davies, 2019; Mach, 2019; Ruttenberg et Brosius, 2017). Toutefois, il est intéressant de noter que, dans certains cas, cette hybridation apporte des effets positifs alors que d'autres fois, la culture locale s'en voit subir des répercussions négatives. Effectivement, parmi les effets positifs, les échanges culturels, tels que l'apprentissage d'une langue étrangère ainsi que les échanges de connaissances, telles que la photographie, résultant de la mixité culturelle entre population locale et touriste/étranger, peuvent impacter positivement les communautés (Mach, 2019). Cependant, la consommation de drogue et d'alcool augmentée à cause du tourisme (Towner et Orams, 2016; Usher et Kerstetter, 2014) ainsi que la dégradation ou la perte de la culture locale sont considérés comme étant des effets négatifs (Towner et Orams, 2016).

Il est également important de noter que, dans certains cas, peu d'effets négatifs ont été observés lorsque les communautés hôtes interagissaient peu avec les touristes (Usher et Kerstetter, 2014), permettant de préserver et de protéger leur culture. Dans d'autres cas, l'enclavement du tourisme n'était pas bénéfique pour les communautés hôtes, puisqu'elles ne bénéficiaient pas des retombées économiques liées aux activités touristiques pratiquées sur leur territoire (O'Brien et Ponting, 2013). De plus, un autre aspect discuté dans la littérature est la présence de la population locale dans la production de l'offre touristique.

En effet, il est possible de relever, dans certains cas, des effets néfastes sur des aspects économiques, environnementaux et socioculturels lorsque la population n'est pas impliquée dans l'industrie touristique (Towner et Orams, 2016). D'ailleurs, certains auteurs s'intéressent à la participation active et l'autonomisation de la communauté dans l'industrie afin de favoriser la durabilité et la pérennité des lieux et des cultures (Ruttenberg 2023; Ruttenberg et Brosius, 2017; O'Brien et Ponting, 2013; Ponting et McDonald, 2013; Towner, 2018). Bref, la présence de touristes sur un territoire donné peut affecter positivement et négativement les communautés y habitant. Il est donc essentiel de s'assurer que les populations locales perçoivent davantage de bénéfices liés à cette présence afin de préserver et favoriser les aspects socioculturels propres au territoire étudié.

Effets environnementaux

Lenzen et ses collègues (2018) estiment qu'en 2013, les activités touristiques étaient responsables de 8% des gaz à effet de serre au niveau mondial, dû, entre autres, aux déplacements, à la consommation de nourriture et aux achats de biens. Ainsi, des répercussions environnementales se font sentir dans le secteur touristique, touchant tant l'environnement naturel que l'environnement bâti. Pour le tourisme de surf, il est possible de relever des effets environnementaux négatifs, mais aussi certains positifs. En effet, parmi les effets positifs, on souligne, entre autres, une meilleure gestion des ressources marines et de meilleures connaissances en ce qui concerne la protection des milieux aquatiques (Towner et Orams, 2016). Toutefois, l'augmentation du nombre de touristes crée une augmentation des déchets (Ponting et McDonald, 2013), l'endommagement des

coraux, un besoin de gérer les eaux usées de manière appropriée ainsi qu'une utilisation accrue d'essence pour les bateaux (Towner et Orams, 2016). Ainsi, ces éléments doivent être considérés et gérés de manière à assurer la pérennité de l'environnement, tout en s'assurant que les populations locales bénéficient des aménagements et des avantages liés au développement de structures sanitaires développées grâce au tourisme.

Dans certains cas, il est possible d'observer la destruction territoriale pour laisser place à la construction d'infrastructures touristiques (Ponting, 2014). Ainsi, la construction d'infrastructures touristiques doit aussi prendre en considération les gens résidant sur ces terres et à proximité de celles-ci afin que les répercussions du changement de vocation de ces terres ne les affectent pas négativement. Ensuite, une croissance rapide du tourisme peut aussi entraîner des difficultés dans la gestion des effets environnementaux et ainsi entraîner des répercussions négatives pour l'environnement (Hough-Snee et Eastman, 2017b). Les dégradations environnementales liées au développement et à l'usage des lieux sont aussi des inquiétudes récurrentes (Ruttenberg et Brosius, 2017; Iatarola, 2013) d'où l'importance de considérer les facteurs impactant l'environnement lorsqu'il y a présence de développement touristique sur un territoire.

Effets économiques

Les effets économiques liés au tourisme de surf moderne sont encore une fois nuancés. D'abord, il est indéniable que le secteur touristique permet une circulation importante d'argent. Toutefois, il est nécessaire de bien comprendre de quelle manière cet argent est distribué afin de contribuer, ou non, au bien-être des communautés hôtes.

D'abord, la dépendance au tourisme de la part des communautés pour obtenir des revenus est problématique considérant la vulnérabilité, notamment saisonnière, du tourisme (Towner et Davies, 2019). Ainsi, durant les périodes moins achalandées ou les périodes de crise, les communautés doivent être capables de subvenir à leur besoin et doivent être en mesure d'avoir des rentrées d'argent stables. Par exemple, à Las Salinas au Nicaragua, il est possible de constater que, durant la basse saison, il y a moins d'emplois pour la population, mais, puisque le tourisme n'est pas le seul secteur économique, les effets néfastes de cette précarité ne se font pas grandement ressentir (Usher et Kerstetter, 2014). Ensuite, la distribution des profits est un autre aspect important de l'économie. Effectivement, dans le tourisme de surf moderne, il y a des endroits où il est possible de relever une distribution inégale des profits (Towner et Davies, 2019; Towner et Orams, 2016), ainsi que des fuites économiques (Towner et Orams, 2016; Ponting, 2014). Ceci est sans oublier que, lorsqu'il y a plus d'argent en circulation et un plus grand pouvoir d'achat de la part des étrangers, les prix des biens et services peuvent se voir augmentés, limitant donc le pouvoir d'achat de la population locale. C'est d'ailleurs l'une des inquiétudes de certains habitants de la région de San Vicente et Bajo Lempa du Salvador à l'égard du tourisme se déroulant sur leur territoire (Andries et al., 2021). De plus, le marché immobilier peut être affecté par les activités touristiques de surf. En effet, les terrains et les immeubles sont achetés par des riches et des étrangers ayant un pouvoir d'achat (Iatarola, 2013) et le coût des propriétés augmente en raison de l'argent étranger injecté dans la localité, créant ainsi des déplacements de population (Rutterberg et Brosius, 2017). De plus, il arrive que certaines petites entreprises n'arrivent pas à survivre contre

de plus grosses entreprises appartenant à des étrangers ou à l'élite (Iatarola, 2013). Encore une fois, à certains endroits, comme au Nicaragua, des lois sont mises en place afin de taxer davantage les propriétaires étrangers, permettant donc de redistribuer les revenus dans la communauté, limitant, par le fait même, l'embourgeoisement et favorisant des effets économiques positifs pour la population locale (Usher et Kerstetter, 2014). Finalement, la création d'emplois liés au développement du tourisme de surf moderne peut être considérée comme un aspect positif de ce type de croissance. Toutefois, il est nécessaire de se questionner à savoir qui occupe les emplois du secteur touristique, puisque, malgré la création d'emplois, il arrive que les résidents soient engagés dans des emplois peu rémunérés, les plaçant donc dans des situations précaires (Ruttenberg et Brosius, 2017).

Effets politiques

En ce qui concerne les effets politiques, on note que la présence de cadres réglementaires efficaces permet de faciliter la planification à long terme, et ce, de manière plus durable. Par exemple, en Papouasie Nouvelle-Guinée, une gestion planifiée et réglementée permet au tourisme de surf de se développer de manière durable, en considérant la communauté hôte, les traditions, ainsi que le développement communautaire (O'Brien et Ponting, 2013). Le tourisme de surf permet de se centrer sur une économie durable favorisant une amélioration des conditions socio-économiques comparativement aux secteurs miniers et forestiers, secteurs économiques préalablement préconisés, qui, eux, extraient les ressources du territoire de manière peu durable (*Ibid.*). Ce changement de système, soit le fait de miser sur le tourisme de surf, comporte tout de

même des défis, tels que l'adaptation à la montée en popularité des lieux, tout comme des difficultés à rallier les différents sous-secteurs touristiques afin de former une collaboration visant un fonctionnement commun ainsi que des difficultés pouvant survenir à la suite de développement touristique (*Ibid.*). Ainsi, un changement dans l'approche gouvernementale en misant sur le tourisme de manière planifiée et coordonnée au lieu de miser davantage sur l'extraction de ressources naturelles peut contribuer aux communautés (*Ibid.*).

De plus, il est intéressant de noter qu'il existe diverses manières de mettre en valeur le tourisme de surf au sein d'une même destination et que ces dernières entraînent plusieurs défis. En effet, les stations balnéaires, où le tourisme est prodigué directement à partir de la côte, peuvent, dans certains cas, apporter leur lot de bénéfices, comparativement au modèle visant à amener les touristes en bateau au large afin de pouvoir pratiquer le surf (Ponting, 2014). Ces deux manières d'aménager le tourisme de surf démontrent l'importance de considérer les divers contextes territoriaux, environnementaux et sociaux afin d'en évaluer concrètement les effets pour les populations et l'environnement, dans le but d'offrir des modèles touristiques réfléchis et adaptés au contexte du lieu.

Ensuite, un manque de planification à long terme de la part des gouvernements et des parties prenantes peut créer des inquiétudes quant au développement rapide et incontrôlé que cela peut engendrer (Towner et Orams, 2016). La collaboration entre les différentes parties prenantes du tourisme de surf doit donc être orchestrée de manière à

assurer une cohésion et une concertation dans la planification (Towner, 2018). D'ailleurs, Slabbert et ses collègues (2021) mentionnent l'importance de l'implication des résidents dans la planification d'activités touristiques afin d'assurer une perception plus positive de ces activités sur le territoire.

Les lois entourant le marché immobilier peuvent aussi avoir des impacts sur les communautés. En effet, comme mentionné précédemment, les réglementations quant aux investisseurs étrangers au Nicaragua permettent d'assurer des retombées économiques positives pour la communauté (Usher et Kerstetter, 2014), alors qu'un manque de réglementation du marché immobilier peut contribuer à aggraver ou créer des difficultés dans les communautés hôtes (Iatarola, 2013; Ruttenberg et Brosius, 2017). Ainsi, la mise en place de politiques assurant la protection des communautés et une gestion efficace du tourisme de surf moderne à long terme semblent être des pistes efficaces afin de favoriser le développement touristique de manière durable et inclusive.

Les modèles idéologiques entretenus par les lieux touristiques de surf peuvent dicter et influencer le développement de ces derniers. Ruttenberg (2023) mentionne l'importance de s'éloigner du modèle capitaliste et néolibéral afin de mettre l'accent sur les ressources déjà présentes au sein de communautés et miser sur des formes d'économies diverses avec l'objectif de décoloniser le tourisme de surf en laissant la place aux membres de la communauté. Toutefois, comme le mentionnent Manero et Mach (2023), il est essentiel de considérer tout l'écosystème entourant les activités liées au surf afin d'intervenir de manière plus durable. Concernant l'aspect économique, les effets tant

positifs que négatifs que le développement néolibéral a sur les communautés locales doivent être considérés afin de trouver un modèle adapté à ces dernières (Mach, 2019) et ce, malgré le fait que certains chercheurs tentent de s'éloigner du modèle basé sur le développement néolibéral (O'Brien et Ponting, 2013; Ruttenberg et Brosius, 2017) en tentant de s'ancrer dans un modèle social et durable (Biddulph, 2018; Ruttenberg, 2023; Higgins-Desbiolles et al., 2019). Ainsi, il est important de considérer que divers types de modèles peuvent avoir des effets tant positifs que négatifs, d'où l'importance d'inclure la population locale dans les discussions, dans la production et dans la consommation du tourisme de manière éthique, le tout en considérant tout l'écosystème touristique.

Ensuite, bien que le néolibéralisme soit contesté par plusieurs chercheurs, il est essentiel de respecter le fait que certaines communautés désirent se développer en adoptant ce paradigme afin d'en récolter les bénéfices (Mach, 2019). D'ailleurs, une approche de développement néolibérale peut, dans certains cas, avoir son lot de bénéfices. En effet, des exemples démontrent que l'achat et la préservation des territoires, tout comme le fait de faire payer pour les ressources, assurent un certain contrôle quant à l'utilisation de ces dernières (Mach et Ponting, 2018). C'est pourquoi un regard critique doit être apporté afin de bien saisir les nuances que peuvent créer les diverses idéologies et modèles de gouvernance.

De plus, certains chercheurs (Ponting et al., 2005, Ruttenberge et Brosius, 2017; Ruttenberg, 2023) soutiennent l'importance de trouver un modèle permettant d'assurer la durabilité dans le tourisme de surf partout dans le monde. Effectivement le modèle de «

tourisme de surf durable » se concentre sur trois grands principes, dont 1 - l'éloignement du modèle économique occidental et de l'approche développementale néolibérale; 2- le besoin de planification formelle et à long terme et 3 - des tentatives systématiques de promotion et de compréhension interculturelle (Ponting et al., 2005). Toutefois, Ruttenberg et Brosius (2017) et Ruttenberg (2023) critiquent tout de même la vision néolibérale et colonialiste de ce modèle et proposent plutôt des méthodes décolonisées, telles que le modèle « basé sur les actifs » visant à utiliser les ressources et les dispositions des communautés afin de trouver des alternatives économiques s'ancrant davantage dans la communauté. Il est intéressant d'observer des différences dans les manières de faire des chercheurs démontrant néanmoins l'importance de la population locale dans l'implantation et la mise en place de ces modèles sur le territoire afin qu'ils agissent de manière durable et pérenne.

Plus directement lié à l'activité de surf, Mach et Ponting (2018) mentionnent qu'il existe diverses manières de gouverner un lieu et qu'elles peuvent influencer les communautés, notamment en dictant les manières d'agir dans les vagues et entourant les activités liées au surf. Par exemple, les auteurs mentionnent que la gouvernance souveraine, qui implique que des acteurs locaux dictent les manières de faire et d'agir dans les vagues avec des menaces et la force, peut entraîner du localisme visant à prioriser l'accès aux résidents ou à un groupe de personnes habituées de fréquenter les lieux. Cela contribue à exclure certaines personnes, notamment les surfeurs néophytes et les étrangers (*Ibid.*). Cette gouvernance implique donc que certaines parties prenantes ou certains

acteurs locaux interviennent afin de dicter les manières d’agir sur le territoire et dans les vagues.

Finalement, il est préférable pour un milieu de mettre en place des politiques reflétant un plan à long terme et correspondant aux besoins et aux désirs des populations locales. Chaque milieu comporte ses particularités et il est essentiel de comprendre les dynamiques politiques et les réglementations en place, et ce, peu importe, si une idéologie néolibérale est préconisée ou non. Il est essentiel de consulter la population locale et les parties prenantes afin de comprendre les réalités vécues sur le terrain et afin de poser un regard critique quant aux politiques adoptées et aux possibles répercussions sur le milieu. De plus, il est primordial de se questionner à savoir qui bénéficie de ces retombées, qui les créent et qui peut accéder aux activités touristiques afin de mieux comprendre qui en sont exclus.

La Salvador

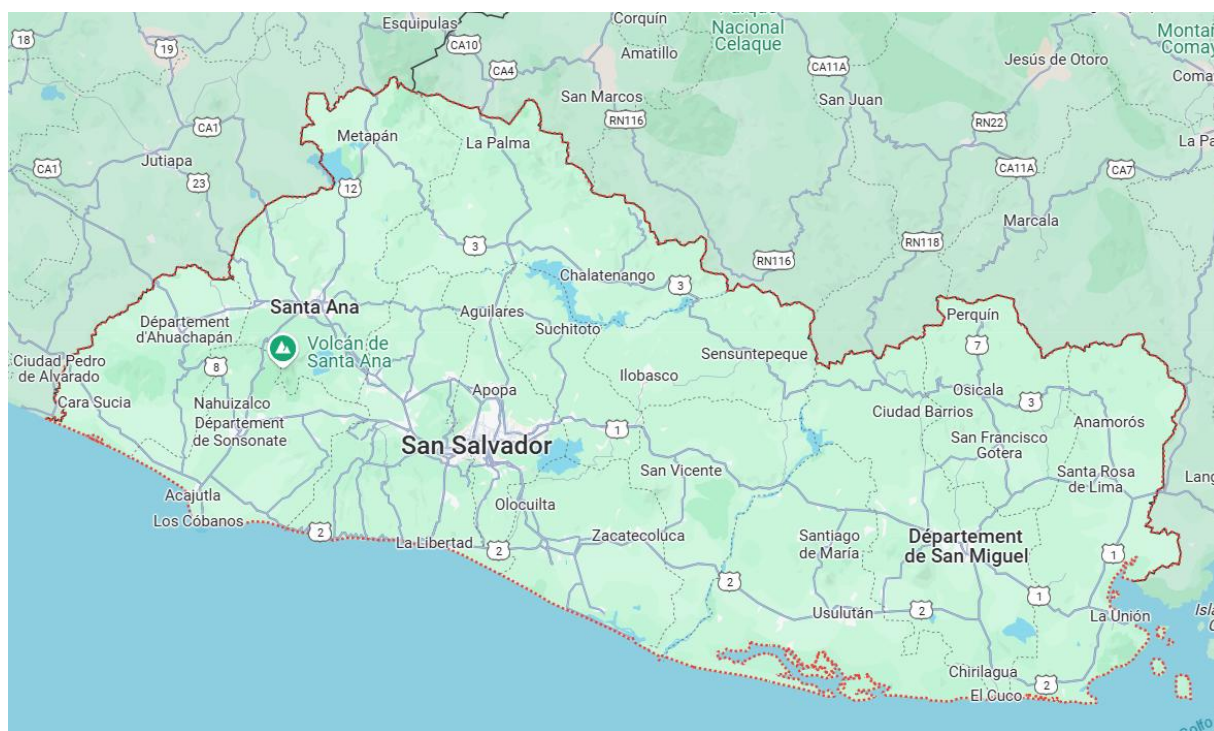
Contextualisation du terrain de recherche

L’étude de cas dans le cadre de ce mémoire se déroule au Salvador (voir Figure 1), plus précisément dans la zone entre la ville de La Libertad et la ville de El Zonte, située sur la côte Pacifique de Balsamo dans le département de La Libertad (voir Figure 2). Afin de bien cerner le contexte de l’étude de cas, il est essentiel de comprendre l’histoire du pays. Ainsi, une brève présentation de l’histoire récente du Salvador sera effectuée, situant divers événements marquants des dernières années, dont, entre autres, la guerre civile de 1981 à 1992, la montée des gangs de rue, l’élection du gouvernement actuel et la mise en

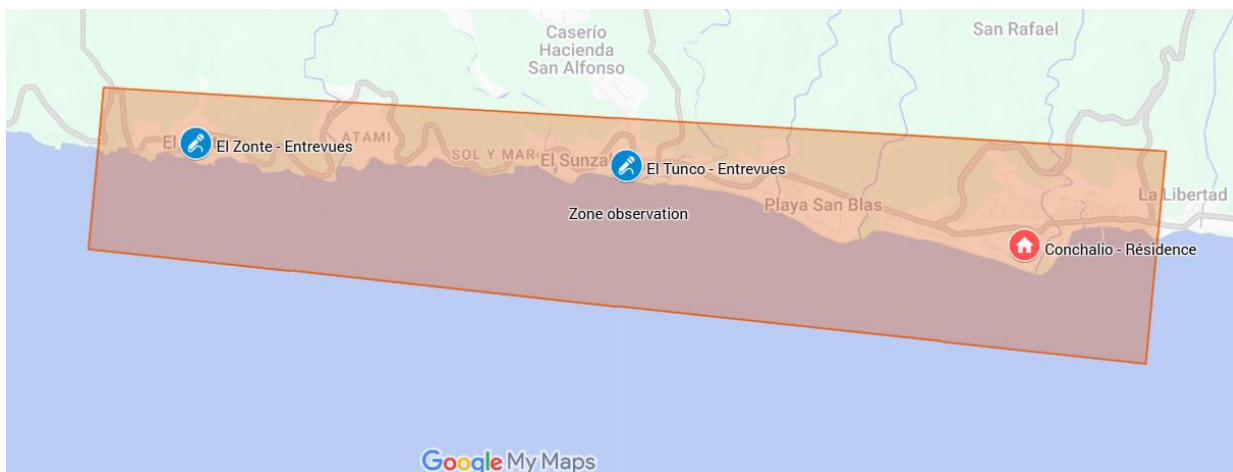
place des mesures spéciales visant à réinstaurer la paix dans le pays. Tous ces éléments permettent de mieux cerner les particularités du pays en plus d'établir le climat dans lequel le tourisme se développe actuellement.

Figure 1

Carte du Salvador



Google (2025a)

Figure 2*Lieux d'étude*

Google (2025b)

Le Salvador à travers le temps*Mise en place de la guerre civile*

Comme le mentionne Young (2020), la guerre civile s'est lentement mise en place entre 1970 et 1980 en raison de mouvements sociaux prenant de l'ampleur dans le pays et d'une élite réfractaire aux changements politiques et sociaux, qui, en déployant des forces militaires et paramilitaires, luttait pour préserver son pouvoir. Ainsi, en 1979, après des années violentes, un coup d'État a été réalisé, ce qui a marqué le point de départ des soulèvements afin de réaménager le système de pouvoir laissant plus de place aux réformistes et aux secteurs populaires qui étaient alors exclus du système politique (Bataillon, 2003). En 1980, des unités de gauches du pays se sont unifiées sous le Farabundo Martí National Liberation Front (FMLN), qui a mené à la formation de guérillas (Chávez, 2009). Ainsi, de 1981 à 1992, une guerre civile régnait au Salvador

opposant, entre autres, le FMLN et l'ARENA (Alliance Républicaine Nationaliste) (Young, 2020). Les deux parties luttèrent respectivement en faveur de changements sociaux et le renversement d'une oligarchie répressive alors que le second luttait, par la force avec les escadrons de la mort en étant financée par les États-Unis, pour le maintien de cette oligarchie (*Ibid.*). L'accord de paix, signé en 1992 entre le gouvernement salvadorien et le FMLN, outre ses objectifs principaux, soit la démilitarisation et la démocratisation de la société, aborde plusieurs thèmes, notamment une réforme militaire, judiciaire et électorale, en plus de la mise en place de mesures socioéconomiques et la création d'une nouvelle forme de sécurité publique (Chávez, 2009).

La politique à la suite de la guerre civile

En 1993, le FMLN devient officiellement un parti politique légal et participe, en 1994, aux élections nationales sans toutefois accéder au pouvoir présidentiel (*Ibid.*). Ainsi, ce parti représentait l'opposition officielle jusqu'en 2009, où il est élu pour la première fois à la présidentielle (Colburn, 2009). Durant ses années de présidence, de 2009 à 2019, le FMLN a mis en place plusieurs programmes sociaux qui ont permis de réduire la pauvreté et d'améliorer le bien-être de la population (Young, 2020). Toutefois, l'opposition a tout de même obtenu des gains, principalement concernant les lois fiscales diminuant l'imposition de divers secteurs plus riches, ce qui mena à la réduction des fonds nécessaires pour les programmes sociaux préalablement mis en place : l'adoption de ces lois fiscales répressives contribua, avec le manque de réforme, la montée de la violence et de l'extorsion de la part des gangs, au déclin du support de la population envers le FMLN (*Ibid.*). Ainsi, selon Young (2020), ce désenchantement envers le FMLN et envers

l'ARENA favorisa la venue d'un nouveau parti et, par le fait même, l'élection de Nayib Bukele en 2019.

Climat de terreur et de gangs de rue

Pendant tout ce temps, des Salvadoriens ont quitté le pays dans le but de fuir la guerre civile et se sont réfugiés à divers endroits, dont à Los Angeles aux États-Unis, où régnaient déjà plusieurs gangs de rue (Martínez D'Aubuisson, 2020). Cet univers a favorisé la formation d'une bande salvadorienne, soit la Mara Salvatrucha 13, qui était parrainée par un groupe déjà existant, le Barrio 18 (*Ibid.*). Une dispute entre les deux clans força la fin de leur alliance et marqua le début des affrontements entre ces derniers (*Ibid.*). Comme le mentionne Martínez D'Aubuisson (2020), au moment où la guerre civile prenait fin au Salvador, les États-Unis ont expulsé des Salvadoriens de son territoire, dont des membres du Mara Salvatrucha 13 (MS-13) et du Barrio 18 qui continuèrent à s'affronter au Salvador en se propageant sur le territoire « à tel point qu'à la fin des années 1990, tous les quartiers marginalisés du pays étaient passés sous leur contrôle » (*Idem.* p.28). Ainsi, les gangs ont joué un rôle majeur dans la vie des Salvadoriens en régissant des règles et en semant la terreur durant plusieurs années. L'impossibilité du FMLN à diminuer leur présence, comme mentionné précédemment, a contribué à laisser le pouvoir présidentiel à un autre acteur.

Nouveau gouvernement, nouveaux espoirs

En 2019, le président Nayib Bukele est élu pour un premier mandat, puis il est réélu en 2024 avec 87 % des votes (Agence France-Presse, 2024) alors que sa réélection

est techniquement inconstitutionnelle (Sampson, 2024). Selon la constitution salvadorienne, une alternance doit être effectuée pour la présidence, empêchant donc un président de siéger deux mandats consécutifs à ce poste (Asamblea Legislativa, 1983). Le succès de ce président réside principalement dans le fait que le taux d'homicide a drastiquement chuté au Salvador depuis son arrivée en poste, passant de 103 meurtres par 100 000 habitants en 2015 à 2,4 meurtres par 100 000 habitants en 2023 (*Ibid*). Ceci est lié à l'état d'urgence décrété par le président permettant d'effectuer des arrestations de masse de toute personne soupçonnée de faire partie d'un gang (*Ibid*). Toutefois, même si la sécurité dans le pays s'est vue augmentée, la situation économique est toujours difficile avec une dette équivalente à 75% du PIB ainsi que des inquiétudes de la part de la population liées au taux de pauvreté (*Ibid*).

En ce qui concerne l'économie du Salvador, il est possible de relever une grande proximité avec les États-Unis. Effectivement, la dollarisation du Salvador en 2001 (Colburn, 2009) ainsi que l'importance des États-Unis en tant que partenaire commercial principal (Young, 2020) démontre cette proximité. De plus, comme mentionné plus tôt, une grande partie des émigrants salvadoriens ont rejoint les États-Unis durant la guerre, créant donc une diaspora salvadorienne dans ce pays. Ainsi, les transferts de fonds provenant de la diaspora salvadorienne des États-Unis vers le Salvador représentaient, à eux seuls, 26,2% du produit intérieur brut (PIB) en 2021 (OECD, 2023). Les transferts de fonds aux familles salvadoriennes contribuent donc fortement à l'économie du pays. De plus, il est possible de constater que le Salvador est un pays de services puisque le secteur surpasse largement les autres types de secteurs en représentant 57,85% du PIB

comparativement à celui de l'agriculture, de la foresterie et des pêches représentant 4,86% du PIB et au secteur industriel qui, pour sa part, représente 20,71% (OECD, 2023, p.19). Le tourisme fait d'ailleurs partie du secteur de service, tout comme le transport (Colburn, 2009). Comme le mentionne Colburn (2009) le pays est aussi dépendant de l'importation de plusieurs produits et l'économie du Salvador est fragile. Bref, l'économie du Salvador dépend largement des États-Unis tant en ce qui concerne les échanges commerciaux que pour les transferts de fonds venant de la diaspora. Dans le but de diversifier leur économie, le Salvador a identifié en 2014 divers secteurs d'interventions, dont le secteur touristique (OCDE, 2023) pour lequel ils ont développé un plan touristique mettant en valeur Surf City et les vagues du Salvador (Ministerio de Turismo, s.d.a; Ministerio de Turismo, s.d.b).

Ce plan touristique, visant à promouvoir Surf City, met l'accent sur le développement économique, sur l'amélioration des infrastructures et des équipements, sur le capital humain, plus précisément sur la formation et l'autonomisation ainsi que sur la santé, sur la durabilité et finalement sur la sécurité (*Ibid.*). Surf City, est d'ailleurs décrit sur le site du gouvernement salvadorien comme étant un projet visant à rendre le Salvador une destination touristique de classe mondiale, le tout en améliorant les infrastructures touristiques dans le but que les gens investissent, visitent et vivent au pays (Ministerio de Turismo, 2021). De plus, les objectifs de ce projet sont variés et touchent, entre autres, à améliorer le bien-être social et économique des familles dans les communautés, à créer de l'emploi, à diversifier l'économie et à améliorer les infrastructures sanitaires et touristiques (*Ibid.*). Le projet Surf City comporte d'ailleurs plusieurs phases et plusieurs

projets connexes, notamment la présence de tournois de surf internationaux, des programmes de certification des plages ainsi que des programmes visant à aider les petites entreprises (*Ibid.*). Ainsi, les vagues et la pratique du surf constituent un élément central dans l'élaboration de ce projet afin de revitaliser le Salvador et d'améliorer les conditions sociales et économiques du pays. Déjà, 2.7 millions de voyageurs internationaux se sont rendus au Salvador en 2023, en date d'octobre 2023, ce qui représentait une croissance de 27 % comparativement à 2019 (Corporación Salvadore de Turismo, 2023). Il s'avère donc intéressant de voir l'intervention du gouvernement dans le tourisme au Salvador et plus précisément son engagement en lien avec le tourisme de surf. Toutefois, même si le gouvernement vise à stimuler l'économie du pays par la promotion du tourisme, il s'avère essentiel de prendre en considération la population locale afin de s'assurer que le développement s'effectue de manière inclusive et durable.

Recherches en lien avec le Salvador

Finalement, peu de recherches ont été effectuées concernant le tourisme de surf au Salvador. Parmi ces travaux, Iatarola (2013) mentionne qu'à ce moment, le développement du tourisme de surf était incertain, apportant quelques revenus et possibilités économiques, mais comportant tout de même certaines inquiétudes, dont les lois sur les propriétés qui privilégient l'élite ainsi que la privatisation de certains espaces. Ainsi, elle conclut en mentionnant l'importance d'améliorer l'appui gouvernemental, les droits à la propriété ainsi que l'endossement de certaines entreprises (*Ibid.*). Depuis les travaux de Iatarola, un nouveau plan gouvernemental axé sur le tourisme de surf et visant le développement durable de ce dernier a été mis en place (Ministerio de Turismo, s.d.a).

L'article de Andries et al. (2021), pour sa part, porte sur la perception de la population locale de Jaltepeque vis-à-vis les retombées du développement touristique lié à des aires protégées naturelles en soutenant qu'il y a des perceptions différentes entre les divers groupes sociaux. Effectivement, selon Andries et ses collègues (2021) les fermiers anticipent des retombées positives en ce qui concerne la protection de l'environnement et le développement d'une identité locale, alors qu'ils s'inquiètent pour l'augmentation de la pollution ainsi que la perte de la culture locale. Les pêcheurs, quant à eux, s'inquiètent de l'augmentation du coût de la vie et des biens et services en plus de craindre que les retombées bénéficient davantage aux étrangers (*Ibid*). Toutefois, les deux groupes préalablement mentionnés considèrent une possible augmentation de la qualité de la vie, une amélioration des infrastructures et de possibilités d'investissement (*Ibid.*). Les jeunes, les femmes au foyer ainsi que les gens dans le milieu de l'hébergement perçoivent des effets négatifs ayant peu de signification pour la population locale et des effets socio-environnementaux bénéfiques pour cette dernière (*Ibid.*). La différence de perception selon les différents groupes est très pertinente et permet de relever différentes dynamiques au sein de ces derniers. Comme l'article portait sur le développement du tourisme en lien avec une aire protégée naturelle dans la région de Jaltepeque, il serait pertinent d'observer s'il existe des perceptions différentes chez les divers groupes concernant le tourisme de surf sur la côte Balsamo.

Plus récemment, Patel (2024a) s'est intéressée au développement géographique inégal sur la cote Balsamo et conclut que, malgré les quelques effets positifs, dont la création d'emploi, l'augmentation de la sécurité et de la qualité de vie, il demeure

énormément de répercussions négatives pour les populations locales. Elle souligne notamment les défis liés à l'accès à la propriété et au pouvoir économique, ainsi que ceux liés aux changements économiques causés par la présence accrue d'étrangers, qui entraîne une augmentation des coûts des biens et des services et qui amène la population locale à migrer, créant de l'insécurité et une séparation territoriale marquée entre, d'une part, les populations locales et, d'autre part, les étrangers et l'élite salvadorienne (*Ibid.*). Un autre aspect soulevé par cette chercheuse est l'adoption de la cryptomonnaie, relevant d'un système économique étranger néolibéral et ayant peu de retombées positives pour la population locale et les petites entreprises, mais contribuant à la perpétuation des inégalités en favorisant, encore une fois, les étrangers et l'élite salvadorienne tout en marginalisant davantage la population pauvre et rurale (Patel, 2024b).

Dans la poursuite des travaux récents de Patel, il s'avère pertinent de s'intéresser au Salvador en portant un regard plus ciblé sur le tourisme de surf moderne afin de connaître la perception de la population locale concernant leur inclusion dans ce secteur et afin de saisir les effets liés à ce type de tourisme. Ainsi, ce projet de recherche s'ancre dans un milieu politique et économique particulier et à un moment où le tourisme, plus précisément le tourisme de surf, se développe davantage dans le pays. Il s'avère donc pertinent d'observer quels sont les effets liés à ce développement touristique tel qu'ils sont perçus par la population de la côte Balsamo, lieu faisant partie des destinations du programme Surf City.

Finalement, le tourisme de surf est un domaine complexe générant des effets divers variant d'une communauté à l'autre. Comme peu de recherches ont été effectuées au Salvador, pays dans lequel le gouvernement est investi dans le développement du tourisme de surf, il s'avère pertinent et intéressant de découvrir quelles sont les perceptions des communautés locales dans ce développement. La considération du milieu et des diverses dynamiques politiques, économiques, sociales et environnementales est cruciale afin de saisir réellement le contexte dans lequel le tourisme de surf sur la côte Balsamo au Salvador est ancré. Ainsi, le concept de développement inclusif du tourisme de Scheyvens et Biddulph (2018) sera mobilisé afin de comprendre la perception de la population locale à savoir qui est inclus dans la production et dans la consommation du tourisme de surf, la manière dont ces personnes sont incluses et avec quelle importance en plus de s'intéresser aux effets liés aux activités touristiques de surf moderne.

Cadre conceptuel

Développement inclusif du tourisme

Cette recherche s'inspire du cadre conceptuel du développement inclusif du tourisme de Scheyvens et Biddulph (2018). Comme mentionné par ces derniers, le tourisme a longtemps visé, et vise encore, dans certains cas, à satisfaire un public privilégié, en omettant de considérer, voire en exploitant les populations locales (*Ibid.*). Ainsi, le développement inclusif du tourisme propose une vision transformée du tourisme dans laquelle des groupes préalablement marginalisés deviennent engagés de manière éthique dans la production, dans la consommation ainsi que dans le partage des bénéfices du tourisme.

Le développement inclusif du tourisme tel que présenté par Scheyvens et Biddulph (2018) n'est pas synonyme de tourisme accessible, visant l'accessibilité pour tous dans les lieux touristes et n'est pas non plus lié aux concepts de tourisme *all inclusive*, *inclusive business* et *inclusive growth* qui s'ancrent davantage dans une perspective économique et néolibérale. Ainsi, le développement inclusif du tourisme tel que compris pour ce mémoire et s'inspirant de la définition de Scheyvens et Biddulph (2018) est défini comme une forme de tourisme impliquant la population locale dans la production et la consommation du tourisme en misant sur le partage des bénéfices de manière éthique. Sept éléments sont

donc implicitement liés au développement inclusif du tourisme et adaptés pour ce mémoire du cadre conceptuel de Scheyvens et Biddulph (2018) (voir Figure 3).

Il est d'abord possible de relever la présence de la population locale dans la production du tourisme. Cet aspect reflète la présence de la population locale en tant que producteurs pour et dans le secteur touristique, et ce, provenant de divers secteurs de production. Ainsi, les fermiers, les artisans, les restaurateurs et tout autre secteur fournissant le milieu touristique doivent être pris en considération afin de valoriser le travail effectué par ces gens d'accorder une plus grande place dans le marché pour des produits et des producteurs locaux.

Un autre aspect relevé par ce cadre est la présence de la population locale dans la consommation du tourisme. Plusieurs barrières, notamment économiques ou physiques, peuvent entraver la participation de certains individus dans la consommation d'activité touristique. Un tourisme inclusif permettrait, entre autres, que les résidents et les visiteurs puissent profiter et apprécier les activités touristiques présentes sur le territoire, sans distinction entre les catégories d'individus.

La représentation de soi de manière digne et appropriée constitue aussi l'un des aspects relevés dans le développement du tourisme inclusif de Scheyvens et Biddulph (2018). Cet aspect implique, principalement, que la population locale puisse se représenter de manière qu'elle-même considère digne et appropriée. Impliquant par le fait même qu'elle se représente elle-même, sans nécessairement créer des attentes « d'authenticité » envers les

visiteurs, mais bien en représentant les nuances et les caractéristiques qu'elle décide de faire valoir.

Un autre élément de ce cadre théorique renvoie à l'élargissement de la participation dans la prise de décision en lien avec le tourisme. Cet énoncé réfère aux personnes impliquées dans les processus décisionnels en lien avec le développement du tourisme et nécessite de se questionner à savoir si le point de vue de la société est bien représenté. La plupart du temps, les décisions sont prises afin de bénéficier à des groupes précis, d'où l'importance de donner une voix aux citoyens afin de répondre à leurs besoins et afin de considérer leurs avis.

Le changement dans la territorialité touristique pour impliquer de nouvelles personnes et de nouveaux lieux réfère, pour sa part, à la dimension territoriale du tourisme. En effet, cet aspect soutient l'importance de diversifier les lieux touristiques, en permettant d'adapter de nouveaux lieux à la présence du tourisme, le tout pour permettre aux individus préalablement exclus du secteur de bénéficier du tourisme. Toutefois, il est essentiel de mentionner l'importance du désir de participation dans ce type de développement, afin d'assurer que les personnes impliquées le sont de manière autodéterminée.

La promotion de compréhension et de respect mutuel concerne principalement les aspects sociaux du tourisme et vise à promouvoir une ouverture et du respect par rapport aux autres. Notamment, la création de lieux ou d'événements permettant la rencontre de

divers groupes favorise l'inclusion, tout en permettant des effets positifs pour la qualité de vie des résidents.

Finalement, une transformation des relations de pouvoirs dans et au-delà du secteur touristique est le dernier aspect du cadre de Scheyvens et Biddulph (2018). Cet élément reflète les autres aspects énumérés précédemment et vise à transformer les relations de pouvoirs afin de permettre une inclusion sociale, et ce, sur le long terme.

Tous ces éléments permettent de se questionner à savoir qui est inclus ? Sous quelles conditions ? Avec quelle importance ? Afin d'inclure des groupes, des lieux et des manières de faire permettant de rendre le tourisme davantage inclusif et bénéfique pour un plus grand nombre de personnes.

Figure 3*Développement inclusif du tourisme*

Adapté de Scheyvens et Biddulph (2018)

Dans le cadre de ce projet de recherche, une attention particulière sera portée sur la perception de l'inclusion dans le tourisme de surf par la population locale. Ainsi, c'est le volet qualitatif de ce cadre qui sera mis de l'avant, à savoir quelles sont les dimensions et les significations de l'inclusion. Ensuite, comme le mentionnent Scheyvens et Biddulph (2018), afin que le tourisme soit davantage inclusif, il est essentiel qu'il y ait des politiques favorisant la mise en place de stratégies visant à rendre le milieu plus inclusif à toutes les

échelles. Finalement, Biddulph et Scheyvens (2018) soutiennent que ce cadre ne vise pas à établir une forme de certification, mais bien à se questionner sur les divers aspects impliqués dans l'inclusion de certaines populations marginalisées afin que le tourisme devienne plus inclusif.

Dans le cas du Salvador, Surf City est un projet visant, entre autres, à « améliorer les services de la destination, former des ressources humaines, construire des infrastructures touristiques de première classe, réaliser des projets de connectivité routière, moderniser et améliorer les voies de communication » (Ministerio de Turismo, 2021). Toutefois, ce projet comprenant plusieurs phases est toujours en cours d'élaboration. Ainsi, il est tout indiqué dans le cadre de ce mémoire d'observer la manière dont les dynamiques touristiques et territoriales évoluent en lien avec les aspects nommés précédemment liés au développement inclusif du tourisme et la perception de la population locale quant à ces derniers.

Objectifs de la recherche

Comme démontré précédemment, le tourisme de surf est en développement au Salvador, ce qui implique nécessairement des changements dans la vie des gens habitant sur ce territoire. Comme une vision sociale et inclusive du tourisme est au centre même de ce projet de recherche, il s'avère pertinent d'observer de quelle manière les résidents du Salvador sont impliqués, ou non, dans le tourisme de surf. De plus le déficit lié aux aspects sociaux concernant le tourisme se doit d'être davantage pris en considération. Ainsi, l'objectif principal de cette recherche a émergé à la suite des lectures sur le sujet et après avoir constaté l'importance du développement du tourisme de surf pour le gouvernement salvadorien. L'objectif principal de cette recherche est donc de comprendre la perception de la population locale quant à son inclusion dans le tourisme du surf sur la côte Balsamo, au Salvador. Pour y parvenir, le concept de développement inclusif du tourisme sera mobilisé afin de répondre à ces objectifs spécifiques :

- a) Décrire les effets du tourisme de surf perçus par la population locale;
- b) Explorer la manière dont la population de la côte Balsamo perçoit son inclusion dans la production, dans la consommation et dans la distribution des bénéfices liés au tourisme de surf.

Méthodologie

Approche méthodologique

L'approche mobilisée dans le cadre de cette recherche est l'approche de recherche par proximité. Vannini (2024) met l'accent sur la proximité en recherche afin de permettre aux participants de cibler, montrer et expliquer les phénomènes en étant directement sur les lieux tout en permettant de créer des liens et de prendre le temps de comprendre la vision réellement vécue par les résidents. En étant sur place et en vivant au quotidien sur les lieux étudiés et en proximité avec la population, il est plus facile de comprendre les diverses réalités. D'ailleurs Rantala et ses collègues (2024) font référence à la proximité tant d'un point de vue géographique que du point de vue de la proximité affective, impliquant donc l'importance de créer des liens avec les personnes rencontrées. La recherche par proximité, comme entendu par Rantala et ses collègues (2024), tente de s'éloigner des limitations et conditions imposées par les discours académiques adoptant des visions ancrés dans les méthodes de recherches occidentales. C'est donc en s'éloignant des modèles eurocentriques et en confrontant ses idées préconçues du territoire et de la culture que la recherche devient pertinente et plus sociale. D'ailleurs, l'un des défis s'appliquant à la recherche par proximité est la considération des particularités faisant que le territoire est fondamentalement ancré dans son histoire, dans ses caractéristiques géopolitiques et dans son environnement, rendant impossible la dissociation de toutes ces

variables formant le contexte et la particularité du lieu étudié (Rantala et *al.*, 2024). D'où l'importance de la recherche par proximité à inclure ces aspects qui pourraient facilement être omis. Dans le cas de cette recherche, la proximité envers les individus et l'environnement est essentielle afin de réellement saisir les nuances entourant le tourisme de surf au Salvador. Comme mentionné précédemment, le fait d'observer les différentes composantes du lieu permettra d'en faire ressortir ses richesses et produira une compréhension englobante de l'écosystème touristique. Ainsi, le but est donc de s'éloigner d'une vision préétablie de la recherche afin de faire ressortir les richesses du territoire étudié en vivant une proximité avec les différentes composantes de ce dernier et en saisissant le contexte dans lequel il est ancré.

Pour réaliser ce projet, une approche méthodologique qualitative est utilisée en suivant un paradigme interprétatif. En effet, la recherche qualitative permet de « comprendre, de l'intérieur, la nature et la complexité des interactions d'un environnement déterminé, et d'orienter sa collecte de données en tenant compte de la dynamique interactive du site de recherche » (Savoie-Zajc, 2018 p.193). En d'autres mots, la recherche qualitative permet de saisir les subtilités dans les perceptions et dans les interactions en s'intéressant aux sujets impliqués dans le phénomène étudié et, dans ce cas-ci, de manière inductive. Le paradigme interprétatif, pour sa part, vise à mieux saisir et comprendre le sens donné à une expérience vécue par une personne (*Ibid.*). Cette approche méthodologique s'ancre donc bien avec la recherche par proximité, puisqu'elle vise à comprendre l'expérience telle qu'elle est vécue par les personnes impliquées.

Étude de cas

Dans le cadre de cette recherche, une étude de cas a été réalisée. L'étude de cas est une méthode permettant d'établir une description précise et étoffée du phénomène étudié (Roy, 2021). Effectivement, l'étude de cas se déroule auprès de la population locale de la côte Balsamo afin de mieux saisir les enjeux et perceptions liés au tourisme de surf. De plus, l'étude de cas est tout indiquée afin de cadrer des facteurs non mesurables dans leur contexte, par exemple en situant le sujet géographiquement, politiquement, démographiquement, etc. (*Ibid.*). Pour ce faire, il est essentiel que divers outils soient utilisés afin de recueillir des données, tout en utilisant un journal de bord (*Ibid.*). En effet, la triangulation des données permet de brosser un portrait plus juste de la situation et permet de réduire les biais. Ensuite, le journal de bord, pour sa part, est un outil essentiel afin de limiter les biais en notant tous nos questionnements, nos pistes de réflexion et autres, permettant par la suite d'y revenir avec un regard plus objectif (*Ibid.*). De plus, le journal de bord concorde bien avec la recherche par proximité, puisqu'il permet de noter les réflexions et les éléments jugés inhabituels, permettant donc d'y revenir avec un regard plus critique et en ayant une plus grande ouverture. Pour cette recherche, les méthodes utilisées sont donc l'entrevue semi-dirigée, l'observation directe ainsi que l'analyse documentaire.

Méthodes

Collecte de données

L'entrevue semi-dirigée

Pour cette recherche, l'entrevue semi-dirigée est préconisée afin de collecter les données brutes. Comme le mentionne Savoie-Zajc (2021), l'entrevue semi-dirigée permet d'aborder les thèmes visés par la recherche de manière générale sous forme de conversation avec les participants, permettant de rendre compte de la perception et du vécu de ces derniers. Les thèmes généraux abordés dans cette recherche portent sur la perception des bénéfices et des inconvénients en lien avec le tourisme de surf tant aux niveaux environnemental, social et économique ainsi que sur la perception d'inclusion dans la production et dans la consommation du tourisme de surf. Ainsi, le guide d'entretien a été conçu en se fiant aux sept thèmes du tourisme inclusif présentés par Scheyvens et Biddulph (2018). Ces thèmes ont par la suite été déclinés sous forme de questions et de sous-questions dans le guide d'entretien (voir Annexe A). Le guide a été conçu afin d'alimenter la discussion en se fiant aux thèmes généraux de la recherche, tout en s'assurant que la majorité des questions sont ouvertes afin de laisser la place aux participants de s'exprimer sur le sujet. Les questions dans le guide sont à titre indicatif et permettent de relancer la discussion selon les grands thèmes ciblés pour la recherche. Toutefois, d'autres points ont émergé afin d'enrichir les échanges. Dans ce cas, les questions n'ont pas nécessairement toutes été abordées afin de laisser le participant s'exprimer sur ce qu'il ou elle considère plus important à nommer. Les entrevues ont été enregistrées à l'aide d'un appareil permettant l'enregistrement audio afin de faciliter la

transcription et la durée des entrevues a été entre 28 minutes pour la plus courte et 56 minutes pour la plus longue.

Population et échantillonnage.

La population retenue pour cette recherche est composée de résidents de la côte Balsamo. La définition de résident retenue est adaptée de celle de Statistique Canada (2023) qui soutient que :

« Une personne est considérée comme un résident si son domicile principal est situé sur le territoire économique canadien. Inversement, une personne est considérée comme un non-résident si son domicile principal est situé à l'extérieur du territoire économique canadien. Une entité classée dans « entreprise et gouvernement » est considérée comme résidente si elle exerce une activité économique à partir d'un emplacement situé sur le territoire économique canadien. Inversement, elle est considérée comme non-résidente si elle n'exerce pas une activité économique à partir d'un emplacement situé sur le territoire économique canadien. »

Il est entendu que, pour cette recherche, la définition choisie ne s'appliquera pas au territoire canadien, mais bien à celui de la côte Balsamo, situé dans le département de La Libertad, au Salvador. Ainsi, les critères d'inclusion afin de déterminer les participants de cette recherche sont le statut de résident du Salvador et l'âge des individus. Donc, seules les personnes et entreprises ayant leur domicile principal situé à l'intérieur du territoire économique de La Libertad au Salvador et ayant plus de 18 ans sont retenues pour faire partie de cette recherche.

Pour l'entrevue semi-dirigée, l'échantillonnage est effectué de manière non probabiliste, en entrant en contact avec diverses parties prenantes du secteur touristique, puis en suivant la méthode boule de neige. Cette dernière implique d'ajouter de nouveaux

participants étant reliés, d'une manière ou d'une autre, à un petit groupe d'individus d'intérêts préalablement sélectionné (Beaud, 2021). Dans ce cas-ci, le premier groupe de personnes d'intérêts a été sélectionné en écrivant, par courriel, à des instances touristiques de la côte Balsamo au Salvador et au début du séjour sur place. Ces instances ont préalablement été trouvées sur Internet via le site de leur organisation. Ensuite, afin de ne pas négliger certains individus d'intérêts ne se prévalant pas de site Internet ou n'ayant pas de courriel pour les rejoindre, les deux premières semaines du terrain ont servi à trouver des gens, habitant les villes de la côte et œuvrant, ou non, dans le secteur du tourisme de surf.

Un échantillon estimé entre douze et quinze participants était prévu afin d'arriver à la saturation des données. Effectivement, comme le démontrent Guest, Bunce et Johnson (2006), la majorité des codifications effectuées, donc la majorité des nouvelles informations, sont répertoriées auprès des douze à quinze premiers participants. Toutefois, durant les mois de juin, juillet et août 2024, neuf personnes ont participé aux entrevues afin de donner leur avis et leur impression sur les effets du développement touristique, plus précisément du tourisme de surf et sur leur perception de l'inclusion de la population locale dans ce développement. Avec le temps qui m'a été alloué et les ressources mises à ma disposition, je n'ai pas été en mesure de réaliser des entrevues auprès de plus de gens. Au début, j'avais prévu m'entretenir avec 16 individus ayant déjà confirmé leur participation. Cependant, quelques-unes n'ont pas pu assister à cause d'empêchements imprévus, ce qui m'a permis de réaliser neuf entretiens. La saturation des données n'a

donc pas été atteinte. Néanmoins, les entrevues réalisées ont été riches et plusieurs points communs ont émergé.

Les participants sont majoritairement des gens œuvrant dans le milieu touristique et habitant sur la côte. Certaines personnes sont natives de la côte (4), d'autres sont natives de la ville et des environs (3) et certaines personnes viennent de l'extérieur du pays (2). Elles ont toutes décidé de s'installer sur la côte Balsamo au Salvador, et ce, depuis quelques années.

Tableau 1

Tableau des participants

Participants	Caractéristiques	Langue de l'entrevue	Lieu de l'entrevue
Participant 1	Homme dans la trentaine, Salvadorien habitant El Tunco, mais provient d'ailleurs au Salvador -propriétaire d'agence touristique	Anglais	El Tunco
Participant 2	Homme dans la quarantaine, Français vivant au Salvador depuis 10 ans et habitant Tamanique	Français	El Tunco
Participant 3	Homme dans la quarantaine, Salvadorien né à El Zonte et vivant à El Zonte. -Propriétaire d'école de surf	Français	El Zonte
Participant 4	Homme dans la cinquantaine, né et réside à El Zonte -Propriétaire d'école de surf	Anglais	El Zonte
Participant 5	Femme dans la quarantaine, Française, mariée à un Salvadorien et vivant à El Zonte Propriétaire d'une école de surf	Français	El Zonte
Participant 6	Homme dans la cinquantaine, né et vivant à El Tunco -Propriétaire d'hôtel	Espagnol	El Tunco
Participant 7	Homme dans la trentaine, vivant à El Zonte, natif de la capitale. -Propriétaire d'un restaurant	Anglais	El Zonte

Participant 8	Homme dans la quarantaine, vivant à El Tunco mais natif de la capitale. Propriétaire d'un café	Espagnol	El Tunco
Participant 9	Homme dans la quarantaine, né et vivant à El Tunco -Propriétaire d'une école de surf	Anglais	El Tunco

De plus, des observations ont été effectuées durant la même période afin de comprendre les dynamiques sur le territoire. Les publications sur les réseaux sociaux de certaines parties prenantes, dont celles de la ministre du Tourisme et de Surf City, ont aussi été consultées afin de comprendre quels sont les divers attraits touristiques mis de l'avant dans la promotion du Salvador. Les documents abordant les plans gouvernementaux ont aussi été consultés afin de déterminer quels sont les objectifs nationaux en ce qui a trait au tourisme.

L'observation directe

En concordance avec l'approche de recherche par proximité, l'observation directe est utilisée dans cette recherche. L'observation directe est définie par Martineau (2021) comme suit :

« approche de recherche et outil de formation de l'information où la personne est témoin – plus ou moins à distance – des comportements des individus et des pratiques au sein des groupes en séjournant sur les lieux mêmes où ils se déroulent » (p.256).

Afin que l'observation directe soit réaliste, il est essentiel de bien délimiter le terrain, ainsi que la temporalité en plus d'effectuer des observations sur plusieurs semaines ou mois (*Ibid.*). Dans le cas de cette recherche, le terrain étudié est celui du département de La Libertad au Salvador et, plus précisément, les villes longeant la côte pacifique ainsi que

les villes adjacentes à ces dernières. La collecte de données s'est déroulée du 4 juin 2024 au 29 août 2024. Ensuite, comme le mentionne Martineau (2021), la posture épistémologique doit être clairement explicitée afin d'être en mesure d'effectuer des observations pertinentes. Ainsi, dans le cadre de cette recherche, la posture épistémologique retenue est celle interprétative et constructiviste. Cette dernière est inspirée de la phénoménologie et vise à « comprendre la signification que les acteurs attribuent à leurs pratiques » (*Ibid.*, p.258) en plus de « comprendre les règles de construction du social » (*Ibid.*, p.258). Cette posture tente donc de réellement saisir la signification des relations et de quelles manières elles se construisent.

Pour l'observation directe, plusieurs outils ont été utilisés afin de collecter les données. D'abord, plusieurs notes ont été prises afin de faciliter le retour sur les événements observés. Ainsi, des notes pragmatiques, des notes descriptives et des notes analytiques ont été prises, en plus de noter des informations dans un journal de bord. Les notes pragmatiques visent à noter des informations plus techniques et à garder des informations permettant de se repérer dans le temps (Martineau, 2021). Les notes descriptives servent à décrire les actions et les échanges entre les acteurs afin de rendre compte de la situation, de manière objective, alors que les notes analytiques permettent davantage de tirer des hypothèses quant aux observations et à interpréter les phénomènes observés en faisant des liens avec la théorie (*Ibid.*).

Le journal de bord, quant à lui, est un outil permettant de noter les sentiments, perceptions, etc., de la chercheuse afin d'assurer une certaine distanciation entre les

observations et la subjectivité de la chercheuse. Ainsi, un journal de bord a été utilisé afin de recenser mes premières impressions, mes questionnements et mes suivis tout au long de ma présence sur le terrain. Cet outil a été utile afin d'observer l'évolution de mes questionnements au fil des semaines et afin d'adopter une posture plus critique en faisant émerger des idées préconçues ou biais qui auraient autrement pu biaiser mon analyse de la situation.

Ensuite, une grille d'observation (voir Annexe B) a été utilisée afin de centrer les observations sur des points précis et dans le but de standardiser les observations (*Ibid.*). Ainsi, la grille systématique, visant à répertorier les éléments à observer (*Ibid.*), a été utilisée. Toutefois, comme la grille préalablement construite ne permettait pas de réellement rendre compte de la réalité vécue sur le territoire, les notes ont été privilégiées.

Analyse documentaire

L'analyse documentaire est la troisième méthode utilisée. Cette méthode permet de confirmer ou corroborer les données obtenues par les observations et les entrevues semi-dirigées ou permet tout simplement de compléter les données préalablement obtenues avec de nouvelles données (Bourgeois, 2021).

La démarche de l'analyse complémentaire nécessite de constituer un corpus, d'en sélectionner un échantillon afin d'éviter d'analyser l'ensemble du corpus, puis d'extraire des données qualitatives par la même démarche nécessitant la codification d'unité de sens ainsi que la catégorisation (*Ibid.*), dans ce cas-ci, en suivant la démarche d'analyse inductive générale et en utilisant le logiciel NVivo. Dans le cadre de ce projet de

recherche, des documents publics comme du contenu médiatique, des publicités, des affiches promotionnelles ou des documents gouvernementaux concernant le projet de Surf City et le tourisme de surf en général ont été consultés (voir annexe C). Les réseaux sociaux de la Ministre du Tourisme ainsi que les réseaux sociaux des bannières gouvernementales du tourisme telles que Surf City et El Salvador Travel ont été consultés. De plus, le programme gouvernemental en matière de tourisme a aussi été consulté. Ces documents ont été préconisés puisqu'ils reflètent la vision du développement touristique de la part du gouvernement et les objectifs gouvernementaux en matière de tourisme, tout en étant accessibles au public. De plus, ces documents permettent d'amener une vision plus critique et nuancée vis-à-vis l'étude de cas, en mettant en lumière une vision qui ne se reflète pas nécessairement dans les propos des participants.

Analyse des résultats

Afin d'analyser les données brutes obtenues grâce aux entrevues semi-dirigées, aux observations et aux documents, la démarche d'analyse inductive générale de Thomas (2006, cité dans Blais et Martineau, 2006), expliquée et décrite par Blais et Martineau (2006), sera utilisée. D'abord, l'analyse inductive générale est définie comme « un ensemble de procédures systématiques permettant de traiter des données qualitatives, ces procédures étant essentiellement guidées par les objectifs de recherche. » (*Ibid.*, p.3). Cette approche peut être utilisée, peu importe le domaine, afin de donner du sens à des données brutes en y faisant ressortir des catégories. Le terme « donner du sens » fait ici référence à la compréhension de la signification de quelque chose par un acteur, ainsi elle permet de comprendre le sens qu'un individu projette sur le monde (*Ibid.*). Cette démarche

se réalise par induction, c'est-à-dire par un raisonnement passant du spécifique au général possible grâce à des faits observés et rapportés et permettant la généralisation, sans toutefois le contraindre à un cadre théorique préalablement établi (*Ibid.*).

Pour réaliser cette analyse, quatre étapes sont nécessaires. En effet, la première étape consiste à préparer les données brutes afin de les mettre dans un format commun pour faciliter la deuxième étape, soit de procéder à une lecture attentive et approfondie des textes afin de se familiariser avec ces derniers. Il est d'ailleurs recommandé de prendre des notes ou d'effectuer des résumés afin de bien connaître les textes. La troisième étape, pour sa part, consiste à procéder à l'identification et à la description des premières catégories afin d'en dégager les unités de sens. La quatrième étape consiste à réviser et raffiner les catégories. Ainsi, il devrait y avoir entre trois et huit catégories, référant normalement aux objectifs de recherche (Thomas, 2006, cité dans Blais et Martineau, 2006). Dans ce cas-ci, le logiciel NVivo a été utilisé afin de faciliter la codification et la catégorisation.

Finalement, certaines vérifications, nommées dans le texte de Blais et Martineau (2006), permettent d'assurer la rigueur de l'analyse inductive. Effectivement, le codage parallèle en aveugle, consiste à ce qu'un premier chercheur développe des catégories, puis qu'un deuxième chercheur, sans avoir vu les catégories en crée à son tour pour finalement les comparer et les ajuster aux besoins. Ensuite, la vérification de la clarté des catégories consiste à ce qu'un premier chercheur effectue une codification, puis que le second codifie le même extrait, sans avoir vu la codification du premier. Finalement, la vérification

auprès des participants consiste à permettre aux participants de commenter les résultats, les interprétations et les conclusions afin d'en améliorer la crédibilité (Thomas, 2006 cité dans Blais et Martineau, 2006). Considérant que les résultats sont interprétés à partir de la perspective de la chercheuse (Blais et Martineau, 2006), il est essentiel d'effectuer des vérifications afin d'assurer une certaine rigueur scientifique. Toutefois, considérant le manque de ressources financières et de temps, la démarche dans le cadre de cette recherche ne permet pas une recodification de la part de tierces parties. Cependant, les directrices de ce mémoire ont donné leurs commentaires concernant la codification afin d'assurer une certaine rigueur scientifique. Les documents consultés et les observations effectuées permettent aussi de corroborer les éléments étant ressortis des entrevues semi-dirigées. Les documents et les observations, sous forme de notes et de photos, ont donc été consultés à plusieurs reprises afin de faire ressortir des liens avec les entrevues semi-dirigées.

Considérations éthiques

Les considérations éthiques lors d'une recherche sont essentielles afin d'assurer la protection des participants. Pour la recherche proposée, des considérations éthiques sont nécessaires. D'abord, un certificat éthique émis par l'Université du Québec à Trois-Rivières est obtenu avant de procéder à la recherche (CER-24-309-07.07). En plus du certificat éthique, des considérations quant à la langue sont prises. Effectivement, les questionnaires et les entrevues semi-dirigées sont conçus dans les langues parlées par les participants afin de s'assurer d'une compréhension des concepts et des questions. Les entrevues se sont donc déroulées dans les trois langues (français, anglais et espagnol) afin de laisser la chance aux participants d'interagir dans la langue souhaitée.

Le consentement éclairé, qui consiste à fournir le plus d'information possible sur la recherche au participant, est nécessaire afin de s'assurer que le participant a suffisamment d'information pour évaluer les conséquences de la recherche (Crête, 2021). Ainsi, le consentement écrit sera demandé. Le formulaire de consentement comprend toutes les informations nécessaires afin que le participant prenne conscience des conséquences et de la visée du projet de recherche. Peu de risques sont toutefois envisagés pour les participants. De plus, il a été précisé à chaque participant que le retrait était possible à tout moment durant la recherche.

Ensuite, comme le mentionne Crête (2021), le droit à l'anonymat ainsi que le droit à la vie privée doivent être respectés en retirant les identifiants des sujets dans les fichiers (anonymat) ou en gardant séparés les noms et les informations personnelles des sujets permettant l'identification de ces derniers (pseudoanonymat). Dans ce cas-ci, le pseudoanonymat est préservé durant cette recherche en utilisant « Participant X » pour les identifier les participants et en gardant les informations personnelles séparées des transcriptions.

Finalement, en cohérence avec les recherches décolonisées, la recherche en milieu international nécessite de considérer les pratiques culturelles, les langues et autres aspects dans l'élaboration de la recherche (Maltais et Bourgeois, 2021). En effet, dans le cas de cette recherche, la population locale est mise de l'avant, des considérations quant aux mœurs et coutumes du lieu d'étude sont considérées et, comme mentionné précédemment, la langue est prise en considération afin de faciliter les échanges et de respecter la population locale.

Résultats

Parmi les résultats obtenus avec les entrevues semi-dirigées, les observations, ainsi que les documents consultés, il a été possible de retrouver plusieurs thèmes communs. Les résultats seront donc présentés, puis analysés davantage dans la section discussion.

Acteurs

Dans la section sur les acteurs, il sera question de toutes personnes qui participent, de près ou de loin, au tourisme au Salvador. Ces acteurs sont pertinents afin d'avoir un portrait des gens présents sur le territoire et surtout afin de comprendre qui est inclus, ou non, dans le tourisme salvadorien.

Usagers

Qui sont les usagers ?

Parmi les usagers du tourisme, il est possible de retrouver, notamment, les touristes étrangers, les Salvadoriens de la ville, les Salvadoriens ayant émigrés qui reviennent au pays en tant que touristes et les résidents de la côte. Les usagers réfèrent aux personnes utilisant les services touristiques et participant, ou non, à cette mise en tourisme sur le territoire.

Parmi les touristes étrangers, on rencontre des gens provenant de plusieurs pays qui viennent principalement pour surfer ou pour apprendre à surfer. Parmi ces derniers,

plusieurs d'entre eux restent pour plusieurs mois, louent des hébergements par Airbnb et travaillent à distance. Comme le mentionne un participant :

« Il y a une communauté ici, des gens de différents pays, beaucoup du Canada, des États-Unis, quelques-uns de la France, d'Europe qui viennent vivre ici et louent un Airbnb pour un mois ou peut-être 6 mois maintenant que le Salvador est l'un des seuls pays où il est possible de rester 6 mois, avant il était possible de rester seulement 3 mois. Alors, les gens viennent ici, travaillent d'ici. Surfent le matin, travaillent l'après-midi, mais c'est bon pour les personnes qui ont un Airbnb local. » (Participant 4)²

Ainsi, plusieurs touristes étrangers viennent séjourner pour une plus longue période, alors que d'autres restent seulement quelques jours.

Un autre type de voyageur est l'excursionniste, plus précisément le Salvadorien de la capitale, qui vient en vacances, durant les fins de semaine ou en soirée sur la côte. Comme le mentionne un participant :

« On a vu beaucoup après le Covid ou il n'y avait pas de touriste étranger du tout et malgré tout, les plages étaient pleines de touristes nationaux, donc oui, les gens maintenant du Salvador vont et viennent et apprécient beaucoup les plages d'ici à La Libertad, car c'est près de la capitale, donc pour eux c'est très facile. » (Participant 2)

Durant mes observations, il était possible de constater beaucoup de trafic automobile les vendredis soir en provenance de la capitale vers la côte alors que le dimanche le trafic était dans le sens inverse, c'était aussi le cas lors des jours fériés et des fêtes nationales.

² Toutes les citations ont été traduites par la chercheuse principale, excepté pour les participants 2,3 et 5 puisque les entrevues se sont déroulées en français.

Il y a aussi la présence d'un autre type de voyageur distinct, soit les Salvadoriens de la diaspora revenant pour leur retraite ou pour visiter. Comme le mentionne un participant :

« les gens qui sont les *hermanos lejanos* qui sont les Salvadoriens qui sont partis vivre à l'étranger pendant la guerre civile qui reviennent visiter leur famille ou qui reviennent faire leur retraite ici au Salvador vont faire beaucoup de tourisme national. » (Participant 2)

De plus, ces Salvadoriens revenus au pays jouent un rôle important dans le secteur touristique, puisque ce sont des gens ayant vécu aux États-Unis qui reviennent au pays avec un certain pouvoir économique.

En ce qui concerne les résidents de la côte, il est possible de retrouver des Salvadoriens natifs du lieu, des Salvadoriens ayant quitté la ville pour s'établir sur la côte, des Salvadoriens revenant au pays, ainsi que des étrangers s'étant établis sur la côte du Salvador.

Toutefois, il est possible de noter des changements dans le type d'usagers présents sur le territoire. Avant, il y avait principalement des hippies et des surfeurs de bon calibre, alors que maintenant, il est possible d'observer la présence de gens désirant apprendre à surfer et des gens recherchant davantage de confort et de luxe. C'est ce que mentionne ce participant :

« Avec le temps est venu l'intérêt des touristes en sac à dos, mais plus que tout, des hippies. Ceux qui voyagent avec leur chien, leurs amis et leur copine. Leur intérêt de rester dans des lieux de surf pour le thème des vagues a donc augmenté. [...] En réalité, les hippies n'ont pas besoin de luxe, ils ont besoin d'un lieu sécuritaire où ils peuvent dormir tranquilles et prendre soin d'eux. » (Participant 6)

De plus, comme le mentionne cet autre participant, le portrait des surfeurs a changé durant les dernières années :

« Il y a 20, 15 ans, c'étaient seulement des surfeurs locaux ici et des gens qui venaient ici c'étaient seulement des surfeurs et non des gens qui voulaient des leçons. Si tu venais il y a de cela 20 ou 25 ans, et que tu voulais des cours de surf, tu ne pouvais pas, il n'y avait pas d'école. Maintenant, dans cette ville, il y a peut-être 10 écoles de surf. »
(Participant 4)

Dans le même ordre d'idées, ce participant mentionne qu'il y a une différence entre les surfeurs et d'autres types de voyageurs qui n'étaient pas présents au départ dans le pays :

« Je suis ouvert à ce que tout le monde vienne, ça ne me dérange pas, mais tu vois une ambiance différente quand tu as des surfeurs qui viennent c'est plus relax, quand tu as différents genres de touristes qui viennent plus avec l'idée de dépenser et de se faire voir comme les influenceurs et ce genre de personnes argh... » (Participant 7)

Ensuite, il est aussi possible de constater que certaines personnes dépensent davantage d'argent. C'est d'ailleurs ce que mentionne ce même participant en comparant les touristes des années précédentes : « Il y a plus de gens et aussi il y a plus de gens qui ont peut-être un plus gros budget et qui veulent dépenser un peu plus » (Participant 7).

Bref, il y a une grande variété de visiteurs sur le territoire de la côte salvadorienne, et ce, pour diverses raisons. Ces raisons ayant évolué dans le temps et continuent de se modifier à ce jour. Tous ces visiteurs contribuent à la modification des lieux et incitent le développement d'infrastructures permettant de les accueillir, en plus de cohabiter avec des individus pour qui ce territoire est leur milieu de vie et à qui le développement se doit de bénéficier.

Que consomment-ils ?

Comme mentionné précédemment, il y a plusieurs types d'usagers de l'offre touristique présents sur la côte Balsamo. Tous ces usagers ont leurs particularités culturelles, sociales et économiques régissant leurs habitudes de consommation ainsi que leur accès aux divers produits et services offerts. En plus des produits qui concernent le surf s'ajoute l'offre touristique des secteurs de la restauration, de l'hébergement, des attractions et du divertissement.

L'activité du surf est celle abordée davantage par les participants. Par ailleurs, il est possible de constater que tous n'ont pas accès à cette activité. En effet, comme le mentionnent plusieurs participants, le surf est un sport qui nécessite beaucoup de moyens économiques pour y accéder. Ainsi, ce participant mentionne qu'il est difficile pour la population locale de pratiquer ce sport : « Je dirais peut-être que juste pour le surf c'est difficile parce que c'est dispendieux de louer une planche et avoir un instructeur c'est minimum 35\$ et pour quelqu'un qui fait 500-600\$ par mois, ça prend beaucoup » (Participant 1).

Toutefois, ce participant mentionne que les Salvadoriens ayant grandi sur la côte sont tout de même présents dans l'eau et pratiquent le surf comparativement à plusieurs autres Salvadoriens qui ne sont pas familiers avec l'eau : « Alors les gens qui ont grandi ici sur la côte, oui vont aller à l'eau, alors il reste beaucoup de Salvadoriens qui ne savent pas nager » (Participant 2). Il est aussi intéressant de noter la différence apportée par ces participants quant à la consommation du surf et d'autres produits, mentionnant une

différence entre certains groupes, notamment les gens de San Salvador comparativement à la population locale de manière générale :

« Les activités qui sont proposées voilà le surf, clairement, ce n'est pas accessible à la population locale de base en tout cas, enfin on va dire la population locale de la capitale qui a un peu d'argent oui, elle va pouvoir éventuellement se payer des cours de surf, mais sinon non. »
(Participant 5)

« Il y en a quelques-uns de la ville, de la capitale, mais ce sont des gens avec de très bons emplois, des gens avec des diplômes de haut niveau. Par exemple, pour une leçon de surf je charge 40\$ et pour les gens, la population locale d'ici, ils ne peuvent pas payer 40\$ c'est très élevé pour eux.[...] mais les natifs, c'est très difficile pour eux d'avoir une leçon, d'avoir de la nourriture, d'aller au restaurant, ils sont très dispendieux ici. Parce que tout devient très élevé dans le pays, les produits, l'épicerie, les paiements sont chers donc les entreprises ont besoin de produire plus et comment font-ils ? Ils augmentent les prix »
(Participant 9)

Dans un même ordre d'idées, mes observations m'ont permis de remarquer que les restaurants de la côte étaient principalement fréquentés par des touristes nationaux et internationaux ainsi que des visiteurs de la capitale. Les *comedor*, des espaces offrant des repas à plus faible coût et situés principalement en dehors des zones touristiques, sont majoritairement fréquentés par des habitants et les personnes y travaillant semblent surprises d'y voir des touristes (voir Figure 4).

Figure 4*Comedor*

Bourdud (2024)

De plus, comme le mentionnent certains participants, les divers restaurants et cafés visent une clientèle précise et adaptent leur offre pour cette dernière. Effectivement, le participant 7 mentionne adapter son offre pour les surfeurs en vendant des produits moins chers que certains autres restaurants et en proposant des repas plus nutritifs :

« C'est l'autre chose, en termes de prix que j'ai à mon restaurant, il y a des places qui sont très dispendieuses. Je connais des restaurants près d'ici qui ont des burgers à 20\$, le mien est 8,80. Ça aide aussi [...] Il y a des gens de la place qui viennent [à mon restaurant], mais très peu. Principalement des amis je crois, et tu sais qu'ils aiment cela mais ils viennent seulement de temps en temps. [...] Et il y a une grande différence, les gens de la ville qui viennent ici ils ne viennent généralement pas à notre restaurant, parce que nous ne sommes pas devant la plage et on ne vend pas des poissons frits ou des ceviches.

C'est le genre de nourriture qui est différent, alors ils ne viennent pas pour avoir un repas santé dans une petite cabane, c'est donc principalement pour les touristes et les surfeurs. » (Participant 7)

Le participant 8, pour sa part, mentionne que sa clientèle est majoritairement des surfeurs, des gens de San Salvador et des Salvadoriens revenus des États-Unis. Il mentionne aussi que le café de spécialité qu'il propose n'est pas nécessairement accessible à tous :

« [...] notre public est principalement le surfeur qui vient visiter le Salvador et une autre moitié sont les Salvadoriens qui je dirais viennent de San Salvador, mais aussi des Salvadoriens qui viennent des États-Unis et qui ne sont pas venus au pays depuis quelques années et qui veulent redécouvrir une saveur comme le café. [...] Les produits que nous vendons sont des produits biologiques, naturels, de qualité et en ce sens, les prix peuvent être, ou non, un filtre pour certaines personnes qui n'ont pas le pouvoir d'achat. » (Participant 8)

Ainsi, il est possible de constater que les différents usagers consomment divers produits selon leur pouvoir d'achat et selon leurs intérêts. Il est de plus clairement possible d'identifier les différents groupes d'usagers, soit les touristes étrangers, les Salvadoriens de la capitale ainsi que les Salvadoriens revenus au pays et les habitants de la côte pour qui les divers produits, tels que les cours de surf, les planches de surf ainsi que les restaurants et les cafés dans les secteurs touristiques semblent plus difficiles d'accès.

Producteurs

Au sujet des producteurs touristiques, il est possible de relever diverses catégories tant concernant les services offerts que les personnes offrant ces services. Cette section rassemble donc les propos des participants en ce qui concerne les personnes offrant les services touristiques sur la côte Balsamo.

D'après ce participant, le secteur touristique au Salvador s'est développé, sur la côte Balsamo par le biais de gens vivant à cet endroit et désirant accommoder les visiteurs en offrant des services d'hébergements et de restauration, et ce, depuis les années 90 :

« Je peux te dire que c'est nous, en tant que communauté native, qui a commencé à accueillir les touristes de surf étrangers. Nous faisons des activités au fur et à mesure des besoins. C'était à la fin des années 90, début 2000. Donc El Tunco s'est fait connaître et après avoir pu observer beaucoup d'étrangers, les gens de la capitale ont commencé à venir et l'intérêt des investisseurs a commencé. » (Participant 6)

Les participants évoquent également la composition actuelle de la population ayant des commerces sur la côte :

« si l'on parle en pourcentage nous sommes peut-être un 50 % de natifs, un 25% d'investisseurs de la capitale et peut-être un autre 25% d'étrangers qui ont des propriétés dans la zone. » (Participant 6)

« Oui, nous sommes chanceux d'être à El Tunco, la majorité des places sont d'ici, des gens d'ici mais aussi des gens de la ville. [...] ma mère a une entreprise, j'ai une entreprise, mon frère a une entreprise, ma sœur a une entreprise, mes cousins, mes oncles, mes amis d'ici ils ont tous des entreprises. » (Participant 9)

Une distinction apparaît en ce qui concerne le secteur de l'hébergement :

« Mis à part les hôtels, toutes les attractions sont mises en place par la population locale [...] Les hôtels et les hébergements sont un peu différents, parce qu'il y a maintenant des Airbnb et que beaucoup de ces Airbnb appartiennent à des étrangers qui n'habitent même pas ici. Ils ne paient pas de taxes et ils font 10 000\$ par mois. Ils font juste prendre l'argent et ils paient leurs employés comme de la merde : 10-20\$ par jour. Ils vivent le rêve, pas la population locale. » (Participant 1)

Ainsi, il est possible de constater qu'une partie des producteurs touristiques sont des gens natifs du lieu, mais il est aussi possible d'observer que certains des services offerts,

notamment des services d'hébergement, sont offerts par des étrangers et des investisseurs de la capitale.

Qui sont les employés ?

Les employés constituent un autre aspect essentiel dans la production touristique. Ainsi, si certains des propriétaires d'hôtel ne sont pas Salvadoriens, les participants spécifient toutefois que les employés, notamment les instructeurs offrant des cours de surf, sont des instructeurs natifs de la côte:

« Les touristes ou les propriétaires des gros hôtels ne sont pas d'ici, mais les instructeurs qui travaillent dans ces hôtels sont d'ici. Et quelques écoles de surf sont des écoles d'ici, mais dans tous les cas, les instructeurs sont des gens d'ici. » (Participant 4)

Cette participante soutient que certains des gros hôtels ne bénéficient pas aux résidents, mis à part la création d'emplois :

« Après c'est vrai comme tu demandais tout à l'heure, les gens des hôtels et tout, il y a quand même des gros hôtels ou ça ne profite pas tellement aux locaux, en fait ça profite parce que ça donne quand même de l'emploi, mais après ça reste des emplois payés en salaire de base... » (Participante 5)

Concernant les instructeurs de surf, les participants ont mentionné que la présence d'étrangers en tant qu'instructeurs créait parfois des tensions : « Les instructeurs locaux, je ne sais pas pourquoi, mais ils n'aiment pas quand ce sont des gens de la ville qui viennent et qui donnent des leçons » (Participant 4). Ce propriétaire d'école de surf mentionne qu'il préfère donner du travail à des résidents, mais qu'il arrive parfois qu'il n'arrive pas à trouver quelqu'un et qu'il choisisse alors un étranger :

« Nous on donne parfois du travail à quelqu'un, un étranger et tout ça, parce que c'est quand on n'arrive pas vraiment à se trouver, qu'on n'arrive pas à trouver un instructeur. Donc là on dit ok vas-y. »
(Participant 3)

D'ailleurs, c'est aussi ce que j'ai pu observer. Dans la majorité des cas, les cours offerts dans les écoles de surf étaient donnés par des gens natifs du lieu. Toutefois, lors de mon premier cours de surf, dans une école appartenant à une personne native, le propriétaire m'a expliqué que la personne étant censée me donner le cours était malade et la seule personne disponible était une femme européenne. C'est donc cette femme qui m'a donné le premier cours. Les suivants étaient toutefois offerts par des instructeurs locaux.

Dans les secteurs qui ne sont pas directement liés au surf, ce participant mentionne la présence de gens locaux, ayant quitté leurs emplois dans des secteurs plus traditionnels, comme l'agriculture afin de travailler dans les magasins leur permettant ainsi d'avoir des conditions de travail plus saines notamment en ayant des salaires plus élevés et en travaillant à l'air climatisé :

« Oui, comme je t'ai dit plus tôt, toutes ces personnes je les connais. [...] elles travaillent dans des magasins. [...] elles sont d'ici, elles travaillaient dans les bois avant, coupaient de la canne à sucre, du maïs, maintenant elles travaillent dans un magasin. » (Participant 9)

Ces deux autres participants, propriétaires d'entreprises, mentionnent aussi engager des gens de la côte : « Je suis sincère, la majorité, 100% des gens sont d'ici, des gens de la côte. Je n'ai pas d'employé de San Salvador [...] Je préfère donner l'opportunité à des natifs et des gens d'ici. » (Participant 6). Le second participant mentionne lui aussi engager des gens de la côte, mais soutient que certaines personnes préfèrent travailler avec des gens de confiance ou font le choix d'engager la main-d'œuvre la moins chère :

« Nous par exemple, on compte sur la population locale, des gens de la zone [...] Mais je crois qu'il y a une grande majorité des gens qui compte sur la population locale, mais il y a aussi une grande partie, un grand secteur de gens qui travaillent avec leurs personnes de confiance, sans se soucier si ça bénéficie ou non à la communauté. » (Participant 8)

Bref, la présence d'employés natifs de la côte semble bien présente dans les emplois du milieu touristique, même si, à quelques exceptions, des gens venant de l'extérieur sont engagés (ex. participant 7). Toutefois, comme l'a préalablement mentionné la participante 5, il est nécessaire de relever que plusieurs des employés sont payés au salaire minimum et qu'il semble y avoir une recrudescence des emplois octroyés à des étrangers.

Effets du développement

Les participants ont mentionné plusieurs effets liés au développement touristique qui se déroule actuellement sur la côte Balsamo. Il est possible de relever des effets économiques, environnementaux et sociaux.

Économique

D'abord, en ce qui concerne les effets économiques, plusieurs points ressortent des discussions avec les participants : l'augmentation des prix, une augmentation des loyers et du coût de la vie et de la gentrification menant à des mouvements de population. Un autre aspect relevé par certains des participants est l'amélioration de l'économie grâce au tourisme. D'ailleurs, la création d'emploi ainsi que l'augmentation des opportunités de travail sont des aspects y ayant contribué.

Augmentation du coût de la vie

Concernant le coût de la vie, certains des participants (participants 1, 4 et 7) mentionnent que la présence du tourisme affecte beaucoup les prix, par exemple: « Évidemment tout est plus cher dans les lieux touristiques, alors le coût de la vie pour vivre ici pour les habitants, c'est compliqué » (Participant 7).

Ce participant donne un exemple en mentionnant des prix variés pour un même produit à l'intérieur du secteur touristique et juste à l'extérieur de ce dernier :

« Si tu veux acheter un déjeuner à la plage ou que tu veux acheter des *pupusas*, de la nourriture locale, ce qui est populaire et bon marché, tu peux marcher 100 mètres sur la rue et tu vois la différence. Ici [sur la rue] c'est 50 sous, ici [sur la plage], c'est 1\$. » (Participant 4)

C'est d'ailleurs aussi ce que j'ai pu observer. Lorsque les repas, peu importe lesquels, étaient vendus dans des secteurs ayant beaucoup de touristes, le prix des repas était plus cher, voire le double ou le triple du prix, comme avec l'exemple des *pupusas* données par le participant 4 ou un petit sandwich que je pouvais me procurer à 1\$ près de ma résidence, dans un lieu moins touristique, comparativement au même type de sandwich que je pouvais payer 7\$ dans les grands centres touristiques.

Augmentation du coût des logements et des propriétés

Le coût des loyers semble aussi faire partie des divers effets de tourisme, comme le mentionnent les participants :

« Par exemple, où je vis, c'est un endroit qui était majoritairement loué par des gens d'ici, mais les propriétaires ont vu une opportunité et ils ont commencé à augmenter les prix. Parce que pour un étranger, payer 500\$ ce n'est pas cher, vraiment pas cher, ça ne leur dérange pas, mais

pour nous, les gens d'ici qui faisons 500\$ par mois, ça n'a pas de sens. »
(Participant 7)

« Et en lien avec le surf, tout le monde veut un Airbnb parce que ça rapporte plus d'argent, ou une auberge. Alors chercher une maison, louer une maison ou vouloir acheter c'est compliqué parce que personne ne vend et personne ne loue. Ils veulent les garder comme Airbnb. Il y a donc un genre de crise du logement dans ce secteur. » (Participant 7)

L'augmentation des prix se répercute aussi sur les propriétés. L'augmentation du coût des terrains et des habitations est un sujet qui a été mentionné par plusieurs participants. Par exemple :

« Évidemment, tout est très cher, comme extrêmement cher. Il y a seulement 4 ans, tu pouvais acheter une terre et y construire une maison avec quoi 25 000\$ total. Aujourd'hui tu peux acheter ce même terrain et construire une maison pour 100 000\$, même plus 150 000. »
(Participant 9)

Un aspect important dans l'augmentation de ces prix est l'incapacité pour les résidents de s'acheter, ou louer, une propriété. C'est d'ailleurs ce que mentionne ce participant :

« Tous les jours, il y a de nouvelles personnes qui achètent des terres et qui regardent pour des nouveaux endroits et le problème c'est que l'économie locale est brisée. Les gens d'ici ne peuvent pas se permettre d'acheter ne serait-ce qu'une maison à 60 000 [...] Une maison neuve c'est 300 000\$ là-bas [à Miami] alors qu'ici à ce prix tu peux juste avoir un beau terrain si tu veux habiter sur la plage. » (Participant 1)

L'accès à la propriété ne semble pas accessible à plusieurs personnes, étant donné les coûts des propriétés actuellement. Les personnes qui ne sont pas propriétaires de leur habitation ont donc de la difficulté à se loger : « C'est très difficile, si tu n'es pas déjà propriétaire d'une terre depuis plusieurs années, c'est très compliqué de trouver quelque chose à acheter et comme je disais plus tôt, le prix des locations est ridicule » (Participant 7). Selon cet autre participant, le marché immobilier change sur la côte et favorise la spéculation

immobilière et, par le fait même, des déplacements de population liés aux prix des propriétés, mais aussi au coût de la vie dans les zones touristiques :

« Si tu vas à une ville nommée Zonte Beach, je dirais que la majorité des nouveaux développements appartiennent, à 90%, à des étrangers et les gens déménagent de cet endroit parce qu'ils ne peuvent pas se permettre d'y vivre. Ce n'est pas seulement parce qu'ils ne peuvent pas posséder une maison, mais aussi parce que les choses sont très dispendieuses de sorte que seulement un étranger ou quelqu'un avec de l'argent peut se le permettre. » (Participant 1)

Cette citation résume bien l'augmentation du coût de la vie et des propriétés dans un secteur touristique, tout en impliquant que ces augmentations peuvent mener à un mouvement de population et à un changement dans la composition sociale des secteurs touristiques.

Amélioration de l'économie

Parmi les effets économiques énumérés par les participants, il est possible de constater une amélioration de l'économie nationale, tout comme une amélioration du pouvoir d'achat des individus ou des dynamiques économiques permettant aux entreprises de générer davantage de revenu : « Alors les points positifs, ça serait que oui, l'économie s'est améliorée, les gens peuvent profiter davantage de leur pays, pour les nationaux. » (Participant 2)

« Évidemment, plus il y a de tourisme, plus il y a de travail. Tout le monde, les instructeurs de surf, les professeurs de yoga, les auberges, les transports, peu importe, il y a évidemment une dynamique économique et le tourisme aide cela. » (Participant 7)

De manière plus individuelle, le tourisme permet aux individus un plus grand pouvoir d'achat :

« Oui, par exemple, si tu as des cours tous les jours, que tu travailles tous les jours, les gens ont plus de possibilités de s'acheter une voiture, de s'acheter une moto [...]. Tu as la chance de mettre un peu d'argent à la banque. » (Participant 4)

Le participant 1, pour sa part, explique bien l'influx économique apporté par le tourisme.

Toutefois, il mentionne des inquiétudes quant à la manière dont ces dynamiques s'opèrent actuellement, tout en nommant des points afin qu'il y ait davantage de retombées positives pour la communauté :

« La beauté concernant l'industrie touristique c'est que lorsqu'un touriste vient, disons qu'il apporte 1000 \$. Le touriste va payer un taxi pour se rendre à l'hôtel, payer un hôtel, il se peut qu'il achète de l'eau de coco sur la rue, qu'il fasse des activités guidées, il se peut qu'il paie un instructeur de surf et encore plus. [...] Je crois que le tourisme de surf est une belle industrie, qu'il y a beaucoup d'argent dans l'industrie du tourisme de surf et qu'elle peut aider à amener de l'argent à la population locale. Je crois qu'il y a un équilibre et que le gouvernement doit fournir les outils nécessaires pour que la population locale développe leurs habiletés. À ce moment nous pourrions nous améliorer beaucoup et proposer un meilleur service et pourrions avoir plus d'argent. » (Participant 1)

Plus d'opportunités

Parmi les effets économiques, il est possible de noter des opportunités de travail.

Comme le mentionnent les participants (participant 1, 4 et 9), plusieurs secteurs du milieu touristique sont concernés. Citons par exemple le participant 4 : « La population locale a plus d'opportunités, plus de travail en développement, plus de travail à la plage, plus de travail comme guide de surf, comme photographe, c'est pour le mieux ». Cet autre participant mentionne la possibilité de grandir en tant qu'entreprise dans les lieux touristiques, en notant tout de même le manque d'opportunité à la campagne et dans les lieux situés en dehors des zones touristiques : « Quand ils veulent grossir, ils grossissent

parce qu'il y a plus d'opportunités dans les lieux touristiques. En dehors de Tunco, ou en campagne, c'est plus difficile. Il n'y a rien à faire et rien à vendre » (Participant 9). La nuance concernant les zones touristiques est très pertinente à noter, puisque tous les territoires n'ont pas les mêmes opportunités d'emplois.

L'essor du tourisme sur la côte entraîne des effets économiques, notamment l'augmentation du nombre d'emplois et des opportunités pour la population locale. Les participants ont majoritairement nommé la possibilité pour ces derniers et pour la population locale de se trouver des emplois dans les divers secteurs liés au tourisme. Toutefois, il y a tout de même des limites économiques marquées, notamment en ce qui concerne l'augmentation du coût de la vie et des propriétés, ainsi que le manque d'opportunités dans les lieux non touristiques. La formation des employés constitue aussi une des limites pouvant affecter le secteur touristique sur la côte Balsamo. D'ailleurs, le plan national de tourisme du Salvador 2030 soutient que la lutte contre la pauvreté fait partie de ses objectifs et vise la création d'emplois décents lié au développement du territoire par le biais d'activités touristiques (Ministerio de Turismo, s.d.a).

Environnementaux

Ensuite, il est possible de relever des effets liés à l'environnement. Les participants mentionnent notamment l'augmentation des déchets, ainsi que des impacts sur la faune, la flore et les cours d'eau liés à la construction d'infrastructures et le manque de services publics.

Augmentation des déchets

Parmi les effets environnementaux énumérés par les participants (participants 2 et 5), il est possible de soulever l'augmentation des déchets: « Mais quand même le tourisme et bien ça fait plus de consommation, ça fait plus de déchets et après c'est le touriste lui-même qui voit que les plages sont sales, etc. » (Participant 5) De plus, j'ai aussi pu remarquer la présence de beaucoup de déchets dans les rues et sur les rives lors de mes observations (voir Figure 5). Considérant que j'y suis allée durant la saison des pluies, il y avait constamment des déchets qui affluaient de la montagne à partir des rivières et les plages en étaient couvertes.

Figure 5

Déchets sur la plage



Bourdua (2024)

Dans un autre ordre d'idées, cet autre participant mentionne aussi les diverses interventions afin de diminuer la présence de déchets dans les rues, notamment en usant de contraventions et en sensibilisant les étudiants à l'importance de bien disposer de leurs déchets :

« Ça change beaucoup, maintenant c'est illégal de jeter ses déchets en conduisant. Si la police te voit jeter quelque chose à partir de ton auto, ils t'arrêtent et ils te donnent un ticket. Personne ne veut payer de ticket. Alors ça change beaucoup, dans les écoles aussi, les gens y arrivent, c'est presque rendu. Ça va changer. » (Participant 9)

Toutefois, lors de mes observations, il m'a été possible, à maintes reprises, de voir des gens jeter leurs déchets par la fenêtre de l'autobus et des voitures.

Les constructions affectant l'environnement

Concernant les effets environnementaux, les participants ont nommé beaucoup d'inquiétudes liées aux nombreuses constructions sur le territoire du Salvador. D'ailleurs, durant mes observations, j'ai pu constater la construction de plusieurs infrastructures, dont l'élargissement de plusieurs routes, la construction d'édifices, la construction d'une plaza commerciale ainsi que la construction et la rénovation de plusieurs bâtiments (voir Figure 6). Chaque semaine, il m'était possible d'observer un nouveau chantier entre La Libertad et El Zonte.

Figure 6

Exemples de chantiers de construction : juin, juillet et août 2024



Bourdua (2024)

D'ailleurs, l'un des participants mentionne qu'il y a eu beaucoup de changements dans les quatre dernières années, depuis qu'il habite sur la côte. L'un des changements les plus marquants de l'avènement du tourisme au pays est, selon lui, l'augmentation du nombre d'infrastructures touristiques : « Et en ce sens, je dirais que le principal changement c'est qu'il y a plus de développement et le développement [...] dans le sens qu'il y a plus d'infrastructures » (Participant 8). Le participant 2 note, lui aussi, l'augmentation d'infrastructures touristiques dans la zone étudiée : « Ici, au Tunco et sur la zone de La Libertad il y a eu beaucoup d'hôtels qui se sont construits, beaucoup de restaurants qui se sont construits ». Cette construction et cette abondance de nouvelles infrastructures affectent néanmoins l'environnement de diverses manières, notamment en ayant des impacts directs sur la faune et en créant un engorgement au niveau des services offerts, rendant ainsi la gestion des matières résiduelles plus compliquées.

Les constructions affectent la faune et la flore.

Concernant les effets sur la faune, la participante 5 mentionne des inquiétudes liées à la construction d'un pont dans la rivière et aux possibles effets de cette construction :

« Même là ils sont en train de construire un pont sur la rivière et il y en a qui disent que ça va complètement changer le fonctionnement de la rivière et du coup, de la mer en fait. C'est possible que les gens qui habitent au bout de la plage, comme la rivière ils l'ont creusée, il va avoir plus d'eau et c'est possible que les gens qui habitent au bout, bien on ne sait pas ce que vont devenir leur maison et ça va peut-être même changer les vagues, on sait pas. En fait les touristes ils veulent des gros hôtels et tout ça, mais ils ne se rendent pas compte que ça a un impact sur les vagues et c'est pour ça aussi qu'ils viennent. » (Participante 5)

Le pont servira à relier les deux rives de El Zonte, séparées par la rivière. Actuellement, pour traverser, il faut soit passer par la rivière, où il y a plusieurs roches et du courant (durant la saison des pluies), ou traverser à partir de la rue. Cet autre participant mentionne la présence d'une jungle luxuriante à quelques minutes du lieu touristique et soutient que les constructions affecteront cette faune et cette flore, tout en mentionnant divers effets environnementaux liés à la construction :

« Ce sont les deux, car il y a plus de contamination [...], la coupe d'arbres et toute cette situation. Parce que c'est trop beau près d'ici, peut-être à cinq minutes d'ici c'est la jungle. Il y a des animaux, des rivières, mais bientôt, ils ont déjà commencé à construire des maisons là-bas, bientôt ils vont faire disparaître la beauté. Il y aura plus de maisons et il fera plus chaud. [...] La bonne chose c'est que quand tu vas à cet endroit, c'est une surprise, tu vois des animaux, des singes, toutes sortes de chose. Mais peut-être que bientôt, dans comme 3 ou 4 ans ça disparaîtra parce que les gens commencent à se déplacer. »
(Participant 9)

Cet autre participant mentionne aussi des changements observables dans la flore en lien avec les constructions : « [...] mais moi en fait ça me fait de la peine tu vois, moi quand je vois les montagnes allumées à la place de voir plein d'ombres d'arbres, maintenant tu vois des lumières partout, ça fait un peu triste » (Participant 3). Dans un même ordre d'idées, les participants (1 et 6) craignent les effets du développement et mentionnent l'importance de développer de manière durable :

« Si tu te rends compte de ce qu'occasionne [le développement], ça crée de la déforestation. Toutes les urbanisations qui se font sur la cordillère de Balsamo, et tout cela. Parce que la cordillère de Balsamo c'est l'éponge qui recueille l'eau qui est donnée aux rivières toute l'année. Mais aujourd'hui, elle ne fait que glisser et vient se finir. Et ceci est la conséquence des débordements des rivières. L'eau aujourd'hui ne se fait pas absorber, elle ne s'en va pas de manière graduelle [...]. Alors, dans ce sens, peut-être que ce que vous devriez montrer au gouvernement

c'est de faire des études avant de développer. Parce que je crois que personne n'est contre le développement tant que c'est fait de manière durable. » (Participant 6)

Bref, plusieurs participants mentionnent les effets environnementaux affectant la faune et la flore de la côte Balsamo.

Le développement rapide d'infrastructures affecte les ressources et inquiète les participants.

Ce participant mentionne l'importance des études préliminaires et le développement de manière durable. Ce point est très pertinent, puisque d'autres des participants déplorent aussi la façon dont les constructions sont effectuées sur le territoire, en notant des effets quant à la gestion des ressources, la vitesse à laquelle le développement se produit et la perception de désintérêt de la part du gouvernement quant à la question environnementale :

« Je pense que c'est passé tellement vite que comme il n'y a jamais eu de règle de construction, ils ont été un peu dépassés par l'explosion de tout ça et du coup, ils n'ont pas encore eu le temps de réfléchir et de mettre des règles pour pouvoir protéger et tout ça. C'est vrai qu'on sent bien que le gouvernement l'environnement c'est pas trop son truc non plus et c'est pas la priorité. La priorité c'est le tourisme et vraiment capitaliste. Ce qui est intéressant c'est l'argent que ramène le tourisme et tout ça ça dénature un petit peu... ça attriste de voir que ça change. » (Participant 5)

« Oui oui, bien ça change beaucoup de choses, parce qu'il y a eu beaucoup de constructions, des murs qui se sont construits au bord de la plage et qui se sont pris quelques mètres de ces espaces publics. » (Participant 3)

Durant mes observations, plusieurs personnes parlaient de la situation à El Zonte où des constructions avaient lieu et que ces dernières empiétaient sur l'espace public. Un autre

aspect important de cette situation, que j'ai pu observer durant mes observations, est le manque de soutien de la part de la population locale vis-à-vis ce projet d'envergure.

En outre, des participants évoquent l'augmentation du nombre d'habitations qui affecte la préservation de l'environnement, les services et la gentrification :

« Il y a beaucoup plus de gens qui viennent, je crois, beaucoup plus de gens qui commencent à vivre ici, donc il y a un développement de logements qui va avoir un impact considérable sur la région et je crois qu'en ce sens, nous allons souffrir de plus de chaleur, plus de pénurie d'eau. Et oui, j'ai vu des preuves que la croissance des infrastructures dans cette zone implique également de nombreuses coupures de courant, de nombreux inconvénients liés à la construction et aussi une sorte de, comment on l'appelle, de gentrification. En d'autres termes, ces zones s'embourgeoisent trop rapidement, ce qui fait que certaines personnes, celles qui ont moins de capacité économique, subissent de nombreuses conséquences terribles. » (Participant 8)

« Le point négatif pour moi en ce moment c'est que l'on construit beaucoup de choses sur le littoral, sur la côte et il n'y a pas forcément les infrastructures pour s'occuper des déchets et de la pollution qui est générée par le tourisme et à long terme, ça peut devenir une chose assez horrible comme ça s'est passé en Espagne dans les années 70-80. » (Participant 2)

« Commençons avec la merde. Où mettons-nous toute cette merde ? Il n'y a pas de système. Et si tu conduis de La Libertad à El Zonte, tu vas voir, malheureusement, que toutes les collines sont déjà vendues et qu'ils construisent des propriétés. Où traitons-nous toutes ces choses ? Nulle part. » (Participant 1)

Services publics

Comme évoqué précédemment, le développement touristique affecte les services publics offerts. Ainsi, la question du traitement des eaux usées et de l'accès à l'eau sont

des aspects ayant été relevés par les participants. D'ailleurs, le participant 1 mentionne :

« Les gens y ont accès [aux services], mais ce n'est pas de bonne qualité ».

Non seulement le système de traitement des eaux usées n'est pas de bonne qualité, mais les compagnies doivent payer pour se raccorder, ce qui n'est pas toujours fait :

« Que ces infrastructures ne soient pas en train de souiller les plages, qu'elles ne tirent pas leurs eaux noires dans la mer. Pour l'instant il n'y a pas trop de contrôle par rapport à ça et c'est un peu préoccupant pour moi qui vie du tourisme de la plage et pour moi pour qui le but est de faire connaître la nature, la faune et la flore du littoral et de la plage et de la mer particulièrement à mes clients. » (Participant 2)

« C'est nul, je veux dire il y a eu des problèmes. Je ne suis pas complètement certain, mais je sais que le plan de traitement d'eau ne fonctionne pas comme il faut depuis des années. Alors, on a eu des problèmes d'eaux noires qui se déversent dans les rues et c'est dégoutant et évidemment ça se rend dans la rivière et dans la mer. » (Participant 7)

D'ailleurs, lors de mes observations, il m'a été possible de voir des gens déverser directement leurs eaux usées dans les rues (voir Figure 7). La majorité des lieux où j'ai séjourné envoyait l'eau des douches plus loin sur le terrain ou dans la rue à l'aide d'un tuyau.

Figure 7*Eau souillée se déversant directement dans la rue*

Bourdud (2024)

En ce qui concerne l'eau courante, les participants ont mentionné la quantité d'eau insuffisante pour fournir les diverses habitations :

« Je pense qu'il n'y a pas assez d'eau pour un immeuble de 30 étages. C'est-à-dire, je ne sais pas combien de personnes peuvent y vivre en même temps. Deuxièmement [...] jusqu'à récemment, il y avait ici un système d'égouts précaire et c'est tout, et il me semble toujours précaire. Je pense donc que nous courons le risque de ruiner ce que Tunco représente pour beaucoup de gens : de bonnes vagues et un lieu de référence pour le tourisme au Salvador. Pourquoi? Parce que nous allons le rendre plus sale qu'il ne l'est et nous allons le transformer en quelque chose qui perdra très probablement son charme. » (Participant 8)

« Une des choses c'est qu'il y a évidemment un manque d'eau, alors si tu n'as pas de cuve ou de système, tu vas probablement manquer d'eau la plupart des jours. Spécialement lorsque tu as autant d'hôtels et de restaurants qui consomment beaucoup d'eau, tu as besoin d'un meilleur système que ça. » (Participant 7)

Un autre des aspects concernant l'eau est la qualité de cette dernière. Comme le mentionne le participant 1, la consommation d'eau n'est pas recommandée puisqu'elle rend malade : « Non [je ne bois pas d'eau du robinet]. Pas seulement à la plage, mais dans la ville aussi. J'ai arrêté de le faire parce que j'attrapais toujours des parasites » (Participant 1). J'ai aussi pu remarquer que la qualité de l'eau n'était pas toujours adéquate. Par exemple, j'utilisais toujours un produit me permettant de rendre l'eau potable, toutefois lorsque j'ai séjourné dans une auberge pour quelques jours, l'eau sortant du robinet était de l'eau salée, donc impossible de la consommer.

En somme, que ce soit par l'augmentation des déchets, le manque d'infrastructure permettant le traitement des eaux usées, le manque de ressource naturelle ou par les multiples constructions contribuant à la déforestation, l'environnement se voit perturbé par la présence du tourisme sur la côte Balsamo.

Sociaux culturels

Les effets sociaux relevés par les participants touchent divers points, notamment une augmentation de la population, une amélioration concernant certains services et un manquement quant à d'autres, ainsi que des échanges et des apprentissages liés à la présence d'étrangers sur le territoire.

Composition sociale

L'augmentation de population est l'un des effets du tourisme. C'est d'ailleurs ce que nous expliquent ces participants, en mentionnant l'augmentation du nombre de personnes sur la côte et dans l'eau : « On vit à Tunco, l'une des destinations les plus

populaires c'est Sunzal et avant il y avait probablement 10-20 personnes qui surfaient et maintenant c'est plus comme 50-60 tous les jours » (Participant 1). Cet autre participant soutient aussi l'importance de respecter les touristes puisque c'est le gagne-pain de plusieurs Salvadoriens, en mentionnant toutefois la difficulté de donner des cours de surf de qualité considérant le nombre grandissant de gens dans l'eau : « ici ils vivent du tourisme, donc ils doivent respecter quand même un peu le touriste. Faque il lui laisse un peu de place quoi, mais au final, le problème c'est qui il y a de plus en plus de monde » (Participant 5).

Expropriations au nom de l'intérêt public

Les nouvelles installations se construisent un peu partout sur la côte salvadorienne. Pour ce faire, les habitants sont déplacés afin de laisser place aux installations touristiques :

« Il y a des zones ici, où il y a des déplacements où essentiellement une imposition, essentiellement l'expropriation des terres est légale, mais selon la manière dont c'est fait, je vais dire c'est *cabrón*, mais très cruel et très violent. » (Participant 8)

« Rappelle-toi, maintenant le gouvernement peut faire ce qu'il veut. S'ils veulent ils peuvent te sortir de ta maison, c'est une loi. Ça s'appelle *ley de expropiación* [loi d'expropriation]. » (Participant 9)

D'ailleurs, un document de l'Assemblée législative daté de novembre 2021, soutient qu'une personne peut être déplacée, moyennant une indemnisation, à des fins d'intérêt public ou social (Asamblea Legislativa, 2021) d'autres cas ont aussi été relevés par les participants où des parties de terrain ou des terres complètes ont été réclamées pour la construction d'infrastructures :

« je sais qu'il y a un projet d'une autoroute qui est en construction ici sur le littoral et qui a des gens qui vont perdre des morceaux de leur terrain pour pouvoir construire cette autoroute qui est, à mon avis, pas une priorité, parce que cette route elle n'est pas tellement occupée, sauf les weekends, mais c'est le développement qu'ont choisi les Salvadoriens avec leur vote, alors voilà on verra ce que dit l'avenir. »
(Participant 2)

Ainsi, plusieurs des participants mentionnent le déplacement de population, la perte de terrain ainsi que la manière violente dont le tout se produit. J'ai aussi pu observer que la construction de l'autoroute touche certains terrains, créant donc une très grande proximité entre la route et les habitations, au point de condamner l'une des portes pour éviter de tomber directement sur la route si quelqu'un sortait par cette porte.

Échanges et apprentissages

Ensuite, le tourisme et la présence d'étrangers sur le territoire permettent de favoriser les échanges. En effet, plusieurs participants ont mentionné que l'un des effets positifs du tourisme au Salvador est la rencontre avec d'autres cultures : « Je suis content, tu sais, d'apprendre des nouvelles langues, français, allemand, tous les pays. J'aime les différentes cultures, j'aime vraiment cela et je suis content qu'il y ait plus de touristes maintenant » (Participant 9). Le participant 3 mentionne, pour sa part, que la présence d'étrangers lui permet d'apprendre de nouvelles choses et de voir les choses différemment. Toutefois, il mentionne rester authentique à ses propres manières de faire, en vivant plus tranquillement que les étrangers, tout en apprenant de ces derniers :

« Des fois il y a des idées, des gens qui ne savent pas vivre tranquillement, mais je peux dire je vais faire ça, mais différent et vivre tranquillement et apprendre à regarder et apprendre des autres. C'est des bonnes choses. » (Participant 3)

C'est d'ailleurs ce qui se produisait où je demeurais. J'échangeais beaucoup avec les gens avec qui j'habitais et nous nous apprenions divers mots en anglais-français et espagnol.

Ainsi, les apprentissages, tant culturels, langagiers que de savoir-faire semble être des aspects positifs de la présence de tourisme sur le territoire.

Amélioration des services

Un autre aspect relevé par les participants est l'amélioration des services. Bien que le tourisme crée une pression environnementale due au manque de services, concernant la collecte de déchets et la gestion des eaux usées, d'autres services se voient améliorés, comme les soins de santé et les routes (voir Figures 8 et 9):

« il y a un petit peu plus d'attention dans le secteur de la santé. Évidemment, si tu as un touriste qui se blesse, tu as besoin de prendre soin de lui. Donc c'est une sorte de bénéfice pour les résidents aussi. Il y a, c'était récemment qu'ils ont construit cette petite unité de santé 24/7 à Tunco, à la Bocana. Ça n'existait pas, donc c'est un bénéfice, parce qu'au final, ils vont prendre soin de toi aussi si tu te blesses mais je pense que ça vient du fait d'avoir plus de tourisme. » (Participant 7)

Comme mentionné précédemment, il y a beaucoup de constructions en ce qui concerne les routes. En ce moment, les routes principales sont en train d'être refaites (voir Figure 8). Toutefois, la participante 5 mentionne que le tourisme exerce une influence positive sur l'amélioration des routes pour les routes secondaires (Voir figure 9) :

« Et une chose bien qu'a apportée le tourisme c'est que, petit à petit, ils améliorent les routes. C'est des petites choses, mais ça profite aussi à la population locale. Du fait que le tourisme se développe, pour que ce soit beau pour les touristes, bin c'est bien pour tout le monde. Les routes del Zonte il y a quelques années elles n'étaient pas comme ça. C'est, les routes goudronnées, c'était quand il y a eu miss France en novembre. Avant il n'y avait pas les routes goudronnées à El Zonte. Donc ce sont

des événements, ça fait un peu bizarre de se dire : okay, ils ont fait ça parce qu'il y a eu ça, mais c'est pas grave, ça fait profiter quand même. »
(Participante 5)

J'ai aussi pu remarquer que, lorsqu'il y a eu la compétition de surf en juin 2024, les ordures étaient toutes ramassées et les camions passaient régulièrement. Toutefois, lorsque la compétition a été terminée, il était possible de voir plusieurs poubelles pleines.

Figure 8

Construction/élargissement de la route principale



Bourdua (2024)

Figure 9

Routes secondaires non goudronnées (Conchalio) vs. Routes améliorées à El Zonte



Bourdua (2024)

Ainsi, selon les participants, certains services sont améliorés en raison de la présence du tourisme sur le territoire. Toutefois, on se questionne quant à la capacité du pays d'accueillir autant de touristes en termes de service à la clientèle, mais aussi en ce qui a trait à la capacité d'accueil et la qualité de l'eau :

« Sommes-nous prêts en termes de service à la clientèle, des gens qui parlent anglais, français, allemand, n'importe quelle autre langue ? Est-ce que les hôtels sont capables d'accueillir des gros groupes ? Qu'en est-il de la qualité de l'eau ? Tu sais, des choses comme cela, quand tu le vois de l'extérieur, tout est parfait, mais en réalité il y a beaucoup de choses pour lesquels nous sommes loin derrière et que nous avons besoin d'améliorer pour que ça fonctionne. » (Participant 1)

Comme le mentionne ce dernier participant, il y a beaucoup d'aspects à améliorer. Notamment, il mentionnait le service à la clientèle et la capacité de parler d'autres langues. La prochaine section portera sur le tourisme en tant que vecteur d'éducation.

Éducation

Les participants ont préalablement mentionné qu'il y avait un manque de formation pour les gens du secteur touristique. Toutefois, certains participants notent une amélioration quant à l'accès à l'éducation et à la formation.

L'importance d'engager des gens formés et de fournir les outils nécessaires afin de former les citoyens salvadoriens dans le but qu'ils occupent les nouveaux emplois créés par le tourisme est soulevée :

« Évidemment ça dépend aussi des habiletés. Tu ne peux pas juste engager quelqu'un parce qu'il est d'ici, mais ça vient aussi avec le processus de donner une éducation ou une formation conséquente. Mais pour cela tu dois créer ces lieux. Il y a quelque chose à La Libertad ça s'appelle GastroLab, je ne sais pas si tu en as entendu parler, mais ils préparent des chefs et tout. Je crois que c'est vraiment bien parce que ça leur donne la préparation et les habiletés nécessaires pour se procurer des emplois ici. Parce que les gens viennent, ils ont un petit peu d'habileté en cuisine ou comme chef ou peu importe, et ils ont un emploi plus facilement parce qu'ils savent. Alors, je pense que ce genre de choses fait beaucoup pour que les résidents aient du travail et qu'ils soient préparés. » (Participant 7)

La nécessité pour les Salvadoriens d'apprendre l'anglais afin de faciliter les échanges avec les touristes et assurer des emplois pour les résidents ressort également:

« La limitation aussi qui arrive c'est qu'il y a beaucoup de touristes qui ne parlent pas espagnol et les locaux il n'y en a pas beaucoup qui parlent anglais. Malheureusement, c'est encore difficile. Ils doivent apprendre l'anglais aussi. [...] Mais des fois c'est ça la limitation et c'est là qu'on

est obligé de prendre des instructeurs étrangers et qui parlent du coup anglais et qui peuvent donner la leçon. » (Participante 5)

Toutefois, l'accès à l'éducation s'est amélioré, notamment pour les jeunes: « il y a l'étude, c'est plus ouvert pour les jeunes maintenant et la sécurité, seulement le sujet de la sécurité a changé radicalement » (Participant 6).

D'ailleurs, dans le plan gouvernemental axé sur le tourisme au Salvador, il est possible de relever plusieurs objectifs portant sur la formation et la qualification de la main-d'œuvre, notamment en ce qui a trait à l'implantation de formation continue pour les prestataires de services touristiques. On note, également, la mise en place d'une école permettant la certification d'instructeurs de surf reconnue de manière internationale et la mise à jour des programmes d'études supérieures en tourisme afin de répondre aux besoins actuels et futurs du contexte touristique aux niveaux national et international (Ministerio de Turismo, s.d.a, p.104). Par ailleurs, on recense sur la page Instagram de la ministre du tourisme, des publications concernant la formation des jeunes, notamment des cours de premiers soins, tout comme des publications mettant de l'avant le GastoLab, visant à former des employés dans le milieu de la restauration (Valdez, s.d).

Ainsi, il est possible de constater que la formation des travailleurs dans le milieu touristique semble un enjeu important, tant pour les participants, que pour le gouvernement.

Emplois de meilleure qualité

Comme mentionné précédemment, il est possible de constater qu'il y a davantage d'opportunités d'emplois pour les Salvadoriens, contribuant donc aux effets économiques

du tourisme. Toutefois, ces emplois affectent aussi la vie des gens en procurant des avantages sociaux. C'est d'ailleurs ce que nous explique la participante 5 en parlant des sauveteurs :

« Ça par exemple c'est des nouveaux emplois, c'est un bon emploi. Qui est rémunéré correctement, avec des avantages parce que du coup c'est des personnes qui sont comment on dit, qui sont des travailleurs du gouvernement. Du coup, ils ont des avantages de sécurité sociale, de pouvoir faire des prêts dans les banques et des choses comme ça. Ça leur donne quand même beaucoup davantage et ça c'est très nouveau. Donc ça, c'est plutôt positif. » (Participante 5)

De plus, l'un des principes directeurs du plan national vise à ce que plus d'entreprises se formalisent afin d'assurer des services sociaux adéquats et de la protection pour les employés (Ministerio de turismo, s.d.a). Ce participant mentionne que cette formalisation a lieu et il s'aperçoit que certains commerçants se sédentarisent davantage : « des gens qui avant travaillaient dans le secteur informel se sont sédentarisés et il y a même des artisans qui fabriquent des bijoux qui ont même leur petite boutique leur petite fabrique à eux ici dans le village » (Participant 2). D'autres participants ont aussi mentionné la possibilité de voyager et de se déplacer davantage en raison de la qualité de leur emploi en tant qu'instructeurs de surf.

Culture Salvadorienne

Cette section porte sur la culture au sein du territoire salvadorien. Ainsi, les éléments culturels salvadoriens rapportés par les participants seront soulevés, tout comme les aspects pour lesquels ils souhaitent une meilleure prise en compte au sein du secteur touristique.

Culture représentée

Lorsque je demandais aux participants si la culture salvadorienne était représentée à sa juste valeur sur le territoire, plusieurs réponses émergeaient. Notamment, les participants (participants 1, 7 et 9) ont mentionné la présence de certains éléments culturels salvadoriens, dont les marchands de rues et la présence de *pupusas*, le plat traditionnel du pays, dans les lieux touristiques :

« Ah oui, par exemple, tu vois plein de places où tu peux manger des *pupusas* de manière traditionnelle. Les femmes vendent des choses, tu sais, dans les rues, des collations typiques comme du maïs, sucre de canne, tous ces trucs. Nous avons encore ça, nous n'avons pas repoussé toutes les situations. Alors les gens font leurs petites choses, faites à la main, des choses artisanales, alors les gens font encore cela. »
(Participant 9)

Le participant 1 mentionne aussi la présence de *pupusas* comme élément culturel présent sur le territoire touristique, mais déplore toutefois le manque d'autres éléments représentant la culture salvadorienne : « Oui, je crois que c'est important, parce que s'ils viennent dans des lieux touristiques ici, malheureusement, à part les *pupusas*, il n'y a rien d'autre ». C'est d'ailleurs aussi ce que j'ai pu remarquer lors de mes observations dans les lieux touristiques de la côte. Il y avait des lieux offrant des *pupusas* et plusieurs marchands vendant des produits artisanaux, comme des bijoux, mais aussi des marchands vendant des produits alimentaires comme des noix, des fruits ou des *minutas*. Toutefois, dans des lieux moins fréquentés par les touristes, il était possible de trouver davantage de plats traditionnels, comme des *tamales*, des *empanadas*, des *pastelitos*, du *atol de elote*, tous des mets que je n'ai pas pu retrouver dans les lieux très touristiques comme El Zonte et El Tunco, mais que les gens consommaient beaucoup à la Libertad. De plus, il y avait des

camions de fruits et de légumes qui se rendaient dans les zones touristiques, mais il m'a été possible d'en voir beaucoup plus où je demeurerais à Conchalio. Effectivement, tous les matins, une personne se promenait avec une alarme pour annoncer ce qu'elle vendait. Dans les lieux touristiques, il ne m'a pas été possible d'assister à cela, les gens devaient se rendre à un lieu précis où le camion allait parfois distribuer des fruits et des légumes.

Ainsi, seulement quelques aspects culturels ont été soulevés comme étant représentés dans les lieux touristiques. En revanche les participants ont nommé plusieurs éléments culturels n'étant pas présents sur le territoire touristique et qui bénéficierait à être davantage exposés.

Culture manquante

Parmi les éléments culturels nommés par les participants, il est possible de relever que la culture du café, l'art salvadorien et les festivités nationales sont des éléments manquants dans le secteur touristique sur la côte :

« Le café et plus d'art, parce qu'il y a de l'art avec des chandails faits à la main [...] Toutes ces choses, des hamacs, j'aimerais voir un petit endroit, tu sais, à toutes les plages pour que les gens puissent voir toute la culture du Salvador. Il y en a, mais plus loin dans *la ruta de las flores*, à Ataco, mais pas aux plages. » (Participant 9)

« Oui si on pouvait développer davantage la scène culturelle en représentant des spectacles par des artistes de théâtres, des musiciens salvadoriens, qu'on puisse développer dans les sites touristiques des salles de spectacle, des salles de concert pour que les artistes salvadoriens puissent se présenter plus facilement, maintenant c'est concentré principalement à la capitale. » (Participant 2)

« Du point de vue culturel, il y a aussi toute une partie du Salvador qui n'existe plus vraiment et qui n'est pas représentée, c'est la culture

Nahuat³. On ne la voit pas beaucoup, il y a quelques ruines, quelques sites. » (Participant 2)

Cet autre participant soutient que la culture salvadorienne ne permet pas de distinguer le pays des autres pays, mais qu'il y a tout de même certaines particularités, comme des fêtes locales, qui permettent de comprendre la culture salvadorienne :

« Oui, malheureusement, le Salvador manque de culture. Tu sais, si tu vas au Mexique, tu peux dire qu'il y a une culture mexicaine, si tu vas au Guatemala et des choses comme ça. Au Salvador, nous n'avons pas une culture très unique. Par contre, il y en a encore des festivités locales où on essaie d'inviter des touristes afin qu'ils voient, parce que c'est très local. » (Participant 1)

Ainsi, plusieurs éléments représentant la culture salvadorienne semblent manquer dans les lieux touristiques. Durant mes observations, lorsque je marchais dans les rues des secteurs touristiques, plusieurs éléments internationaux étaient présents, notamment concernant les marques de surf ainsi que les repas offerts dans les restaurants. Toutefois, en sortant des lieux touristiques de la côte, ces symboles internationaux étaient peu ou pas présents.

Initiatives locales

Malgré le manque de représentation culturelle dans les lieux touristiques, plusieurs initiatives sont mises en place afin de tenter d'inclure davantage d'offres culturelles dans ces milieux :

« Alors, la principale raison pour laquelle nous avons lancé ce café est de promouvoir la consommation de café de qualité produit au Salvador et avec l'idée, disons, non seulement de faire du profit, mais c'est aussi un de nos rêves de contribuer d'une manière ou d'une autre à la culture du café et en ce sens, à El Tunco, nous avons vu qu'il n'y avait pas

³ Nahuat-Pipil est une communauté autochtone présente au Salvador (Dolhe, 2024)

d'entreprise de ce type et c'est pourquoi nous avons commencé cela. »
(Participant 8)

Une autre des initiatives est d'impliquer les touristes dans les festivités afin de faire découvrir la culture nationale ailleurs que dans les lieux touristiques:

« D'où mes parents viennent, ils célèbrent le jour avant la journée des morts. Alors les deux dernières années, j'ai apporté des gens et ils ont adoré. Pourquoi? Parce qu'ils disent que c'est le vrai Salvador. Alors j'espère qu'il va y avoir des activités comme celle-ci dans le coin. »
(Participant 1)

De plus, dans le plan national de développement touristique, il est possible d'observer plusieurs objectifs visant à développer la fierté d'une culture nationale (Ministerio de turismo, s.d.a), en plus de promouvoir, sur les réseaux sociaux, les diverses activités culturelles, notamment en lien avec les festivités de Noël, la journée nationale des *pupusas*, le festival art et design, la foire *Jocote Corona* et plusieurs autres activités et festivités se déroulant partout dans le pays (El Salvador Travel, s.d.).

Consommation de drogue et d'alcool

Un autre aspect relevé par certains des participants est la présence de la drogue et de l'alcool sur le territoire. Ces participants résument bien les différents points évoqués quant au changement de culture sportive vers une culture des bars et les effets pour la communauté :

« Sincèrement, ce que je n'aime pas de Tunco en ce moment, c'est que la culture du surf s'est perdue. [...] Et ce qui me manque c'est que le tourisme de surf est passé en second plan et le tourisme de vie nocturne et de ce type a commencé à grandir et c'est ce type de tourisme qui affecte la communauté. » (Participant 6)

« Je connais beaucoup de gens qui ont dû fermer leur entreprise parce qu'ils n'ont pas pu résister, ils fermaient leur entreprise, allaient à des

fêtes et ils ne se réveillaient pas le lendemain. Et la situation de la drogue, ils ont tous choisi le mauvais chemin. » (Participant 9)

La présence de la drogue et de l'alcool affecte la communauté et, principalement, les jeunes. C'est d'ailleurs ce qu'explique le participant 6 lorsqu'il mentionne l'importance d'avoir des buts clairs et des opportunités pour les jeunes. Ceci permet de limiter les impacts de la consommation de drogue et d'alcool sur la communauté, où plusieurs jeunes en sont décédés :

« Alors des opportunités il y en a, le problème c'est que Tunco parfois, si tu n'as pas des projets de vie clairs, Tunco t'absorbe. L'environnement de Tunco c'est un environnement d'alcoolisme, de dépendance à la drogue, de vagabondage, d'opportunisme. Parfois, nous parlons de l'environnement, de Tunco qui fait des ravages pour les habitants, pour les jeunes natifs. [...] Parce que la vie à Tunco se termine et je crois qu'elle ne s'arrête pas aujourd'hui, tu bois encore, tu peux passer du temps à boire. Et la fille, celle qui est décédée la semaine dernière était elle aussi native et que Tunco a laissé partir. Alors, des opportunités il y en, mais si en tant que jeune tu n'as pas d'objectifs précis dans la vie, tu vas y rester en chemin. » (Participant 6)

Cette culture de l'alcool et des bars j'ai pu l'observer principalement à El Tunco. Les autres lieux touristiques n'avaient pas autant de bars, d'offres d'alcool et de vie nocturne.

Bref, la culture salvadorienne est peu représentée sur le territoire touristique, mais plusieurs initiatives et quelques éléments culturels sont mobilisés. On retrouve plusieurs éléments internationaux associés principalement au surf. Toutefois, en sortant des secteurs plus touristiques, il est possible d'accéder à une autre facette du Salvador en découvrant des plats traditionnels et d'accéder davantage aux éléments culturels mentionnés par les participants.

Territoires touristiques

Dans le cadre de cette recherche, les participants ont été questionnés quant aux lieux visités par les touristes au Salvador. Plusieurs des lieux visités se trouvaient sur la côte Balsamo. Toutefois, plusieurs autres lieux semblent devenir de plus en plus populaires, tandis que d'autres mériteraient d'être davantage connus.

Parmi les lieux les plus visités, les participants ont nommé le secteur de la côte, notamment El Zonte et El Tunco. Cependant, d'autres lieux semblent aussi populaires, dont la capitale et la côte est du pays:

« Il y a El Tunco, c'est le numéro un. El Zonte, le numéro deux. *Ruta de las Flores* beaucoup de gens vont là-bas, la ville aussi et la côte est aussi. Beaucoup de gens vont à Las Flores et Punta Mango. Il y a des vagues magnifiques pour surfer, plus de jungle, plus relaxe. Ça devient plus maintenant, La Union, proche, dans la baie avec le Honduras, et plus de gens y vont maintenant pour construire des maisons et tout. »
(Participant 9)

« Maintenant oui, les gens lorsqu'ils viennent au Salvador vont d'abord à la plage de Zonte, la plage de Tunco, maintenant Majahual commence à devenir populaire parce qu'il y a des plages de sable, à San Salvador aussi. Mais maintenant les gens commencent aussi à découvrir les montagnes et ils y vont pour le café et la température agréable. Ou ils vont à l'est du Salvador parce que les plages sont uniques et qu'il n'y a personne, puis ils achètent des terres parce que c'est très bon marché là-bas. » (Participant 1)

Le participant 2, pour sa part, mentionne qu'il y a eu beaucoup de développement sur la côte dans le secteur de La Libertad, mais que les touristes allaient aussi visiter d'autres lieux, notamment les volcans et les plantations de café : « Après, de plus en plus ils vont aller voir les volcans. [...] les gens vont aussi voir les *cafetales*, les plantations de café

puis le centre historique de San Salvador » (Participant 2). Toutefois, certains touristes restent à la même place durant tout leur séjour :

« Oui, je comprends que quand quelqu'un vient surfer ici, il vient pour surfer et j'ai rencontré plusieurs personnes qui sont restées un mois et ils ne sortent pas de Zonte. Ils passent un mois à surfer ici. [...] Mais je crois qu'ils devraient prendre le temps d'explorer plusieurs des autres choses au Salvador. Des choses comme de la nature, l'histoire. Je crois que c'est le centre historique dans la capitale, c'est une des choses que tu devrais faire, il y a beaucoup de petits villages que tu peux visiter. Au final c'est encore du tourisme, tu aides d'autres entreprises et beaucoup de développement. » (Participant 7)

Ce même participant mentionne aussi que certaines personnes restent dans la région, soit El Zonte, et vont visiter quelques attractions durant la journée, notamment les chutes Tamanique et le volcan de Santa Ana. Il mentionne que ces lieux sont des lieux touristiques, mais qu'ils les accueillent généralement seulement en excursion pour la journée.

Les participants soutiennent qu'il y a plusieurs secteurs qui bénéficieraient d'une attention touristique, notamment le secteur du café et la montagne :

« Je crois que le Salvador fait partie des principaux producteurs de café de qualité au monde [...] En ce sens, je crois que les endroits où le café est produit, pourraient devenir des attractions qui impacte directement ce que j'appelle les soldats du café, qui sont tous les gens qui collectent le café et qui vivent autour du café, dont les salaires sont précaires, dont le travail est très mal payé et je crois que, si on y regarde intelligemment, cela peut signifier des améliorations, non seulement pour les gens qui produisent, mais aussi pour toute la microrégion d'où ils sont originaires. » (Participant 8)

« Après, ça reste vraiment très localisé ici dans la zone de La Libertad et dès qu'on se barre un petit peu d'ici, dès qu'on s'éloigne dans la montagne, dans la campagne derrière ça reste encore un pays qui reste très pauvre qui n'a pas beaucoup d'infrastructure. » (Participant 2)

Finalement, il est possible de constater que, bien que le tourisme commence à s'intéresser à divers secteurs et divers lieux, les principaux lieux fréquentés se situent sur le littoral, dans la zone de La Libertad. Toutefois, les participants mentionnent l'importance de diversifier l'offre touristique en ne se basant pas uniquement sur le surf, mais en faisant découvrir d'autres richesses du Salvador.

Relations

Relations entre Salvadoriens

Comme il a été possible d'observer précédemment, les Salvadoriens s'entraident énormément en ce qui a trait aux emplois. Effectivement, les participants mentionnaient préférer donner des emplois à des natifs au lieu de donner des emplois à des étrangers. De plus, il y a aussi une forme d'entraide en ce qui concerne la consommation des activités et des produits touristiques:

« Les produits que nous vendons à certaines personnes que nous considérons nos alliées et des personnes importantes pour le développement de notre entreprise, par exemple, ont des réductions, ou il y a des gens qui travaillent dans la zone qui travaillent ici, nous leur donnons tous 50% de rabais, par contre, nous ne le disons à personne et ceci est confidentiel, mais il y a beaucoup de gens qui sont des amis, qui n'ont pas la capacité, nous leur faisons un rabais de 50%. » (Participant 9)

« Après, nous si c'est vraiment pour des personnes salvadoriennes vraiment qui voudraient que leurs enfants apprennent, on essaie de faire des prix accessibles, mais c'est vrai que de façon générale ça reste quand même un prix élevé et tout le monde ne le fait pas. » (Participante 5)

Durant mon séjour, j'ai aussi pu observer ce genre d'entraide entre Salvadoriens. Par exemple, certains marchands offraient des produits gratuitement à leurs connaissances ou,

lorsqu'il y avait un coût pour entrer dans un établissement et que j'étais accompagnée d'un Salvadorien, le responsable ne nous faisait pas payer. Sinon, plusieurs hôtels mentionnent qu'il est interdit de passer par leur établissement pour accéder à la plage. Toutefois, lorsqu'une personne habitant la région passait, il n'y avait pas de problème, contrairement à lorsqu'un étranger passait seul, il se faisait avertir.

En plus de s'entraider afin de consommer les divers produits, les entreprises s'entraident entre elles :

« Nous, avec ma femme, nous nous sommes sentis appuyé, je crois que nous nous sentons privilégiés d'avoir des gens aimables qui vivent ici depuis des années [...] et d'autres gens que nous connaissons qui font en sorte, de certaines façons, que notre présence ici est amicale et respectueuse. Nous ne sommes pas des personnes connues à Tunco, nous sommes disons nouveaux, bien que nous vivons ici depuis 4 ans, nous n'avons pas les clés de Tunco, si on peut dire. Je dirais que oui, nous sommes intégrés à la communauté des gens qui ont des commerces ici. » (Participant 8)

Cet autre participant soutient aussi qu'il y a des ententes entre les divers commerces afin de développer des partenariats et il mentionne aussi recommander les commerces de ses amis et de ses connaissances :

« Toutes les fois que quelqu'un vient et demande des recommandations ou des trucs, c'est : oh si tu veux essayer quelque chose de différent va à ce restaurant de cet ami, ou si tu veux rester à une différente plage tu peux surfer une autre vague, reste à cet hôtel. Si tu veux un tour guidé, regarde avec cette personne. Nous avons une bonne relation avec nos gestionnaires de tours, il y a celui d'ici de Rivas El Zonte school et il y en a un autre, Tunco Life. Le restaurant est un point de ramassage à Zonte et nous donnons des escomptes au restaurant et nous avons de l'information pour les cours de surf d'instructeurs locaux et à la fin je crois que ça se développe. » (Participant 7)

C'est d'ailleurs aussi ce que j'ai pu observer durant mon séjour. Toutes les fois que je posais des questions concernant les divers points d'intérêt, on me référait à des connaissances et des amis spécialisés sur le sujet.

Ainsi, la relation entre Salvadoriens semble somme toute positive. Que ce soit en ce qui a trait aux emplois, à la consommation de produits ou à l'entraide entre commerçants, les Salvadoriens semblent se soutenir.

Relations avec les étrangers

Concernant la relation entre les Salvadoriens et les étrangers, les participants ont relevé majoritairement avoir des relations positives. Toutefois, quelques éléments plus négatifs ont été mis de l'avant.

D'abord, ces participants mentionnent qu'il y a une relation positive entre les Salvadoriens et les étrangers : « Oui, parce que les Salvadoriens sont toujours super fiers de leur pays et un peuple vraiment adorable, ils sont toujours très contents de recevoir des touristes ici. Je n'ai jamais senti d'animosité envers les touristes ici au Salvador » (Participant 2).

Concernant les aspects plus négatifs, on mentionne que les étrangers ne s'intéressent pas nécessairement à la culture locale : « Nous sommes sur le point de devenir le prochain Costa Rica, mais d'une mauvaise façon. Tu sais, de la gentrification partout, des *Gringos* qui ne s'intéressent pas à la culture locale » (Participant 1).

Alors, il est possible de constater qu'il y a, somme toute, une relation positive pour la majorité des participants envers les étrangers, en notant toutefois que, parfois, quelques individus sont plus irrespectueux.

Situation politique

La sécurité au pays

Lorsque les participants parlaient du passé au Salvador, ils décrivaient le pays comme étant un pays dangereux où il est difficile de se déplacer et où la population n'était pas en sécurité. Les gangs de rue étaient présents sur le territoire et contribuaient à la crainte des résidents. Toutefois, les règlementations, notamment l'état d'urgence permettant l'arrestation de toute personne suspectée d'appartenir à un gang, permettent à certains participants de se sentir plus en sécurité :

« El Tunco est connu depuis longtemps, mais il n'y a pas beaucoup de personnes qui venaient à cause de la violence dans le pays. Les membres des gangs étaient vraiment mauvais et je ne pouvais pas me déplacer à différentes places. Je ne pouvais même pas aller en ville parfois parce qu'il y avait des ghettos et ils me prenaient là-bas, alors je ne pouvais pas. Je ne pouvais pas fréquenter quelqu'un dans une autre ville, je ne pouvais pas fréquenter personne d'un autre village, parce que c'était un territoire différent. Maintenant tout a changé. Maintenant, depuis les deux dernières années et demie, avec les nouvelles lois et maintenant le président fait de l'ordre, il met toutes les mauvaises personnes en prison. Alors maintenant tu peux aller partout où tu veux dans le pays. Tu es en sécurité et c'est trop beau. » (Participant 9).

« Puis le Salvador est devenu très dangereux, les gens ne pouvaient plus venir et quand tu es en mode survie, tu n'as pas le temps de faire des choses comme ça [surfer]. Maintenant, d'ailleurs je parlais avec un ami l'autre jour et nous voyons une nouvelle vague de jeunes qui surfent, nous ne voyons pas cela dans le passé. [...] C'est beau de voir la nouvelle génération profiter des résultats d'un lieu sécuritaire. » (Participant 1)

La sécurité du pays depuis les dernières années permet donc aux habitants de se déplacer et de visiter davantage leur propre pays, c'est ce qu'explique ce même participant :

« Oui, d'un autre côté, parce que le Salvador est maintenant très sécuritaire, la population locale a finalement le temps et l'espace mentale de se dire : Hey la fin de semaine prochaine je veux aller au volcan, je veux aller à cet endroit. Je me rappelle avant la pandémie, nous faisons des tours et je voyais seulement quelques Salvadoriens faire des activités parce qu'ils étaient inquiets de la sécurité. Maintenant ce sont de grands groupes, de grandes communautés, il y a beaucoup d'agences locales qui travaillent dans l'industrie et ça grossit. »
(Participant 1)

En plus de permettre le tourisme national et de permettre une liberté chez la population locale du Salvador, l'image d'un pays plus sécuritaire semble aussi inciter les touristes internationaux à se rendre au pays :

« Après, la deuxième chose qui a fait évoluer le Salvador vers un tourisme beaucoup plus massif, c'est le thème de la sécurité où les gens avaient avant cette idée où le Salvador était un pays dangereux [...] Mais oui, le thème de la sécurité a aussi été un facteur super important pour l'afflux du tourisme massif au Salvador. » (Participant 2)

Ainsi, le tourisme a beaucoup évolué au pays, amenant de plus en plus de gens à se déplacer sur le territoire, principalement en raison de l'augmentation de la sécurité au pays. Ces arrestations massives ont été saluées par certains participants :

« J'espère que les politiciens restent comme cela, nous savons pourquoi il fait un autre mandat et nous ne voulons pas qu'il change d'ambition. [...] Nous sommes libres maintenant, nous pouvons faire ce que nous voulons, nous pouvons grandir, nous pouvons faire ce que nous voulons et j'espère que ça restera ainsi. » (Participant 9)

Au contraire, pour le participant 8, il reste beaucoup de travail à faire concernant les libertés et la démocratie du pays :

« Et ce que j'aimerais voir changer, je crois que ce pays a, au fond, un grave problème. Nous n'avons pas de liberté, ce pays n'en a pas. Dans ce pays, il y a une suppression ou une élimination des droits fondamentaux ici, je veux dire, et il semble que, je veux dire, nous n'en avons pas parlé dans toute la conversation, mais il n'existe pas d'indépendance judiciaire ni de pouvoir d'indépendance. Le pouvoir est centralisé et pris illégalement, en violation de la constitution ou des règles. Et il n'y a pas de garanties constitutionnelles, c'est-à-dire qu'ici, ils peuvent détenir une personne en fonction de son apparence, de l'avis d'un policier, et c'est arrivé, c'est-à-dire qu'il y a beaucoup de personnes détenues et il semble précisément que ce soit un pays sans indépendance judiciaire, sans pouvoir et sans promotion de la pluralité et des voix diverses. » (Participant 8)

Bref, la sécurité du pays implique beaucoup de choix gouvernementaux polarisants, étant soit critiqués ou applaudis par la population locale. Toutefois, il est indéniable que la sécurité au pays est, pour le moment, un élément crucial permettant un vent de changement dans le pays.

La situation politique actuelle et la critique des participants

Bien que la situation politique ait permis plus de sécurité au pays et une augmentation du tourisme, il reste encore beaucoup à faire au niveau gouvernemental. Effectivement, certaines des mesures prises par le gouvernement déplaisent aux participants, qui considèrent que plus de mesures devraient être mises en place. La prochaine section portera sur les diverses actions ou inactions gouvernementales ayant mené aux effets répertoriés plus tôt.

Surf City ou l'art de promouvoir son pays à l'international

Parmi les actions entreprises par le gouvernement, il est possible de relever la promotion du projet de développement Surf City afin de se faire connaître à

l'international. Effectivement, le pays mise sur la ressource lui permettant de se distinguer des autres pays d'Amérique latine, c'est-à-dire ses vagues :

« Ok, je crois que nous devons commencer cette conversation en disant que le nouveau président du Salvador semble vouloir faire des changements positifs dans le pays pour les gens et le gouvernement a décidé, il y a 5 ans, qu'il voulait promouvoir le Salvador comme une destination de surf, parce que, essentiellement, c'est la seule ressource que nous avons qui permet de nous distinguer des compétiteurs. » (Participant 1)

Cette « mise en tourisme des vagues » a créé un engouement au pays, entre autres parce que le pays a fait venir plusieurs compétitions internationales, mais aussi parce que mondialement, le surf a gagné en popularité :

« Bin après je pense qu'il y a le fait que le pays en soi s'est quand même développé et a mis en valeur le surf avec l'histoire de Surf City. Le surf a été mis en valeur mondialement également, il a été mis aux Jeux olympiques il n'y a pas longtemps. Donc tout ça a fait que le surf est devenu vraiment quelque chose de très populaire. » (Participante 5)

L'ampleur des événements sportifs au pays, ainsi que le rôle du gouvernement sont mentionnés :

« Le gouvernement, maintenant ils font, dans l'histoire, jamais on n'aurait pu voir une coupe mondiale de surf ici et maintenant, tous les ans nous avons cinq gros événements [...] c'est gros et le gouvernement fait beaucoup de promotion pour le Salvador. » (Participant 4)

« Depuis ce temps, le gouvernement a décidé de créer un concept qui, essentiellement, est une copie de Surf City à Los Angeles, Long Beach, et cette zone. Et l'idée c'est principalement de promouvoir le Salvador en tant que meilleure destination de surf. Avec cela viennent beaucoup de compétitions, des grosses compétitions internationales. De ma perspective, je crois que le gouvernement salvadorien paie beaucoup pour amener les amener ici et de ma perspective, c'est une stratégie de marketing qui fonctionne. » (Participant 1)

Le participant 6 explique, pour sa part, comment le pays a mis en place des événements sportifs afin de déployer Surf City :

« Écoute, je crois que vers 2019, le nouveau gouvernement est entré avec comme promesse de campagne, de campagne politique, et entre celles-ci il y en avait portant sur le développement du tourisme de surf. Ils se sont assis avec quelques dirigeants communautaires afin de s'imprégner ou afin de s'initier au thème du surf. Parce que El Tunco était déjà un icône de niveau international. Tunco était déjà reconnu par plusieurs étrangers au niveau international. Donc, ils ont créé le projet Surf City. Parmi ce projet, ils ont donné des incitations pour les entreprises et ce genre de chose. [...] Parce que la publicité est également assez importante et avec les événements de surf et une série d'activités réalisées dans le pays et depuis il est devenu largement connu. »
(Participant 6)

En plus des incitatifs mentionnés par le participant 6, le participant 9 mentionne qu'il y a énormément d'aide et de support concernant le surf au pays: « Et aussi, nous avons beaucoup de support du gouvernement dans cette situation, en sport, nous avons beaucoup de support pour l'équipement, les tours, les voyages, les compétitions » (Participant 9).

Toutefois, Surf City provoque des questionnements chez certains participants, notamment en ce qui concerne l'argent investi dans ce projet alors, que la population a des conditions de vie difficiles :

« D'un autre côté, tu vois le gouvernement salvadorien payer des millions afin de produire ces événements de surf, alors il y a un conflit moral ici. Est-ce que c'est correct ? Est-ce que c'est correct que le gouvernement salvadorien investisse des millions en propagande, alors que sa population souffre, que le revenu de base n'augmente pas et que tous les jours c'est un défi de survivre pour la majorité de la population ? » (Participant 1)

Cet autre participant mentionne que parler de Surf City à l'international influence l'image du pays, mais qu'il serait aussi important de parler d'autres aspects du pays afin que tout le territoire puisse bénéficier de ce développement touristique :

« Ça a beaucoup à voir aussi avec l'intérêt du gouvernement. Si le Président, qui est très populaire à l'international, dit le mot Surf City, dans plusieurs lieux, plusieurs personnes de l'étranger vont se questionner sur qu'est-ce qui se passe là-bas, qu'est-ce que c'est. Si le Président ne mentionne pas beaucoup Ataco, il n'y a pas beaucoup de gens qui vont s'y intéresser. C'est ainsi, il a un microphone très important qui impacte positivement, ou négativement, dépendant de ce qui est mentionné. » (Participant 8)

Bref, le gouvernement joue un rôle primordial dans la promotion du pays à l'international, principalement par la visibilité créée lors des divers événements sportifs proposés sur le territoire. Toutefois, il est aussi essentiel que le gouvernement prenne en considération l'ensemble de sa population dans cette mise en tourisme.

Investir dans les communautés locales

L'investissement dans les communautés par le biais de mesures touchant les secteurs socioculturels semble interpeller les participants. Effectivement, plusieurs d'entre eux mentionnent le manque d'investissement dans les secteurs touchant directement les communautés, notamment en éducation, en culture et en santé. De plus, les participants mentionnent aussi l'importance d'inclure la population locale dans les décisions concernant leurs milieux de vie.

Comme mentionné précédemment, la culture salvadorienne est peu représentée dans les lieux touristiques. Le participant 1 soutient donc l'importance pour le ministère de la Culture d'assurer qu'une offre culturelle salvadorienne est présente sur le territoire,

notamment en ce qui concerne les festivités nationales : « J'aimerais qu'il y ait des activités comme celle-ci [festivité avant le jour des Morts qui se déroule ailleurs dans le pays] ici, c'est quelque chose sur lequel le ministère de la Culture devrait investir du temps et créer des événements comme celui-là ». Comme il a été mentionné plus tôt, quelques programmes sont mis en place afin de former la population quant aux domaines liés au tourisme.

Le secteur touristique doit permettre de soutenir la population locale dans divers secteurs : « là où il faudrait que le tourisme puisse impacter tout ça, c'est que cette manne touristique profite à l'éducation et aux infrastructures, aux hôpitaux du pays et ce genre de chose » (Participant 2). Le participant 7 mentionne lui aussi l'importance d'accorder plus d'importance à ce type d'investissement :

« Il pourrait y avoir beaucoup plus de support ou d'investissements dans ce qui compte pour la population locale. Disons dans l'eau, dans [les] égouts, écoles, santé. Je crois que ce sont beaucoup des choses sur lesquelles ils devraient travailler, qu'ils n'ont pas complètement mises de côté, mais pour lesquelles ils n'ont pas le même focus que nous. » (Participant 7)

De plus, comme le développement s'effectue rapidement au Salvador, on mentionne l'importance d'investir rapidement dans les communautés :

« Garde en tête que le changement s'est fait il y a 3-4 ans, donc ça prend du temps. Le problème c'est que les choses bougent rapidement, très rapidement et le gouvernement devrait aussi bouger rapidement et investir dans les communautés locales. » (Participant 1)

Ainsi, les participants soutiennent l'importance d'investir dans les communautés locales afin d'assurer que le développement touristique leur bénéficie.

Un autre aspect relevé par les participants est l'importance de consulter la population: « Les points négatifs, je crois, c'est la capacité de synchroniser les agents de l'État avec les besoins des résidents » (Participant 8). C'est d'ailleurs aussi ce que soutient ce participant :

« il [le gouvernement actuel] a fait de bonnes choses, mais évidemment il y a des choses moins bonnes. Il doit impliquer la communauté. [...] Donc, l'une des critiques que je peux faire c'est que parfois les projets arrivent sans consultation citoyenne, sans consulter avec les dirigeants communautaires et ce genre de chose. » (Participant 6)

Ainsi, le développement touristique s'effectue, sans avoir nécessairement pris en considération les besoins de la communauté.

L'approche gouvernementale en termes d'environnement

Comme il en a été question précédemment, il y a beaucoup de répercussions nommées par les participants concernant l'environnement. Effectivement, les participants ne semblent pas considérer que la protection de l'environnement et le développement durable sont prioritaires pour le gouvernement. Le participant 3 mentionne des inquiétudes quant à la protection de la côte et le manque de réglementation : « Ils veulent bétonner toute la côte et du coup ils veulent enlever petit à petit toute la population locale et ils leur construisent des petites maisons »; « et il n'y a pas de règle, le président, par exemple il a fait des bonnes choses pour développer le pays et tout ça, mais les règles en construction et en déforestation, il n'y a pas ». D'ailleurs, certains souhaiteraient que le gouvernement intervienne davantage et force plus les gens à respecter leur environnement :

« Pour moi, c'est un peu dommage, parce que ça devrait être quelque chose pris en compte dans les impôts et que les impôts des business on

les force à se connecter à cette station d'épuration et que les coûts soient pris en charge par le gouvernement s'ils veulent que le tourisme se développe, s'ils veulent que leurs plages restent aussi belles qu'elles étaient quand je suis arrivé ici il y a 10 ans. » (Participant 2)

Toutefois, dans le plan national en matière de tourisme (Ministerio de Turismo, s.d.a) il est possible de constater que la protection du milieu naturel semble être un élément prioritaire, puisqu'il est mentionné ceci :

« Le développement touristique du Salvador se vit dans un environnement de profond respect et de protection des processus écologiques essentiels, de la diversité biologique et des systèmes qui soutiennent la vie. La pureté de l'environnement est un facteur d'importance prioritaire pour tous ceux qui sont impliqués dans le développement du tourisme, y compris les visiteurs. » (Ministerio de Turismo, s.d.a, p.53)

De plus, l'un des objectifs détaillés dans le plan mentionne la diminution des impacts environnementaux, notamment en tentant de réduire les émissions de CO₂, sans préciser de quelles manières ils comptent s'y prendre (Ministerio de turismo, s.d.a). Des objectifs portant sur l'importance des institutions touristiques à adopter des mesures respectueuses de l'environnement sont aussi présents dans le plan (*Ibid.*). Il est possible de constater que le plan national semble prendre en considération les enjeux environnementaux. Cependant, les participants semblent soutenir le contraire et n'y voient pas nécessairement de retombées positives en ce sens.

Impôts et taxation : nécessité d'avoir plus de réglementations

Un autre aspect relevé par les participants touche l'imposition et la taxation. Effectivement, il y a de plus en plus d'étrangers sur le territoire, des investisseurs comme des visiteurs et le marché touristique se développe avec de nouvelles offres. Ces

nouveautés sur le territoire permettent de développer le tourisme, mais les participants semblent inquiets et trouvent injuste qu'il n'y ait pas de réglementations adaptées aux enjeux actuels.

D'abord il est important de mentionner que tous les participants ont affirmé apprécier la présence d'étrangers et de visiteurs sur le territoire. Par contre, certains d'entre eux déploraient l'inaction du gouvernement en ce qui concerne la taxation et l'imposition au pays:

« Je ne suis pas contre les gens qui achètent des terres ici, c'est un pays libre. Je suis heureux qu'ils viennent, je comprends parfaitement qu'en tant qu'étranger ou en tant que Salvadorien vivant à l'étranger que tu viens ici et que tu achètes une terre. Tu joues selon les règles, donc tu n'es pas le problème. Le gouvernement est le problème en ce moment. »
(Participant 1)

Ce même participant explique que l'une des premières choses qui devrait être faite est de faire payer des taxes aux propriétaires qui utilisent la plateforme Airbnb :

« Ça me fâche de payer beaucoup de taxes quand il y a un blanc ici qui ne paie rien pour tout l'argent qu'il fait avec son Airbnb [...] Je crois que ce qu'il faudrait maintenant c'est qu'il y ait des taxes pour ceux qui ont des propriétés et qu'ils la louent sur Airbnb. C'est comme la première chose qu'ils devraient faire » (Participant 1)

Les participants 3, 4, 5 et 7 mentionnent aussi que les étrangers ne paient pas de taxes et ils déplorent le manque d'encadrement à ce niveau :

« Il y a beaucoup de gens qui viennent, avec beaucoup d'argent et il y a cette exemption de taxe. C'est ridicule pour nous de payer plus de taxes quand des gens arrivent de l'extérieur et qu'ils ont une exemption de taxe. » (Participant 7)

Les réglementations entourant les travailleurs étrangers, qui travaillent à distance, ainsi que les propriétaires de logements loués par Airbnb sont des sujets qui animent les participants. Je n'ai pas été en mesure de retrouver des informations concernant des exemptions de taxes concernant Airbnb et les travailleurs étrangers, mais il a été possible de trouver des documents portant sur l'investissement au Salvador. Dans ce document, il est possible de lire sur la loi du Tourisme qui implique plusieurs mesures afin d'inciter les gens à investir dans le secteur touristique au Salvador. Parmi ces mesures, tout projet touristique ayant un investissement de 25 000\$ et plus est susceptible d'être déclaré comme un projet touristique d'intérêt national, ce qui permet plusieurs exemptions, entre autres une exemption complète d'imposition sur le revenu pour les 10 premières années d'opération et une exemption de taxes municipales allant jusqu'à 50% pour les 5 premières années d'opération (García & Bodan, 2024). De plus, les revenus effectués en dehors du pays et investis ou envoyés au Salvador ne sont pas taxés afin d'inciter les investissements étrangers dans le pays (U.S. Department of State, 2024). En effet, avant, les revenus étrangers de 150 000 \$ et plus envoyés au Salvador étaient imposés à 30% en entrant au pays, alors que, depuis mars 2024, ils ne sont plus soumis à l'imposition sur le revenu (*Ibid.*).

En somme, il existe des exemptions liées aux investissements dans le secteur touristique pour lesquelles les projets de plus de 25 000\$ peuvent être soumis. Toutefois, il semble n'y avoir ni réglementation concernant les étrangers travaillant au pays pour une compagnie œuvrant à l'étranger ni pour les propriétaires d'hébergements offerts via Airbnb.

Pouvoir décisionnel et d'expression

Le pouvoir décisionnel et la possibilité de s'exprimer sont deux aspects importants quand il est question de tourisme. Comme mentionné précédemment, les participants considèrent que les communautés locales sont peu consultées dans le développement touristique. Toutefois, il existe des organismes permettant des consultations citoyennes comme l'*Adesco* et *Zonte Lindo*.

Le participant 8 mentionne une caractéristique spéciale de Tunco, qui est la présence de l'*Adesco*. L'*Adesco* est un organisme présent à El Tunco, qui rassemble des habitants de la communauté afin de développer des projets dans le but d'améliorer l'environnement et la qualité de vie de la communauté. Cet organisme a une voix forte et permet des changements dans la communauté :

« Ça a à voir avec les caractéristiques de Tunco, pas de toutes les plages qui sont près d'ici, pas de toutes les autres, mais à Tunco oui. Il y a l'*Adesco*, une communauté, une maison communautaire de gens forts et organisés qui ont une voix. Ils n'ont pas de vote, mais une voix oui. »
(Participant 8)

Ainsi, il est possible de constater que les résidents de El Tunco bénéficient d'une certaine voix, permettant de faire changer les choses, ce qui n'est pas le cas partout. En revanche, à El Zonte, il existe aussi *Zonte Lindo* qui est aussi un organisme à but non lucratif qui regroupe des membres propriétaires et entrepreneurs afin d'effectuer des changements pour rendre El Zonte plus durable et axée davantage sur la communauté :

« Il y a une organisation d'entrepreneurs à Zonte, ça s'appelle *Zonte Lindo*. Je crois qu'ils font du très bon travail, spécialement sur les eaux usées, les déchets, penser à la rivière et s'assurer que les constructions respectent les normes. Et je crois qu'ils font du bon travail et nous avons

un peu plus besoin d'eux. À la fin ce sont des propriétaires d'entreprises qui mettent de la pression. Ils doivent aller mettre de la pression sur le gouvernement local. » (Participant 7)

Ainsi, ces deux organismes permettent de mettre de la pression sur le gouvernement et de faire entendre les voix des résidents à propos d'enjeux touchant leur ville. Toutefois, comme le mentionnent les participants, il ne semble pas avoir la présence de ce type d'organisation dans toutes les villes.

Bref, le pouvoir décisionnel ne semble pas être le même partout sur le territoire. Cependant, il existe certains organismes permettant de faire entendre les besoins des communautés, sans nécessairement avoir un droit de vote. De plus, il existe aussi beaucoup de craintes vis-à-vis les autorités et le gouvernement, empêchant certains individus d'exprimer leur opinion concernant les décisions prises par les instances publiques.

Discussion

La section discussion mettra en lumière l'objectif principal de la recherche, soit de comprendre la perception de la population locale quant à son inclusion dans le tourisme du surf sur la côte Balsamo, au Salvador, dans le but de répondre aux objectifs spécifiques suivants :

- a) Décrire les effets du tourisme de surf pour la population locale;
- b) Explorer la manière dont la population de la côte Balsamo perçoit son inclusion dans la production, dans la consommation et dans la distribution des bénéfices liés au tourisme de surf.

Pour ce faire, le concept de développement inclusif du tourisme de Scheyvens et Biddulph (2018) sera mobilisé et mis en relation avec la littérature liée au sujet de recherche, soit le tourisme de surf et l'inclusion des populations locales dans le développement touristique.

La population locale comme producteur touristique

Cette section abordera les effets du développement touristique, notamment en ce qui concerne la création d'emplois et d'opportunités de travail, tout en mettant en lumière le rôle de la population locale dans la production du tourisme. La production du tourisme, tel que compris dans ce mémoire, réfère aux producteurs d'offres touristiques et aux

acteurs qui produisent de la marchandise dédiée aux espaces touristiques (Scheyvens et Biddulph, 2018). Il est possible de relever une multitude d'acteurs impliqués dans cette offre touristique, notamment les propriétaires des lieux, tels que des hôtels, des restaurants, des agences de voyages, des écoles de surf, mais aussi les employés de ces milieux et les producteurs fournissant les produits permettant l'offre de ces services tels un fermier qui produit pour un restaurant ou un producteur de café qui envoie son café dans les installations touristiques.

Ainsi, cette section portera sur le rôle de la population locale dans cette production touristique en nommant les divers enjeux et dynamiques présentes dans cette sphère du tourisme afin de mettre en lumière l'inclusion et l'exclusion de la population locale.

L'inclusion de la population locale dans l'entrepreneuriat

D'abord, l'analyse a mis de l'avant que des installations touristiques ont commencé à être développées par la population locale dans les années 1990 afin de se sortir de la misère de la guerre et afin d'offrir des possibilités d'emplois aux personnes résidant sur la côte. Les résultats démontrent qu'au départ, plusieurs Salvadoriens deviennent entrepreneurs par nécessité. En effet, comme mentionné par un participant, la population locale s'est rassemblée afin de proposer une offre touristique, puisqu'ils n'avaient aucune autre opportunité de travail. Il est possible de constater qu'au Salvador, les surfeurs ont commencé à adopter le pays pour ses vagues dans les années 1960-1970 (Save The Waves Coalition, 2025).

À ce jour, comme l'ont mentionné les participants, le secteur touristique au Salvador est en pleine expansion et offre plusieurs opportunités d'emplois, mais aussi plusieurs opportunités afin de créer sa propre entreprise touristique. Cet engouement pour le tourisme permet donc d'inclure la population locale dans la production du tourisme, puisque divers secteurs sont en développement. Toutefois, il est pertinent de se questionner à savoir si les producteurs touristiques le sont par manque d'autres opportunités de travail ou s'ils le sont par choix. Comme le mentionne Fonrouge (2022), il existe des formes de colonialités dans le milieu entrepreneurial et il est essentiel, en tant que chercheur, de s'intéresser aux diverses formes d'entrepreneuriat, notamment des secteurs informels, tout en reconnaissant les rapports de pouvoirs distinguant les entrepreneurs qui le sont par choix, comparativement aux entrepreneurs qui le deviennent par nécessité. D'ailleurs, il est intéressant de noter que les travailleurs informels sont encore présents en grande quantité sur le territoire du Salvador, soit à raison de 40% dans le secteur de l'hospitalité et près de 80% dans le secteur de la nourriture et boisson (OECD, 2023) créant ainsi plus de précarité pour ce type d'emplois. De plus, en s'intéressant aux ancrages des décisions de carrières des travailleurs nicaraguayens dans le secteur du tourisme de surf, Mielly et Peticca-Harris (2022) mentionnent que, lorsque les options de carrières sont limitées, les gens ont tendance à se tourner vers l'entrepreneuriat afin de s'ancrer dans un travail reflétant le style de vie, mais aussi dans le but de subvenir à leurs besoins et d'assurer une sécurité. Comme il a été mentionné plus tôt, le secteur touristique crée des opportunités d'affaires et la possibilité de démarrer son entreprise. Plusieurs Salvadoriens y voient donc une opportunité afin d'améliorer leur situation économique.

Les participants ont d'ailleurs soulevé la présence de Salvadoriens en tant que producteurs touristiques, notamment en tant que propriétaire de restaurant, d'agence de voyages et d'école de surf. Certains ont aussi mentionné la présence de Salvadoriens en tant que propriétaire dans le milieu de l'hébergement, en notant toutefois une prépondérance pour des étrangers propriétaires de logements offerts sur Airbnb et des plus gros hôtels. Ainsi, les opportunités d'emplois et d'entrepreneuriat dépendent de la demande touristique. C'est d'ailleurs ce que soutiennent Mielly et Peticca-Harris (2022) en nommant que les emplois et les entreprises dépendent de la fréquentation touristique, mais aussi des propriétaires étrangers faisant travailler les résidents, ainsi que de l'adaptation de la population locale afin de subvenir à leurs besoins.

L'entrepreneuriat et la production du tourisme par les résidents sont donc essentiels afin que ces derniers puissent subvenir à leurs besoins. La demande touristique en hausse favorise le développement d'offres touristiques et permet, entre autres, plus d'emplois et d'opportunités d'affaires pour les résidents. Toutefois, comme il a été mentionné précédemment, le tourisme se déroule principalement sur la côte du Salvador, excluant ainsi la population ne résidant pas sur la côte.

L'exclusion de la population locale dans certains secteurs de production du milieu touristique

Comme mentionné précédemment, le secteur touristique implique la population locale à divers égards dans la production du tourisme de surf. Toutefois, il convient de relever que certains aspects contribuent à l'exclusion de certaines personnes.

Effectivement, même si les participants ont mentionné que plusieurs emplois étaient octroyés à la population locale, ils ont aussi spécifié que le manque de qualification et l'incapacité à parler plusieurs langues constituaient des freins pour l'employabilité de certaines personnes et pour l'élargissement des compagnies et entreprises. C'est d'ailleurs aussi ce que constate Patel (2024a) en mentionnant que certaines entreprises recherchent des employés parlant couramment anglais et ayant des études de plus en plus élevées, contribuant donc à l'exclusion de la population locale de ces emplois dans le milieu touristique au Salvador.

De plus, comme l'ont mentionné certains participants, les emplois créés pour l'industrie du tourisme sont généralement des emplois nécessitant de travailler au salaire minimum, soit de 365 \$ américains par mois en 2024 (Ministerio de Trabajo y Previsión Social, El Salvador, cité dans Trading Economics, 2025) à l'exception des emplois comme instructeurs de surf qui, selon un participant travaillant dans ce domaine, peuvent recevoir jusqu'à 200\$ par jour. Ainsi, il est possible de constater que, dans le secteur touristique, les bénéfices économiques ne sont pas les mêmes pour les divers acteurs. C'est d'ailleurs aussi le cas en Indonésie, où la population considère que la distribution inégale des revenus économiques constitue un effet négatif du tourisme de surf (Towner et Davies, 2019). De plus, comme l'a aussi constaté Patel (2024a), les emplois créés à El Zonte sont concentrés dans les lieux touristiques, excluant donc les communautés voisines d'accéder aux retombées économiques produites par ce secteur.

Le domaine du surf offre de nombreuses opportunités d'emploi. Cependant, d'autres secteurs pourraient également bénéficier d'une intégration. Notamment, un participant mentionne l'importance de faire connaître le secteur du café au Salvador afin que les travailleurs de ce milieu aient de meilleures conditions de travail et de vie. Scheyvens et Biddulph (2018) mentionnent effectivement que les agriculteurs sont souvent exclus des retombées du tourisme et mentionnent l'importance de considérer leur contribution dans le secteur touristique, afin d'inclure plus de secteurs et de groupes dans la distribution des retombées économiques liées au tourisme.

Ainsi, il est possible de constater que, malgré la création d'emplois et d'opportunités entrepreneuriales, plusieurs individus se voient exclus de l'engouement du tourisme, notamment les producteurs agricoles fournissant les restaurants, la population vivant à l'extérieur des lieux touristiques ainsi que la population ne pratiquant pas le surf ou n'ayant pas les qualifications langagières et la formation nécessaire pour effectuer divers emplois dans le secteur du tourisme de surf.

L'éducation et la formation au service de la population

L'éducation et la formation semblent aussi être des facteurs importants afin d'assurer davantage d'inclusion pour la population locale. En effet, comme démontré précédemment, les résidents peuvent être exclus de certains emplois à cause de barrières de langue et du manque de connaissances liés au domaine du tourisme. Toutefois, il a été possible de constater par l'entremise de l'analyse que le gouvernement met en place des initiatives permettant de former davantage de personnes en lien avec la demande

touristique, notamment en promouvant le GastroLab dédié à former des cuisiniers. Comme le mentionnent Abdullah et ses collègues (2022), les instances ayant davantage de pouvoir, comme le gouvernement, doivent rendre accessible les ressources, notamment l'accès à des infrastructures, des connaissances et des fonds, menant à l'autonomisation des individus. De plus, comme le mentionnent ces mêmes auteurs, il est essentiel de considérer les besoins des populations marginalisées afin de fournir les ressources nécessaires à leur autonomisation et à leur participation dans le secteur touristique (*Ibid.*).

Ainsi, il est essentiel de connaître les besoins des communautés afin d'intervenir de façon à favoriser l'inclusion de la population locale de manière durable et la formation des individus est un aspect ayant été relevé par les participants.

Élargissement de la participation dans la prise de décision touristique

L'élargissement de la participation dans la prise de décision touristique est un autre aspect à considérer dans l'inclusion selon Scheyvens et Biddulph (2018). Effectivement, ces auteurs soutiennent qu'une participation active de la part des citoyens contribue au développement d'un tourisme davantage inclusif (*Ibid.*). Higgins-Desbiolles et ses collègues (2022), pour leur part, mentionnent que la capacité de la communauté à refuser certains aspects touristiques démontre que le tourisme prend en considération les communautés et que les droits de cette dernière sont respectés par les instances touristiques afin d'assurer le bien-être de la communauté.

Comme l'ont mentionné les participants, il existe certaines instances, notamment *ZonteLindo* et l'*Adesco* qui permettent aux citoyens de s'exprimer dans leur ville

respective. Toutefois, comme il a été mentionné par les participants, le développement, s'effectue sans réellement questionner l'intérêt et les besoins de la population locale, créant donc des situations où les résidents sont mécontents du développement touristique. C'est d'ailleurs aussi ce que Patel (2024a) a constaté, notamment concernant les infrastructures liées aux traitements des eaux usées au profit des infrastructures touristiques et non pour la population locale. Ponting et ses collègues (2005) soutiennent aussi qu'afin que le tourisme de surf se développe de manière durable, il est essentiel d'effectuer des études participatives et de planification, incluant activement les communautés locales. Un des participants a par ailleurs déploré le manque d'études effectuées par le gouvernement dans le développement touristique ayant lieu au Salvador. Si des études ont été effectuées, la population ne semble pas être au courant et il serait nécessaire de rendre publique et de médiatiser les résultats afin d'assurer que les communautés puissent comprendre et prendre part au développement se déroulant sur leur territoire.

En résumé, la population locale est incluse dans certains aspects de la production touristique, notamment en offrant des opportunités d'emplois et d'entrepreneuriat permettant aux individus de subvenir à leurs besoins. En revanche, les communautés locales mériteraient à être davantage incluses dans les prises de décisions concernant le développement sur le territoire, tout comme dans la distribution des retombées économiques, notamment en palliant les écarts de salaire entre les divers postes. Les individus œuvrant à l'extérieur des secteurs touristiques doivent aussi pouvoir accéder aux

bénéfices de cette manne touristique sur leur territoire, notamment par le biais d'amélioration des services de santé et d'éducation.

La population locale comme consommateur touristique

Dans la section précédente, il a été possible d'observer la manière dont la population locale est incluse, ou exclue, de la production touristique. Cette section-ci abordera plutôt le rôle de la population locale dans la consommation du tourisme. Comme le mentionnent Scheyvens et Biddulph (2018), l'inclusion de la population locale dans la consommation du tourisme se reflète notamment par la présence tant de résidents que de touristes fréquentant les lieux touristiques. Dans le cas du Salvador, il est possible de constater un élargissement du tourisme national, permettant donc à plusieurs Salvadoriens de profiter des offres touristiques dans leur pays, et ce, grâce à l'augmentation de la sécurité nationale. Toutefois, il existe aussi plusieurs barrières, principalement économiques, empêchant les Salvadoriens de pratiquer certaines activités touristiques. Il est aussi possible de constater que le tourisme contribue au déplacement de la population locale, principalement en raison de l'augmentation du coût de la vie. Ainsi, la population locale de la côte Balsamo se voit affectée par la présence du tourisme sur le territoire et cela crée des barrières quant à la consommation de certains services et d'accès au territoire.

La sécurité nationale : vecteur de tourisme

Comme il a été relevé par les participants, la sécurité du pays a beaucoup évolué dans les dernières années, rendant le pays plus sécuritaire pour les touristes, mais aussi

pour la population locale. En effet, à son sommet, en 2015, le taux d'homicide était de 103 par 100 000 habitants, alors qu'en 2019 il était de 1,9 par 100 000 habitants (Galdamez, 2025). De plus, depuis l'élection du président Nayib Bukele en 2019, il est possible de constater une chute drastique du nombre d'homicides par année, passant de 2398 en 2019 à 114 en 2024 (*Ibid.*), principalement liée à la mesure d'exception mise en place par la présidence.

Cette augmentation de la sécurité au pays a beaucoup influencé l'arrivée de touristes internationaux, mais aussi le tourisme domestique et a contribué aux facteurs ayant permis au pays d'effectuer, en 2024, une croissance de 206% des recettes internationales liées au tourisme en comparaison avec 2019 (OMT, 2025). Dans la littérature, l'on constate qu'entre autres, le crime et l'instabilité politique ont des effets sur l'employabilité et sur les revenus touristiques, puisque les pays ayant de hauts taux d'homicides sont moins susceptibles de profiter du tourisme dû à la diminution du tourisme international (Akamavi et al., 2023). Akamavi et ses collègues (2023) mentionnent aussi l'importance pour les instances publiques et gouvernementales de démontrer leur implication dans la mise en place de mesures visant le maintien de la sécurité par l'entremise d'arrestations, considérant que ces dernières favorisent l'augmentation de la confiance des touristes envers la sécurité du pays. Plus précisément sur le tourisme national, Bob et Gounden (2023) mentionnent que l'accès aux infrastructures et aux services, des craintes concernant la sécurité ainsi que des contraintes financières sont des facteurs impactant le tourisme domestique. Il serait donc possible de supposer qu'en renforçant la sécurité du pays, le tourisme national se voit augmenté. C'est

d'ailleurs ce que soutiennent les participants de cette recherche. Malgré les propos des participants, mentionnant que les Salvadoriens profitent davantage de leur pays en visitant certains lieux touristiques, je n'ai pas été en mesure de trouver des données sur le tourisme national au pays.

Cependant, il est essentiel de mentionner que certains des participants ont soulevé des inquiétudes quant aux arrestations effectuées, soutenant le manque d'indépendance judiciaire et une centralisation des pouvoirs. D'ailleurs, l'*International Crisis Group* (2022), soutient que le Salvador fait présentement face à une crise humanitaire avec environ 90 000 détenus en 2022, et soutient que les mesures mises en place par la présidence ne constituent pas une solution pérenne, notamment puisque ces dernières n'offrent pas de réelles portes de sortie pour les membres des gangs supportant donc la possibilité que les gangs refassent éventuellement surface. Si une telle situation se produit, la société salvadorienne pourrait se voir grandement impactée, affectant par le fait même l'industrie touristique et tous les travailleurs du secteur qui comptent sur l'engouement touristique pour gagner leur vie.

Ainsi, la sécurité nationale du pays joue un rôle important dans la fréquentation touristique pour les touristes internationaux et nationaux, tout en favorisant la création d'emplois. La sécurité nationale doit donc être considérée de manière sérieuse afin que le gouvernement s'assure de préserver la sécurité au pays, tout en misant sur des mesures pérennes, limitant ainsi la possibilité que les gangs refassent surface et, par le fait même, contribuant à préserver les emplois et la fréquentation touristique.

Les activités touristiques et l'exclusion de la population locale

En ce qui concerne la consommation des services et attraits touristiques au Salvador, la population locale n'a pas accès à tous les services, notamment en raison des coûts élevés des produits. Il est effectivement possible de constater que le surf et les restaurants, entre autres, sont deux secteurs difficiles d'accès pour la population locale.

Le surf est le sport mis en valeur dans la mise en tourisme du Salvador avec le projet Surf City. Par contre, il est nécessaire de se questionner à savoir si la population locale peut accéder facilement à ce sport afin de participer activement à sa mise en valeur au pays. Sur la base des résultats de cette étude, ce n'est pas le cas. En effet, les participants mentionnent que le surf est un sport élitiste ne pouvant pas être pratiqué par n'importe quel Salvadorien considérant le prix élevé des cours et de l'équipement. D'ailleurs, Wheaton (2017) mentionne que des facteurs économiques et d'accessibilité contribuent à l'exclusion des communautés noires et des minorités ethniques aux États-Unis dans la pratique du surf, reflétant donc la possibilité d'exclusion d'individus ayant moins de pouvoir économique.

Cependant, il est intéressant de noter que plusieurs organismes, dont *Surf para todos* et *Hijas del mar*, qui œuvrent à El Zonte, visent à initier, gratuitement, les enfants et les filles au surf afin que les jeunes puissent profiter de ce sport. De plus, comme mentionné par l'un des participants, lorsque des Salvadoriens veulent essayer le surf, mais qu'ils n'ont pas les ressources financières, son école de surf offre des cours à des prix réduits. Il arrive aussi que certains étrangers laissent leur planche de surf avant de quitter

le pays. C'est ce que j'ai pu observer lors de mon séjour et ce qu'un participant a mentionné déjà avoir effectué. Mach (2019) mentionne d'ailleurs que des programmes de surf pour les jeunes contribuent à développer leurs compétences liées au tourisme, facilitant ainsi leur participation dans le secteur touristique par la suite.

Ainsi, même si plusieurs personnes ne peuvent pas accéder à la pratique du surf, notamment dû aux coûts élevés de cette activité, il existe des initiatives locales visant à inclure et faire participer un plus grand nombre de personnes.

L'augmentation du coût de la vie et le déplacement de la population

Un autre aspect créant de l'exclusion dans la consommation du secteur touristique par la population locale est l'augmentation du coût de la vie et du coût des produits dans les lieux touristiques. En effet, l'analyse des résultats démontre une augmentation des coûts de la vie en lien avec le développement touristique, en notant des différences marquées entre les produits offerts sur les lieux touristiques, comparativement aux mêmes produits en dehors des secteurs touristiques. Patel (2024a) soutient d'ailleurs que le développement du tourisme à El Zonte contribue à l'exclusion de la population locale, notamment en mentionnant que les travailleurs ne peuvent pas se permettre de manger en consommant les produits sur leur lieu de travail dû aux prix élevés des produits et des faibles salaires. Andries et ses collègues (2021) ont aussi constaté que des Salvadoriens, de la zone de Jaltepeque, craignaient qu'une augmentation du tourisme contribue à l'augmentation des coûts des produits. Iatarola (2013) mentionnait aussi que, même dans les années 2010, la privatisation des stationnements et de plusieurs infrastructures à El

Tunco risquait d'impacter la fréquentation des personnes ayant un plus faible pouvoir économique.

Bien que le coût des produits semble nuire à la participation de la population locale dans le tourisme, il a aussi été possible de constater, par l'entremise des résultats, que le coût des logements, quant à eux, contribue au déplacement de la population locale. En effet, parmi les points relevés par les participants, il est possible de noter une augmentation des prix pour les logements, mais aussi pour les propriétés et les terrains. Au sujet de l'augmentation des logements, certains participants mentionnent le désir des propriétaires de louer au même prix que sur des plateformes comme Airbnb. Toutefois, il est impossible pour la majorité des Salvadoriens de se payer un logement à 500 \$ par mois, ou plus, considérant que le salaire minimum est de 365\$ mensuellement. D'ailleurs, dans une revue de littérature réalisée par Guttentag (2019), il est également soulevé qu'Airbnb affecte le marché immobilier, notamment en raison de la baisse de logements disponibles pour de la location longue durée ainsi que par l'augmentation des coûts des logements. Wachsmuth et Weisler (2017, cités dans Guttentag, 2019) mentionnent aussi que l'offre créée par Airbnb permet aux propriétaires d'enregistrer plus de revenus en louant sur cette plateforme, créant donc des écarts marqués dans les prix des logements menant au déplacement de la population.

Les participants ont aussi abordé la question du déplacement de la population, lié au coût trop élevé des logements, mais aussi aux terrains qui ne sont plus abordables sur la côte. Iatarola (2013) mentionnait déjà les différences de prix des terrains à El Tunco

comparativement à Conchalio (secteur moins touristique) en 2010. Selon Patel (2024a), on observe depuis environ 10 à 20 ans une hausse vertigineuse de 1600 % du prix des terrains au Salvador. Cette situation réduit considérablement l'accessibilité à la propriété pour les personnes ayant des revenus modestes, tandis qu'elle profite au secteur du tourisme, qui s'étend progressivement sur les zones résidentielles. Rutterberg et Brosius (2017) soutiennent aussi que des déplacements de population peuvent survenir dans la mise en place de tourisme de surf sur un territoire. Ainsi, comme le soulignent les participants, les gens se déplacent donc vers la montagne, qui, comme mentionné précédemment, ont un accès limité aux divers services.

Changement de la territorialité touristique afin d'inclure de nouvelles personnes et de nouveaux lieux

Comme l'ont mentionné certains participants, plusieurs facettes et lieux du Salvador ne sont pas mis en valeur, notamment le secteur du café et les montagnes du pays. Comme les participants de cette recherche ne venaient pas de la montagne et ne faisaient pas nécessairement partie de l'industrie du café, il est difficile de se prononcer concernant le désir des principaux concernés de s'impliquer dans l'industrie touristique. Toutefois, il faut mentionner que le Salvador pourrait envisager d'inclure et de mettre en valeur ces secteurs. L'objectif serait de faire profiter les retombées touristiques à un plus grand nombre de personnes, et pas uniquement à celles qui sont présentes sur la côte ou qui proposent des activités liées au tourisme du surf. D'ailleurs, le changement de territorialité touristique afin d'inclure de nouveaux groupes et de nouveaux lieux réfère, selon Scheyvens et Biddulph (2018), à la considération d'autres lieux touristiques qui

pourraient mener à de l'intégration sociale de divers groupes marginalisés. Cet aspect permet donc de considérer plus de gens et plus de lieux dans le domaine du tourisme et peut, par le fait même, contribuer positivement à ces groupes qui auparavant n'étaient pas impliqués dans le tourisme. Dans le cas du Salvador, il est intéressant de noter que le tourisme se déroule principalement sur la côte, en promouvant principalement le surf.

Relations de pouvoir transformées dans et au-delà du secteur touristique - La représentation de la population locale de manière digne et appropriée

Pour la dernière section, des aspects du développement inclusif du tourisme tels que décrits par Scheyvens et Biddulph (2018) ont été jumelés afin de décrire la perception de la population locale du Salvador concernant son inclusion dans le développement du tourisme de surf, précisément en lien avec l'accès aux ressources et services, ainsi que la construction d'infrastructures sur le territoire salvadorien. Scheyvens et Biddulph (2018) soutiennent d'abord l'importance de la représentation de soi de manière digne et appropriée de la part des personnes vivant sur les territoires touristiques de manière à respecter la façon dont ils veulent être représentés. Concernant les relations de pouvoirs transformées dans et au-delà du secteur touristique, Scheyvens et Biddulph (2018) l'expliquent comme étant un but à long terme jumelant tous les autres aspects du développement inclusif du tourisme afin de réduire les exclusions créées par les dynamiques de pouvoir sur les territoires touristiques.

Au Salvador, les nouvelles constructions contribuent significativement à l'exclusion de certains groupes. Elles entraînent des déplacements de population, comme

nous l'avons déjà vu, mais aussi une pression sur les ressources disponibles pour les résidents. Comme certains participants l'ont fait remarquer, le manque d'eau et la gestion des eaux usées sont des éléments qui doivent impérativement être résolus afin, d'une part, d'assurer une qualité de vie pour les résidents et, d'autre part, d'assurer la pérennité du tourisme.

Comme le mentionnent Mach et ses collègues (2024), les nouvelles infrastructures côtières représentent, pour les surfeurs, l'une des principales menaces dans la pérennité des vagues, d'où l'importance de réfléchir les nouvelles installations de manière à assurer une protection environnementale. Dans un même ordre d'idées, certains participants de la recherche ont aussi abordé la construction d'infrastructures comme étant une menace pour la pérennité des vagues et, par le fait même, du tourisme de surf misant sur cet attrait pour prospérer.

De plus, Unhasuta et ses collègues (2021) soutiennent aussi que le sentiment de bien-être de la population locale côtière peut se voir affecté négativement par les effets environnementaux liés, notamment, au développement touristique et aux besoins grandissants en ressources naturelles nécessaires pour accueillir des visiteurs sur le territoire. Comme l'indique Buckley (2002) en parlant d'îles, territoires où l'approvisionnement en eau potable est difficile, l'augmentation du tourisme crée une pression sur les ressources en augmentant la consommation d'eau. Bien que le Salvador soit un territoire continental, l'accès à l'eau demeure un problème marqué. Effectivement, Cuéllar (2020) explique la précarité quant à l'accès à l'eau, exacerbé par la COVID-19,

mais constituant un réel problème permanent sur lequel il est impératif de s'attarder. Les participants ont d'ailleurs énoncé une crainte concernant les effets de nouvelles infrastructures et du tourisme, notamment quant à l'accès à l'eau, et la gestion des eaux usées. Patel (2024a) déplore d'ailleurs que le développement contribue à exacerber les insécurités pour la population salvadorienne pauvre tout en octroyant des services au mieux nantis et aux étrangers concernant l'accès aux ressources naturelles et à la gestion des eaux usées.

Considérant que l'augmentation du tourisme a des effets sur la consommation des ressources naturelles et que la population locale, comparativement au secteur touristique, n'a pas un accès constant à ces ressources, il est possible de constater que les pouvoirs ne sont pas équitablement répartis entre les divers secteurs. En effet, comme mentionné précédemment, les relations de pouvoirs transformées dans et au-delà du secteur touristique (Scheyvens et Biddulph, 2018) doivent permettre à divers groupes, dans ce cas-ci la population locale, de rétablir les dynamiques de pouvoir et d'accéder aux mêmes services que le secteur touristique.

Par ailleurs, comme l'expliquait un participant, la question des ressources naturelles et de la gestion des eaux usées peut affecter négativement la manière dont les touristes perçoivent les résidents, et le pays, affectant donc la manière dont la population locale est représentée. La représentation de la population locale de manière digne et appropriée réfère aussi à un aspect du développement inclusif du tourisme de Scheyvens et Biddulph (2018). De plus, le tourisme de surf contribue à l'hybridité des cultures

(Towner et Orams, 2016; Towner et Davies, 2019; Mach, 2019; Ruttenberg et Brosius, 2017) et les surfeurs voyagent principalement pour expérimenter les vagues, sans nécessairement rechercher la rencontre avec les cultures locales (Anderson, 2023). Il est donc possible de se questionner à savoir si la représentation de la population locale sur la côte Balsamo est réellement digne et appropriée aux yeux des résidents. Comme l'ont mentionné plusieurs participants, la culture salvadorienne devrait être mise davantage de l'avant par la promotion des fêtes nationales, en respectant l'architecture d'origine et en ayant davantage de plats typiques et moins de plats internationaux. La côte a donc évolué de manière à accueillir des surfeurs et en adaptant son offre touristique aux besoins de ces derniers. À ce jour, il y a toutefois des initiatives tant gouvernementales que locales afin de promouvoir la culture salvadorienne et non seulement une culture du surf, qui, somme toute, cohabitent et évoluent ensemble. La mixité des cultures et la cohabitation sont des réalités existantes sur la côte. Toutefois, comme mentionné précédemment, une redistribution des pouvoirs devrait être effectuée de manière à inclure tant la vision des résidents que la vision touristique afin de promouvoir les multiples richesses de la culture salvadorienne, y compris, mais pas exclusivement, le surf.

Conclusion

En guise de conclusion, il est essentiel de revenir sur la démarche de recherche mobilisée tout au long de ce processus, ainsi que sur les résultats et les limites de cette étude.

D'abord, cette étude de cas visait à comprendre la perception de la population locale quant à son inclusion dans le tourisme du surf sur la côte Balsamo, au Salvador, en mobilisant le concept de développement inclusif du tourisme au travers d'entrevues semi-dirigées, d'analyse documentaire ainsi que d'observations. Le tout a été fait en tentant de répondre aux objectifs spécifiques visant à décrire les effets du tourisme de surf perçus par la population locale et d'explorer la manière dont la population de la côte Balsamo perçoit son inclusion dans la production, dans la consommation et dans la distribution des bénéfices liés au tourisme de surf. Une approche de recherche par proximité (Rantala et *al.*, 2024) a été mobilisée afin d'apporter une sensibilité à la compréhension du phénomène étudié tout en le situant dans son contexte. En étant présente sur le terrain et en côtoyant les personnes impliquées dans le tourisme de surf, il m'a été possible de mieux saisir les nuances et les dynamiques présentes sur le territoire. La présence sur le terrain durant les trois mois (juin, juillet et août 2024) a d'ailleurs aussi permis de collecter des données auprès de neuf participants, en plus d'observations. Durant mon séjour, les réseaux sociaux des parties prenantes ainsi que des documents gouvernementaux ont été

consultés afin d'obtenir davantage de données et d'information sur le sujet de cette recherche.

Toute cette démarche a été initiée afin de contribuer aux champs de recherches liés au tourisme de surf, au développement touristique ainsi qu'au développement inclusif du tourisme. En effet, le tourisme de surf, comme mentionné dans le corps du texte, s'est développé dans le monde par l'entremise des médias, renvoyant une image romancée des divers lieux de pratiques. Toutefois, des personnes sont présentes et résident sur les territoires propices au surf, d'où la nécessité de se questionner à propos des répercussions et de l'inclusion de ces gens dans les pratiques se déroulant et se développant sur leur territoire en lien avec le tourisme de surf.

Comme mentionné précédemment, le développement inclusif du tourisme tel que mobilisé par Scheyvens et Biddulph (2018) est un concept permettant de se questionner quant à l'inclusion de groupes marginalisés dans la sphère touristique. Ces chercheurs mentionnent donc l'importance que la population locale soit impliquée dans la production et dans la consommation du tourisme, mais aussi de créer des espaces afin que le territoire touristique inclue d'autres lieux et d'autres groupes (*Ibid.*). Ils accordent aussi une importance à ce que la prise de décision soit élargie à différents groupes afin que les intérêts de la population locale soient considérés (*Ibid.*). La promotion du respect envers les divers groupes, tout comme une représentation de manière digne et appropriée, sont des aspects essentiels dans l'inclusion des populations locales dans le secteur touristique (*Ibid.*). Tous ces aspects doivent permettre un certain changement dans les relations de

pouvoir dans le secteur du tourisme, mais aussi au-delà de ce dernier afin de remédier à toutes formes d'exclusion (*Ibid.*).

Cette recherche visait donc à brosser un portrait des effets du tourisme tels que perçus par la population locale tout en démontrant les secteurs favorisant l'inclusion de celle-ci et en mettant en évidence ceux pouvant créer des exclusions.

Comme il a été mentionné auparavant, le développement touristique au Salvador concorde avec l'arrivée au pouvoir du nouveau Président, de la mise en place d'un plan national sur le tourisme, de la promotion du pays dans l'investissement pour des compétitions de surf de niveau international et de l'état d'exception permettant l'arrestation de personnes suspectées d'appartenir à des gangs de rue, ce qui permet un climat plus sécuritaire au Salvador. Tous ces éléments réunis contribuent au contexte politique et social actuel au pays et influencent le développement touristique. Maintenant, pour qui est-ce bénéfique ? Qui est inclus ? Sous quelle forme et avec quelle force ?

Les résultats ont démontré que les acteurs présents sur le territoire sont variés. Il y a bien évidemment les Salvadoriens vivants sur la côte, les Salvadoriens originaires de la capitale, et les Salvadoriens ayant migrés à l'étranger dû à la guerre civile et à la situation politique passée du pays qui reviennent au pays pour des vacances ou pour y vivre. Ces trois catégories de Salvadoriens font toutes partie du portrait touristique et interviennent en tant que producteurs et en tant que consommateurs touristiques. Une autre catégorie d'individu étant présente sur le territoire est la catégorie des étrangers. Ces personnes entretiennent des relations avec les autres individus présents sur le territoire et, eux aussi,

consomment et produisent des produits touristiques. Tous ces individus bénéficient, à divers égards, au développement touristique qui se déroule au pays actuellement. De plus, ils cohabitent avec les effets de ce développement de manière permanente pour les résidents et de manière temporaire pour les visiteurs.

En ce qui concerne les effets économiques, il est possible de relever une augmentation du coût de la vie, ainsi qu'une augmentation du coût des logements. De plus, il est aussi possible de constater une certaine amélioration de l'économie qui se reflète dans un plus grand pouvoir d'achat des participants et qui est notamment liée à l'augmentation des opportunités d'emploi dans le secteur touristique.

Au niveau environnemental, l'augmentation de fréquentation ainsi que les nombreuses constructions affectent grandement la faune et la flore du pays, en plus d'exercer une pression sur les ressources et les infrastructures disponibles. En effet, l'eau se fait rare et les eaux usées ne sont pas traitées de manière adéquate. L'augmentation du tourisme au Salvador joue aussi un rôle dans l'augmentation des déchets sur la côte.

Parmi les effets socioculturels, il est possible de noter un changement dans la composition sociale, qui module le visage du littoral. En effet, la présence de communautés d'expatriés et d'investisseurs étrangers se fait de moins en moins rare. De plus, des expropriations, forcées ou volontaires, au nom de l'intérêt public s'effectuent sur le territoire et déplacent la population locale vers la montagne. Comme il a été mentionné, il y a définitivement moins de services à la montagne que sur le littoral et dans les plus grandes villes. Toutefois, le tourisme permet des échanges culturels, de savoir-faire ainsi

que langagière entre tous les individus fréquentant les lieux touristiques de la côte Balsamo. Il est aussi possible de constater des améliorations quant aux services publics offerts, notamment en ce qui concerne l'amélioration des routes et l'accès à l'éducation et à la formation. La qualité des emplois semble aussi s'améliorer, offrant plus d'opportunités et d'emplois permettant des avantages sociaux, sans toutefois entraîner des répercussions pour tous les types d'emplois.

Concernant la culture sur le territoire touristique du Salvador, il est possible de relever qu'il y a peu d'éléments culturels représentés dans les lieux touristiques. En effet, les participants ont relevé la présence du plat national, les *pupusas*, la présence de marchands de rues et d'artisans, mais seulement en faible présence, comparativement aux lieux moins touristiques. Ensuite, les participants ont relevé l'importance d'inclure davantage d'éléments culturels, notamment concernant les fêtes régionales et nationales, la culture nahuatl ainsi que la représentation d'artistes salvadoriens. Malgré la faible représentation, il était possible de constater que certains individus tentaient, par leurs propres moyens, d'inclure divers aspects culturels dans leurs offres touristiques. La présence de l'alcool et de la drogue est un autre aspect ayant été relevé par certains participants, soutenant que les jeunes devaient avoir des objectifs clairs afin de ne pas sombrer dans ce milieu qui semble affecter beaucoup la population locale des régions touristiques.

En ce qui concerne le territoire touristique, il est possible de constater que les destinations El Tunco et El Zonte sont les plus visitées, suivies par des attraits comme

Ruta de las Flores, la capitale et la côte est. Certaines régions commencent à se développer, comme La Union et la côte est, où les gens achètent des terres. Les participants mentionnent aussi que les touristes fréquentent des attractions, comme les volcans, les plantations de café et le centre historique de San Salvador. Cependant, certains touristes restent concentrés sur les plages et ne prennent pas le temps d'explorer d'autres régions. Certains participants mentionnent aussi l'importance de diversifier le tourisme pour inclure davantage des sites naturels, historiques et agricoles, comme les plantations de café, et d'étendre l'offre touristique au-delà du surf. Malgré le développement, certaines zones restent peu développées, notamment les montagnes et l'intérieur du pays, où les infrastructures sont limitées.

Les relations entre les différents groupes d'individus sur le territoire sont majoritairement positives, particulièrement entre Salvadoriens où il est possible d'observer plusieurs formes d'entraides. La relation avec les étrangers est aussi rapportée comme étant positive par les participants, mentionnant toutefois quelques aspects plus négatifs, notamment le manque d'intérêt pour la culture et le pays de la part des étrangers présents sur le territoire.

Ensuite, le Salvador a connu une évolution importante dans le domaine du tourisme grâce à des politiques gouvernementales qui favorisent la sécurité, notamment par des mesures strictes contre les gangs. Avant ces changements, le pays était perçu comme dangereux, ce qui freinait les déplacements, aussi bien pour les habitants que pour les touristes. Cependant, avec la mise en place d'un état d'urgence et l'arrestation de

nombreux membres de gangs, la situation a changé, permettant aux Salvadoriens de se déplacer plus librement et de profiter de leur pays. Cela a également attiré davantage de touristes, à la fois nationaux et internationaux.

Toutefois, ces mesures de sécurité ont des effets divisés sur la population. Certains saluent la fin de l'insécurité et l'amélioration du climat touristique, tandis que d'autres critiquent la centralisation du pouvoir, la suppression des droits fondamentaux et l'absence d'indépendance judiciaire. Malgré ces débats, il est clair que la sécurité renforcée est un facteur clé dans le développement touristique et l'évolution sociale du Salvador.

La situation politique au pays joue un rôle crucial dans le développement touristique, notamment par la promotion effectuée à l'international grâce aux divers événements sportifs liés au surf. Par contre, malgré l'intérêt à l'international, les besoins des communautés locales ne sont pas répondus, et ce, malgré la présence de certains organismes s'occupant de faire entendre les voix des habitants aux diverses instances publiques. De plus, en ce qui a trait à l'environnement, les participants déplorent le manque de réglementation encadrant la déforestation et la construction. Les taxes et les impôts font aussi partie des aspects relevés par les participants sur lesquels le gouvernement devrait davantage se pencher. Effectivement, les participants mentionnaient que les étrangers ne payaient pas assez de taxes sur le territoire alors qu'eux devaient en payer énormément pour peu de services rendus.

Parmi ces répercussions, nommées par les participants puis observées sur le terrain, il est indéniable que le tourisme de surf au Salvador comporte des aspects

bénéfiques qui incluent plusieurs résidents dans la production du tourisme. De plus, la création d'emplois et les nouvelles opportunités de travail, dans de meilleures conditions, ont été nommées comme étant des répercussions positives du développement du tourisme dans le pays. Toutefois, comme il a été question dans la discussion, plusieurs des emplois occupés par les Salvadoriens sont payés au salaire minimum et qu'il y a une grande disparité dans les divers salaires. Il a aussi été question que les plus gros hôtels et certaines pratiques de location touristique (ex. Le recours à Airbnb) bénéficient davantage à des étrangers, démontrant, encore une fois, des disparités dans les emplois et les revenus. Un autre aspect important lié aux emplois est la formation y étant associée afin de permettre à la population locale d'offrir des services de qualité. La qualification est un enjeu important nuisant à l'embauche de certains Salvadoriens. Cependant, il est à noter que des programmes de formation sont mis en place afin de favoriser l'employabilité de la population locale et afin de permettre davantage d'agentivité à la communauté.

La prise de décision touristique est un autre aspect nécessitant du peaufinage dans le développement touristique du Salvador, puisqu'il a été question d'une faible représentativité des besoins de la population dans le développement touristique. Bien que certains groupes aient la possibilité de faire valoir les points de vue de leur communauté respective et que quelques changements s'opèrent, les participants ont déploré ne pas avoir de consultation citoyenne et de planification à long terme. Le développement touristique ne concorde donc pas toujours avec les besoins et la vision des communautés qui accueillent les changements et les infrastructures touristiques.

La consommation du tourisme par la population locale reflète des exclusions à l'égard de la population locale, puisqu'il y a énormément de disparité quant à la consommation en favorisant davantage les étrangers et les personnes ayant des ressources économiques élevées, ce qui ne représente pas la majorité des résidents de la côte. Entre autres, le surf est un sport dispendieux et sa pratique n'est pas accessible à tous. Les Salvadoriens pratiquant ce sport démontrent toutefois de l'entraide afin de donner la chance à plusieurs de pratiquer le sport, soit en offrant des cours ou des locations gratuitement. Des projets mettant de l'avant la pratique du surf pour les jeunes sont aussi présents afin de permettre aux enfants de s'initier gratuitement. La consommation des produits touristiques, notamment la consommation dans les restaurants, crée aussi de l'exclusion de par les coûts élevés des produits, empêchant même certains travailleurs d'accéder aux divers produits qu'ils vendent.

Parmi les effets les plus marquants, l'augmentation du coût de la vie ainsi que l'augmentation du prix des logements, des terrains et de l'immobilier, principalement dans les secteurs touristiques, entraînent des répercussions sur la population locale. Des déplacements de populations prennent place puisque les gens vivants dans les secteurs en développement ne peuvent plus se loger de manière abordable. Ils doivent donc se déplacer, vers la montagne, où les services sont moindres. Le désir des propriétaires de Airbnb de louer à des prix avantageux sur le marché touristique et de courte durée représente l'un des multiples facteurs contribuant à ce déplacement de population.

Bien que le tourisme de surf bénéficie à plusieurs acteurs et qu'il soit essentiel de préserver cette pratique, des mesures doivent être mises en place afin d'assurer la pérennité du secteur. Il s'agit notamment de consolider l'accès à l'information, de développer des mécanismes de consultation citoyenne, d'instaurer des mesures de protection environnementale, ainsi que de réviser certaines lois et taxes concernant, entre autres, les hébergements locatifs (de type Airbnb). Par ailleurs, il est primordial de conscientiser les touristes sur leurs impacts concernant leur pratique touristique, le tout, dans le but que le développement et les mesures mises en place sur le territoire concordent davantage avec les besoins de la population.

Parmi les limites de l'étude, il est d'abord possible de mentionner le nombre de participants. Bien que les entrevues aient permis d'aborder plusieurs enjeux communs, il aurait été pertinent de recruter plus de participants afin d'atteindre une saturation des données. Comme le mentionnent (Guest et *al.*, 2006) 15 participants permettraient de s'approcher davantage de la saturation des données. Toutefois, considérant le temps qui m'était alloué, ainsi que les ressources mises à ma disposition, il m'a été impossible d'entrer en contact avec plus de gens. De plus, la composition de l'échantillon aurait pu être davantage diversifiée. En effet, tous les répondants étaient impliqués d'une quelconque manière dans la production du tourisme de surf sur la côte Balsamo. Ainsi, il aurait été pertinent d'obtenir des entrevues avec des personnes n'étant pas directement impliquées dans l'industrie. De plus, la faible représentation de femme dans l'échantillon constitue une autre limite de l'étude. Il aurait été pertinent d'avoir une meilleure

représentation féminine chez les participants. Ainsi, pour une prochaine recherche, une plus grande disparité dans les profils des participants sera à considérer.

Une autre limite importante de cette étude concerne les retombées pour le milieu. Effectivement, bien que les résultats soient envoyés aux participants, il n'y aura pas de suivi ou de réalisation concrète pour donner suite à ce projet. L'affiliation à un organisme aurait été pertinente afin d'assurer que cette étude permette des actions concrètes concernant le tourisme au Salvador.

Comme cette étude représentait une recherche exploratoire, de plus amples recherches mériteraient d'être effectuées. En effet, tous les effets et les exclusions pourraient être davantage approfondis afin de réellement comprendre les causes, les enjeux ainsi que les mesures à mettre en place afin de limiter les effets négatifs, notamment concernant le déplacement de la population locale, la déforestation ainsi que la gestion et l'accès aux services publics. Il serait pertinent de recueillir des données quantitatives afin de mesurer et de quantifier les divers effets mentionnés par les participants. De plus, davantage de recherches pourraient être bénéfiques concernant l'accès à l'information et la consultation citoyenne. Bien que certains éléments soient ressortis de cette présente recherche, une investigation concernant les diverses dynamiques ainsi que les pratiques gagnantes concernant la consultation citoyenne mériterait d'être étoffée. De plus, comme le phénomène du tourisme au Salvador est relativement récent et est en pleine expansion, le sujet continue constamment d'évoluer.

Ainsi, des mesures gouvernementales davantage inclusives peuvent avoir été mises en place au moment d'écrire ces lignes.

Les résultats obtenus à la suite d'entrevues semi-dirigées, d'observations sur le terrain et d'analyse de documents démontrent la complexité du phénomène touristique au Salvador. Il est possible de constater qu'il y a plusieurs effets liés au développement touristique en plus d'observer diverses dynamiques entre les parties prenantes. Le Salvador est un pays magnifique, riche de sa culture et de ses gens, qui mérite d'être visité. Cependant, afin que le pays puisse continuer de prospérer grâce au tourisme, il est essentiel de porter une plus grande attention aux besoins des résidents et de mettre en place des mesures pour protéger l'environnement afin d'assurer un développement touristique inclusif et respectueux à la fois des visiteurs et des populations locales.

Références

- Abdullah, T., Carr, N., et Lee, C. (2022). Re-conceptualising the empowerment of local people in tourism. *The International Journal of Tourism Research*, 24(4), 550–562. <https://doi.org/10.1002/jtr.2521>
- Agence France-Presse. (2024, 4 février). Présidentielle au Salvador : Nayib Bukele revendique une réélection. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2046946/presidentielle-salvador-reelection-bukele-attendue>
- Akamavi, R. K., Ibrahim, F., et Swaray, R. (2023). Tourism and Troubles: Effects of Security Threats on the Global Travel and Tourism Industry Performance. *Journal of Travel Research*, 62(8), 1755–1800. <https://doi.org/10.1177/00472875221138792>
- Anderson, J. (2014). Surfing between the local and the global: identifying spatial divisions in surfing practice. *Transactions of the Institute of British Geographers*, 39(2), 237–249.
- Anderson, J. (2023). *Surfing spaces*. Routledge, Taylor & Francis Group.
- Andries, D. M., Arnaiz-Schmitz, C., Díaz-Rodríguez, P., Herrero-J’auregui, C., et Schmitz, M. F. (2021). Sustainable tourism and natural protected areas: Exploring local population perceptions in a post-conflict scenario. *Land*, 10(3), 331. <https://doi.org/10.3390/land10030331>
- Arellano, A. et Espinoza Camus, C. (2024). Courir les vagues : Vers la patrimonialisation de Huanchaco comme haut lieu de surf millénaire. *Téoros*. 43(2). <https://doi.org/urn:handle:20.500.13089/13160>
- Asamblea Legislativa (Decreto n.º 38). (15 décembre 1983). *Constitución de la República de El Salvador* [PDF]. Journal officiel, n.º 234, Tome 281, 15 décembre 1983. Récupéré de <https://www.asamblea.gob.sv/leyes-y-decretos/view/3959>
- Asemblea Legislativa (2021, 22 novembre) *Comisión de legislación y puntos constitucionales*, avis no. 22, República de El Salvador. <https://www.asamblea.gob.sv/sites/default/files/documents/dictámenes/F25854FE-FA80-4137-A488-BDBD00E990C5.pdf>
- Bataillon, G. (2003). *Ge se des guerres internes en Amérique centrale : 1960-1983*. Belles lettres.
- Beaud, J.-P. (2021). L’échantillonnage. Dans I. Bourgeois (Éd.) *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données* (7e éd., pp. 201-230). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Biddulph, R. (2018). Social enterprise and inclusive tourism. Five cases in Siem Reap, Cambodia. *Tourism Geographies*, 20(4), 610–629. <https://doi.org/10.1080/14616688.2017.1417471>

- Biddulph, R. et Scheyvens, R. (2018). Introducing inclusive tourism, *Tourism Geographies*, 20(4), 583-588, <https://doi.org/10.1080/14616688.2018.1486880>
- Blais, M. et Martineau, S. (2006). L'analyse inductive générale: description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes. *Recherches Qualitatives*, 26(2), 1-18. <https://doi.org/10.7202/1085369ar>
- Bob, U., et Gounden, D. (2024). Understanding changing patterns in travel behaviour to support domestic tourism recovery and resilience. *Development Southern Africa*, 41(4), 669-685. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1080/0376835X.2024.2376195>
- Bourgeois, I. (2021). L'analyse documentaire. Dans I. Bourgeois (Éd.) *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données* (7e éd., pp. 339-356). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Buckley, R. (2002). Surf Tourism and Sustainable Development in Indo-Pacific Islands. I. The Industry and the Islands. *Journal of Sustainable Tourism*, 10(5), 405-424. <https://doi.org/10.1080/09669580208667176>
- Chávez, J.M. (2009). Farabundo Martí National Liberation Front (FMLN). *The International Encyclopedia of Revolution and Protest*, I. Ness (Ed.). <https://doi.org/10.1002/9781405198073.wbierp0538>
- Colburn, F. D. (2009). The Turnover in El Salvador. *Journal of Democracy*, 20(3), 143-152. <https://doi.org/10.1353/jod.0.0106>
- Crête, J. (2021). L'éthique en recherche sociale. Dans I. Bourgeois (Éd.) *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données* (7e éd., pp. 231-249). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Cuéllar, J. E. (2020). El Salvador's Hydrosocial Crisis. *NACLA Report on the Americas*, 52(3), 317-323.
- Dawson, K. (2017) Surfing beyond Racial and Colonial Imperatives in Early Modern Atlantic Africa and Oceania. Dans Hough-Snee, D. Z., et Eastman, A. *The critical surf studies reader*. (pp. 135-154). Duke University Press
- Demyk, N., Garibay, D. et Universalis (s.d.). El Salvador. Encyclopædia Universalis. <https://www-universalis-edu-com.biblioproxy.uqtr.ca/encyclopedia/el-salvador/> (consulté le 5 mars 2024)
- El Salvador, Corporación Salvadore a de Turismo (2023, octobre). « Tourism statistical data », sur le site de la Corporación Salvadore a de Turismo, consulté le 15 janvier 2024. <https://www.corsatur.gob.sv/datos-estadisticos-de-turismo/>
- El Salvador, Ministerio de Turismo (2021, 19 mars). « SurfCity », sur le site du Ministerio de Turismo, consulté le 15 janvier 2024. <https://www.mitur.gob.sv/programas/surf-city/>

- El Salvador, Ministerio de Turismo (s.d.a), *Plan Nacional de Turismo El Salvador 2030*. chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcgclefindmkaj/https://mitur.gob.sv/wp-content/uploads/2021/06/Plan-Nacional-de-Turismo-2030-El-Salvador_-Ministerio-de-Turismo-Bajaultimo1.pdf
- El Salvador, Ministerio de Turismo (s.d.b), Política de turismo con énfasis en el surf. Chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcgclefindmkaj/https://www.mitur.gob.sv/wpcontent/uploads/2021/07/Politica-de-Turismo-con-e%CC%81nfasis-en-el-Surf.pdf
- El Salvador Travel [@elsalvadortravel]. (n.d.). *Publications* [Profil Instagram]. Instagram. Récupéré le 4 janvier 2025 de <https://www.instagram.com/elsalvadortravel/>
- Fonrouge, C. (2022). Approches post et décoloniales en entrepreneuriat : des pistes critiques de travail pour les chercheurs. *Revue de l'Entrepreneuriat / Review of Entrepreneurship*, 21(3), 39. <https://doi.org/10.3917/entre.213.0039>
- Galdamez, E. (2025, 11 mars) El Salvador Homicide Rate: From the World's Most Violent Country to a Regional Security Model. *El Salvador Info*. <https://elsalvadorinfo.net/homicide-rate-in-el-salvador/>
- Garcia & Bodan (2024, juillet) *Doing Business : El Salvador* /https://garciabodan.com/wp-content/uploads/2024/07/GARCIA-BODAN-LAW-FIRM-Doing-Business-El-Salvador-2024-1.pdf
- Gilio-Whitaker, D. (2017). Appropriating Surfing and the Politics of Indigenous Authenticity. Dans Hough-Snee, D. Z., et Eastman, A. *The critical surf studies reader*. (pp. 214-232). Duke University Press
- Google (2025a) [Carte Google Maps du Salvador]. Repéré le 18 avril 2025 à https://www.google.ca/maps/place/El+Salvador/@13.7481021,-89.5897363,9z/data=!3m1!4b1!4m6!3m5!1s0x8f6327a659640657:0x6f9a16eb98854832!8m2!3d13.794185!4d-88.89653!16zL20vMDJrOGs?entry=tту&g_ep=EgoyMDI1MDQzM3pY&ll=13.654393691258818%2C-89.42504836106913&z=11
- Google (2025b) [Carte Google Maps de La Libertad]. Repéré le 18 avril 2025 à https://www.google.com/maps/d/edit?mid=18dd22jV9WU4W1J898_OwDu7KG_M3pb_Y&ll=13.654393691258818%2C-89.42504836106913&z=11
- Guest, G., Bunce, A. et Johnson, L. (2006). How many interviews are enough? : an experiment with data saturation and variability. *Field Methods*, 18(1), 59–82. <https://doi.org/10.1177/1525822X05279903>
- Guttentag, D. (2019). Progress on Airbnb: a literature review. *Journal of Hospitality and Tourism Technology*, 10(4), 814–844. <https://doi.org/10.1108/JHTT-08-2018-0075>

- Higgins-Desbiolles, F. (2020). Socialising tourism for social and ecological justice after COVID-19. *Tourism Geographies*, 22(3), 610–623. <https://doi.org/10.1080/14616688.2020.1757748>
- Higgins-Desbiolles, F., Doering, A., et Chew Bigby, B. (2022). Introduction: socialising tourism: reimagining tourism's purpose. Dans Higgins-Desbiolles, F., Doering, A., et Chew Bigby, B. *Socialising tourism: rethinking tourism for social and ecological justice*. (pp. 1-21) Routledge.
- Higgins-Desbiolles, F., Carnicelli, S., Krolkowski, C., Wijesinghe, G. et Boluk, K. (2019). Degrowing tourism: rethinking tourism. *Journal of Sustainable Tourism*, 27(12), 1926–1944. <https://doi.org/10.1080/09669582.2019.1601732>
- Hough-Snee, D. Z. et Eastman, A. (2017b) Consolidation, Creativity and (de)colonization in the state of modern surfing. Dans Hough-Snee, D. Z., et Eastman, A. *The critical surf studies reader*. (pp. 84-108) Duke University Press.
- Hough-Snee, D. Z. et Eastman, A. (2017a) Introduction. Dans Hough-Snee, D. Z., et Eastman, A. *The critical surf studies reader*. (pp. 1-25) Duke University Press.
- Iatarola, B. (2013). Surf tourism: social spatiality in El Tunco and El Sunzal, El Salvador. *The International Journal of Sport and Society*, 3(3), 219–227. <https://doi.org/10.18848/2152-7857/CGP/v03i03/53936>
- Ingersoll, K. E. (2016). Waves of knowing: a seascape epistemology. Duke University Press. <https://doi.org/10.1515/9780822373803>
- International Crisis Group. (2022). *Remedy for El Salvador's Prison Fever*. (Latin America Report no. 96) International Crisis Group. <http://ezproxy2.library.drexel.edu/login?url=https://www.jstor.org/stable/resrep43552>
- Jamal, T. et Camargo, B. A. (2014). Sustainable tourism, justice and an ethic of care: toward the Just Destination. *Journal of Sustainable Tourism*, 22(1), 11–30. <https://doi.org/10.1080/09669582.2013.786084>
- Laderman, S. (2014). *Empire in waves - a political history of surfing*. University of California Press. <https://www.degruyter.com/isbn/9780520958043>
- Lapointe, D. (2022). Tourisme, territoire et société : mobilité, habité et complexité. *Téoros*, 41(2). <https://doi.org/10.7202/1112640ar>
- Lemarié, J. (2018). *Surf : histoire d'une culture*. Arkhê.
- Lenzen, M., Sun, Y.-Y., Faturay, F., Ting, Y.-P., Geschke, A., et Malik, A. (2018). The carbon footprint of global tourism. *Nature Climate Change*, 8(6), 522–528. <https://doi.org/10.1038/s41558-018-0141-x>

- Mach, L. (2019). Surf-for-development: an exploration of program recipient perspectives in Lobitos, Peru. *Journal of Sport and Social Issues*, 43(6), 438–461. <https://doi.org/10.1177/0193723519850875>
- Mach, L. et Ponting, J. (2018). Governmentality and surf tourism destination governance. *Journal of Sustainable Tourism*, 26(11), 1845–1862. <https://doi.org/10.1080/09669582.2018.1513008>
- Mach, L., Rothrock, E., Stark, S. et Nahmias, J. (2024). Place attachment, wellbeing, and conservation in surf destination communities. *Frontiers in Sustainable Tourism*, 3. <https://doi.org/10.3389/frsut.2024.1387081>
- Maltais, S. et Bourgeois, I. (2021) Les enjeux contemporains de la recherche sociale. Dans I. Bourgeois (Éd.) *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données* (7e éd., pp. 507-525). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Manero, A. et Mach, L. (2023). Valuing surfing ecosystems: an environmental economics and natural resources management perspective. *Tourism Geographies*. Prépublication. <https://doi.org/10.1080/14616688.2023.2261909>
- Martin, S. A. (2022). From shades of grey to web of science: a systematic review of surf tourism research in international journals (2011–2020). *Journal of Sport & Tourism*, 26(2), 125-146. <https://doi.org/10.1080/14775085.2022.2037453>
- Martin, S. A., et Assenov, I. (2012). The genesis of a new body of sport tourism literature: a systematic review of surf tourism research (1997-2011). *Journal of Sport & Tourism*, 17(4), 257–287. <https://doi.org/10.1080/14775085.2013.766528>
- Martineau, S. (2021) L'observation directe. Dans I. Bourgeois (Éd.) *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données* (7e éd., pp. 253-272). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Martinez d'Aubuisson, J. J. (2020). *Voir, entendre et se taire : une année avec la Mara Salvatrucha*. (Traduit par B. Cohen). So Lonely. (Ouvrage original publié en 2014)
- Masterson, I. A. (2018). E hua e : Surfing and sexuality in Hawaiian society. Dans Iisahunter. *Surfing, sex, genders and sexualities*. (pp.30-49). Routledge.
- Mielly, M. et Peticca-Harris, A. (2022). Local worker perspectives from Nicaraguan surf tourism: revisiting career anchors in non-standard work contexts. *Career Development International*, 27(2), 245–259. <https://doi.org/10.1108/CDI-10-2021-0253>
- O'Brien, D. et Ponting, J. (2013). Sustainable surf tourism: a community centered approach in Papua New Guinea. *Journal of Sport Management*, 27(2), 158–172. <https://doi.org/10.1123/jsm.27.2.158>
- Dohle, E. (2024). The Interrelation Between Language, History, and Traditional Ecological Knowledge Within the Nahuat-Pipil Context of El Salvador. Dans Olko,

- J. et Radding, C. *Living with Nature, Cherishing Language Indigenous Knowledges in the Americas Through History*. (pp.259-295) Springer Nature. <https://directory.doabooks.org/handle/20.500.12854/131961>
- Organisation Mondiale du Tourisme (2023, Novembre). Statistical framework for measuring the sustainability of tourism [projet de consultation]. <https://www.unwto.org/tourism-statistics/statistical-framework-for-measuring-the-sustainability-of-tourism#:~:text=The%20Statistical%20Framework%20for%20Measuring,social%20dimensions%20of%20sustainable%20tourism>
- Organisation Mondiale du Tourisme (2025, Janvier), *World Tourism Barometer*, 23(1), UN Tourism, Madrid, <https://doi.org/10.18111/wtobarometereng>
- Organisation for Economic Co-operation and Development. (2023). *Multi-dimensional Review of El Salvador : Strategic Priorities for Robust, Inclusive and Sustainable Development* (1st ed). OECD Publishing. <https://doi.org/10.1787/2f3d5e1f-en>
- Patel, R. (2024a). Securing development: uneven geographies of coastal tourism development in El Salvador. *World Development*, 174. <https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2023.106450>
- Patel, R. (2024b) Economic freedom or crypto-colonialism ? Materialities of Bitcoin adoption in El Salvador, *Geoforum*, 151. <https://doi.org/10.1016/j.geoforum.2024.103980>
- Ponting, J. (2008). Consuming Nirvana: An exploration of surfing tourist space. [Thèse de doctorat, University of Technology, Sydney]. OPUS. <http://hdl.handle.net/10453/19997>
- Ponting, J. (2014). Comparing modes of surf tourism delivery in the Maldives. *Annals of Tourism Research*, 46, 163–165. <https://doi.org/10.1016/j.annals.2014.01.001>
- Ponting, J. et McDonald, M. G. (2013). Performance, agency and change in surfing tourist space. *Annals of Tourism Research*, 43, 415–434. <https://doi.org/10.1016/j.annals.2013.06.006>
- Ponting, J., McDonald, M.G. et Wearing, S. (2005). De-constructing wonderland: surfing tourism in the Mentawai Islands, Indonesia. *Loisir Et Société / Society and Leisure*, 28(1), 141–162. <https://doi.org/10.1080/07053436.2005.10707674>
- Rantala, O., Kinnunen, V., Kert, E., Grimwood, B.S.R., Hurst, C.E., Jóhannesson, G.T., Jutila, S., Ren, C., Stinson, M.J., Valtonen, A. et Vola, J. (2024) *Staying Proximate*. Dans Rantala, O., Kinnunen, V. et Kert, E. (Eds.). *Researching with proximity: relational methodologies for the Anthropocene*. (pp. 1- 19) Palgrave Macmillan.

- Roy, S.N. (2021) L'étude de cas. Dans I. Bourgeois (Éd.) *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données* (7e éd., pp.156-177). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Ruttenberg, T. (2023) Alternatives to Development in Surfing Tourism: A Diverse Economies Approach. *Tourism Planning & Development*, 20(6), 1082-1103. <https://doi.org/10.1080/21568316.2022.2077420>
- Ruttenberg, T. et Brosius, P. (2017) Decolonizing sustainable surf tourism. Dans Hough-Snee, D. Z. et Eastman, A. *The critical surf studies reader*. (pp. 109-132) Duke University Press.
- Sampson, X. (2024, 3 février). Le Salvador sur une pente dangereuse. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/info/long-format/2045953/bukele-president-salvador-democratie-autoritarisme>
- Save The Waves Coalition. (2025) *Oriente Salvaje : El Salvador*. Save The Waves Coalition. <https://www.savethewaves.org/orientesalvaje/>
- Savoie-Zajc, L. (2018). Le recherche qualitative/interprétative. Dans T. Karsenti & L. Savoie Zajc (Éds.), *La recherche en éducation : étapes et approches* (4e éd., pp. 191-217). Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- Savoie-Zajc, L. (2021) L'entrevue semi-dirigée. Dans I. Bourgeois (Éd.) *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données* (7e éd., pp. 273-296). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Scheyvens, R. et Biddulph, R. (2018). Inclusive tourism development. *Tourism Geographies*, 20(4), 589–609. <https://doi.org/10.1080/14616688.2017.1381985>
- Slabbert, E. du Plessis, E. et Digun-Aweto, O. (2021) Impacts of tourism in predicting residents' opinions and interest in tourism activities, *Journal of Tourism and Cultural Change*, 19(6), 819-837, <https://doi.org/10.1080/14766825.2020.1803891>
- Statistique Canada (2023) *Statut de résidence du propriétaire*. https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=DEC&Id=372547
- Su, L. et Swanson, S. R. (2020). The effect of personal benefits from, and support of, tourism development: the role of relational quality and quality-of-life. *Journal of Sustainable Tourism*, 28(3), 433–454. <https://doi.org/10.1080/09669582.2019.1680681>
- SurfCity [@surfcity]. (n.d). *Publications* [Profil Instagram]. Instagram. Récupéré le 4 janvier 2025 de <https://www.instagram.com/surfcity/>
- Towner et Orams (2016). Perceptions of surfing tourism operators regarding sustainable tourism development in The Mentawai Islands, Indonesia. *Asia Pacific Journal of*

- Tourism Research*, 21(11), 1258-1273, <https://doi.org/10.1080/10941665.2016.1140663>
- Towner, N. (2018) Surfing tourism and local stakeholder collaboration, *Journal of Ecotourism*, 17(3), 268-286, <https://doi.org/10.1080/14724049.2018.1503503>
- Towner, N. et Davies, S. (2019) Surfing tourism and community in Indonesia, *Journal of Tourism and Cultural Change*, 17(5), 642-661, <https://doi.org/10.1080/14766825.2018.1457036>
- Trading Economics. (2025). *El Salvador Minimum Wages*. Trading Economics. <https://tradingeconomics.com/el-salvador/minimum-wages>
- Universalis (s.d.). 7 septembre 2021 Salvador. Introduction du bitcoin comme monnaie légale . Encyclopædia Universalis. <https://www-universalis-edu-com.biblioproxy.uqtr.ca/evenement/7-septembre-2021-introduction-du-bitcoin-comme-monnaie-legale> (consulté le 5 mars 2024)
- Unhasuta, S., Sasaki, N., et Kim, S. M. (2021). Impacts of Tourism Development on Coastal Communities in Cha-am Beach, the Gulf of Thailand, through Analysis of Local Perceptions. *Sustainability*, 13(8), 4423. <https://doi.org/10.3390/su13084423>
- U.S. Departement of State (2024) *2024 Investment Climate Statements: El Salvador*. <https://www.state.gov/reports/2024-investment-climate-statements/el-salvador/>
- Usher, L. E. et Kerstetter, D. (2014). Residents' perceptions of quality of life in a surf tourism destination: a case study of Las Salinas, Nicaragua. *Progress in Development Studies*, 14(4), 321–333. <https://doi.org/10.1177/1464993414521525>
- Valdez, M. [@morenaileana]. (n.d). *Publications* [Profil Instagram]. Instagram. Récupéré le 4 janvier 2025 de <https://www.instagram.com/morenaileana/>
- Vannini, P. (2024) Proximity and Correspondence. Dans Rantala, O., Kinnunen, V., et Kert, E. (Eds.). *Researching with proximity: relational methodologies for the Anthropocene*. (pp. v à ix) Palgrave Macmillan.
- Wheaton, B. (2017). Space Invaders in Surfing's White Tribe: Exploring Surfing, Race and Identity. Dans Hough-Snee, D. Z. et Eastman, A. *The critical surf studies reader*. (pp. 177-195) Duke University Press.
- World Bank Group. (2024). El Salvador. <https://data.worldbank.org/country/el-salvador?view=chart>
- Young, K. A. (2020). El FMLN de El Salvador y las restricciones sobre el gobierno de izquierda. *Cuadernos Inter.c.a.Mbio Sobre Centroamérica Y El Caribe*, 17(1), e40496. <https://doi.org/10.15517/c.a.v17i1.40496>

Annexe A

Guide d'entretien

Socio-démographiques/ générales :

1. Depuis combien de temps habitez-vous au Salvador ?
2. Que faites-vous au Salvador (quelles sont vos occupations) ?
3. Que connaissez-vous du tourisme de surf au Salvador ?
4. Si vous me le permettez, quel âge avez-vous ? *suggérer des catégories
18-25. 26-35. 36-45. 46-55. 56-65. 66-75. 76 et plus.
5. De manière générale, que pensez-vous du tourisme de surf au Salvador ?
6. Est-ce que le tourisme de surf influence votre vie de tous les jours ? Si oui, de quelles manières ?
7. Depuis combien de temps habitez-vous au Salvador ?
8. Est-ce que vous considérez que vous faites partie de la population locale ?
9. Selon vous, où vont les touristes quand ils viennent au Salvador ?

1.la présence de la population locale dans la production du tourisme de surf;

1. Selon vous, quel rôle joue la population locale dans la production du tourisme de surf ?
2. Pouvez-vous me parler de la nature des emplois dans le tourisme de surf ?
3. Quels sont les emplois, dans le secteur du tourisme de surf, occupés par la population locale ?
4. Pouvez-vous me parler des avantages et des défis que rencontrent les personnes travaillant dans le tourisme de surf ?

2- la présence de la population locale dans la consommation du tourisme de surf;

1. Fréquentez-vous des lieux touristiques ? Si oui, lesquels et pour quelles raisons ? Si non, quels lieux préférez-vous fréquenter et pour quelles raisons ?
2. Pratiquez-vous le surf ? À quels endroits le pratiquez-vous ?
3. Selon vous, est-ce que la population locale accède facilement aux installations touristiques ? Pour quelles raisons pensez-vous qu'il en est ainsi ?
4. Selon vous, est-ce que la population accède facilement aux espaces dédiés au surf ?
5. Pouvez-vous me parler des avantages et des défis liés à la fréquentation de lieux touristiques ?

3- représentation de soi de manière digne et appropriée;

1. Selon vous, qu'est-ce qui représente la culture salvadorienne ?
2. Selon vous, qu'est-ce qui représente la culture du surf au Salvador ?
3. Pouvez-vous m'expliquer ce que vous pensez de ces représentations.
4. Considérez-vous que la culture salvadorienne est représentée de manière appropriée dans les lieux touristiques ? Si oui, pour quelles raisons ? Si non, qu'est-ce qui, selon vous, devrait être amélioré ?
5. Est-ce qu'il y a des activités culturelles que vous aimeriez voir développer davantage ? Si oui, quelles sont-elles et pourquoi considérez-vous qu'il est important de les développer ?

4- élargissement de la participation dans la prise de décision en lien avec le tourisme;

1. Selon vous, qui prend les décisions concernant les politiques et la gestion du secteur touristique ?
2. Selon vous, est-ce que la population locale a l'occasion de s'exprimer quant aux enjeux/ développement touristiques. Si oui, de quelles manières. Si non, pour quelles raisons pensez-vous qu'il en est ainsi ?
3. Selon vous, est-ce que leur avis est pris en considération ?
4. Vous sentez-vous faire partie du développement qui se déroule dans la communauté ? Expliquez votre réponse.

5- transformation des relations de pouvoirs dans et au-delà du secteur touristique;

1. Selon vous, est-ce que toutes personnes présentes sur ce territoire ont les mêmes pouvoirs économiques et décisionnels ?
2. Pouvez-vous m'expliquer pourquoi vous pensez ceci ?
3. Considérez-vous que des changements devraient être apportés ? Si oui, lesquels ? Si non, pouvez-vous m'expliquer ce que vous considérez comme étant positif ?

6- changement dans la mappe touristique en impliquant de nouvelles personnes et de nouveaux lieux;

1. Quels lieux aimeriez-vous voir plus fréquentés ? Pour quelles raisons ?
2. Selon vous, qui bénéficierait d'être impliqué dans le secteur touristique ? Pour quelles raisons et pourquoi ces personnes n'y sont-elles pas impliquées actuellement ?
3. Pouvez-vous me parler des lieux peu fréquentés par les touristiques ? Quels sont-ils et pourquoi pensez-vous qu'il en ait ainsi ?

7- promotion de la compréhension et du respect mutuel. En se questionnant à savoir qui est inclus, sous quelles conditions et avec quelle ampleur?

1. Pouvez-vous me parler des effets que vous percevez en lien avec le tourisme de surf ?
2. Pouvez-vous m'expliquer quelle est votre relation avec les touristes ?
3. Selon vous, qui sont les principaux acteurs ou groupes impliqués dans le tourisme et le surf au Salvador ? Comment interagissent-ils entre eux ?
4. Y-a-t-il des choses que vous aimeriez voir changer ou, à l'inverse, perdurer dans le temps en lien avec le tourisme de surf au Salvador

Annexe B

Grille d'observation

Lieu :

Paramètres du lieu :

	Date : Moment de la journée : Température :	
	Ce que j'observe / ce que j'entends	Ce que ça m'évoque/ réflexion
Activités pratiquées		
Quels sont les services offerts ?: -transport -alimentation -culturel Etc..		
Qui est présent sur les lieux ? touristes, locaux, hommes, femmes, famille, enfants seuls, etc.		
Nombre de personnes		
Types d'interaction Marchandes, sociales, interaction entre locaux et touristes, etc.		
Où se regroupent les gens ?		
Quels espaces sont moins utilisés/fréquentés ?		
L'espace est-il segmenté selon le type d'individu ? (touristes d'un côté, locaux de l'autre, etc.)		
Ambiance générale		

Annexe C

Liste des documents consultés pour l'analyse documentaire

Plan national :

El Salvador, Ministerio de Turismo (s.d.a), *Plan Nacional de Turismo El Salvador 2030*.
chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://mitur.gob.sv/wp-content/uploads/2021/06/Plan-Nacional-de-Turismo-2030-El-Salvador-_-Ministerio-de-Turismo-Bajaultimo1.pdf

Politique touristique sur le surf :

El Salvador, Ministerio de Turismo (s.d.b), *Política de turismo con énfasis en el surf*.
Chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://www.mitur.gob.sv/wp-content/uploads/2021/07/Politica-de-Turismo-con-e%CC%81nfasis-en-el-Surf.pdf

Comptes Instagram de certaines parties-prenantes :

El Salvador Travel [@elsalvadortravel]. (n.d). *Publications* [Profil Instagram].
Instagram. Récupéré le 4 janvier 2025
de <https://www.instagram.com/elsalvadortravel/>

Valdez, M. [@morenaileana]. (n.d). *Publications* [Profil Instagram]. Instagram. Récupéré
le 4 janvier 2025 de <https://www.instagram.com/morenaileana/>

SurfCity [@surfcity]. (n.d). *Publications* [Profil Instagram]. Instagram. Récupéré le 4
janvier 2025 de <https://www.instagram.com/surfcity/>